

GUIDE
D'ACHAT

10 GUITARES SEMI-HOLLOW
QUI FONT LA DIFFÉRENCE



2H DE VIDÉOS PÉDAGO
ET PLAYBACK SUR
www.guitarpart.fr

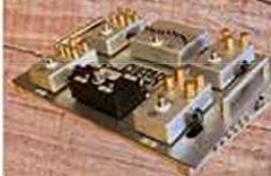
GUITARPART

Keep on rockin' in a free world

GROS LOT

MINISTRY
OF TONES :

Un pedalboard
Guitar Part
sur mesure



BRACONNAGE
CHANGEMENT
CLIMATIQUE
DÉFORESTATION

DOSSIER
LES MAÎTRES DU BOTTLENECK

ROBERT JOHNSON
ELMORE JAMES JIMMY
PAGE DUANE ALLMAN
RY COODER DEREK
TRUCKS

JAZZ CLUB

LES PAUL: LE GUITARISTE
ET SA LÉGENDE

TOTAL SONG

JOUEZ REMEDY
DES BLACK CROWES



DANGER SUR LES BOIS DE NOS GUITARES

PALISSANDRE, FRÊNE, ÉBÈNE
PLUS MENACÉS
QUE JAMAIS



NOS ACTUS

NEIL YOUNG

« Homegrown »;
l'album inédit de 1975

GREY DAZE

Le prequel de Linkin Park

BRENDAN BENSON

L'autre Raconteurs

NOS TESTS MATOS

MOOER Tone Capture

TAYLOR 324ce

IBANEZ EH10

FENDER Compugilist

ZOOM GCE-3

N°316 H MENSUEL JUILLET 2020.

Préco: 7,90 € - BELUX: 9,20 €

CAN: 14,95 \$ can - CH: 15,95 \$



PRESSE MAGAZINE
Edition digitale

Surf SERIES

**FAITES DES VAGUES
EN AYANT DU STYLE**



DAWNPATROL



SURFSUP



WIPEOUT



SWELL



RIPTIDE



FAROUT

COURBES RÉTRO, PLANCHES DE SURF VINTAGE ET ENDLESS SUMMER
SONT LES PRINCIPALES INSPIRATIONS DE LA SURF SERIES DE KALA.

LES BONNES ONDES DES PLAGES CALIFORNIENNES
AVEC UN SON TOUJOURS À LA HAUTEUR.



[FACEBOOK.COM/KALABRANDMUSIC](https://www.facebook.com/kalabrandmusic)

CRÉDIT PHOTO : DENDY DARMA



Édito

GUITAR PART 316 - JUILLET 2020

LE TEMPS DE BULLER

On nous avait bien prévenus, « rien ne sera plus comme avant ». On a beau le savoir, un été sans concert, sans festival, ça fait mal. « Tiens, je devrais être à Guitare En Scène en ce moment ». Voilà le genre de phrases que l'on sort aux quelques copains retrouvés sur les terrasses déconfinées. Après les live streams des artistes (la Sacem a annoncé qu'elle allait rémunérer les auteurs-compositeurs qui se sont produits en ligne du 15 mars au 30 juin, jusqu'à 76 € pour un concert de plus de 20 minutes ayant fait 1 000 vues minimum), on assiste maintenant à des festivals virtuels aux dates prévues, avec des concerts sans public (Catherine Ringer qui chante les Rita Mitsouko pour We Love Green TV, Ultra Vomit et Regarde Les Hommes Tomber au Hellfest From Home) et des rediffusions des éditions précédentes. Des initiatives qui témoignent du dynamisme du secteur culturel et de sa capacité à se renouveler et à innover.

Mais n'oubliions pas la dure réalité, celle de tous les artisans de la culture et du spectacle, attachés de presse, régisseurs, producteurs, ceux qui opèrent en coulisses et qui sont touchés de plein fouet par cette mise à l'arrêt. On ne sait pas bien quand les concerts vont pouvoir reprendre, mais on ne compte plus les reports de dates prévues cet automne à 2021... Début juin, La Laiterie à Strasbourg a fait un test le temps d'un concert avec 50 spectateurs respectant les règles de distanciation sociale, pour une capacité normale de 900 places. Rien de très engageant, ni pour les organisateurs, ni pour le public. Quant au concert en drive-in, n'y pensons pas. Les Flaming Lips ont trouvé LA solution (la plus saugrenue): mettre tout le monde dans des bulles de plastiques géantes, les musiciens comme les spectateurs (la vidéo diffusée sur le Late Show de Stephen Colber est hilarante). Des bulles comme celles que le chanteur Wayne Coyne utilise d'habitude pour rouler sur la foule. Vivement la reprise.

Benoit Fillette

PS: Vous êtes près de 500 à avoir répondu à l'appel aux dons pour soutenir Guitare Part en ces temps de crise, et nous tenions à vous remercier personnellement pour votre aide dans cette épreuve. Un beau cadeau de remerciement attend l'un d'entre vous (lire page 73)...



RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficial
www.youtube.com/guitarparttv



N° commission paritaire : 0318K84544

N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 1^{er} semestre 2020.

Imprimé par: Imprimatur,

43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur. Origine papier principal de la revue : Allemagne. Certification des papiers: PEFC. P(tot): 0,16 kg/tonne. Taux de fibre recyclées 0 %.



POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier:

Mon adresse e-mail:

Mon mot de passe:

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le CODE D'ACCÈS ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp316rosewood**

GUITAR
PART

NOUVEAU SERVICE ABONNEMENT Guitare Part/Abomarque CS 63656 31036 Toulouse

Cedex 1 France TÉL.: 05 34 56 35 60 (10h-12h - 14h-17h) - Depuis l'étranger: (+33) 534 563 560
rosace@abomarque.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice: Éditions de la Rosace
Siège social : 9 rue Francisco Ferrer
93100 Montreuil.
Sarl au capital de 1000 euros
RCS: Bobigny. 83064379700038

STANDARD: 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE PUBLICATION:
Georges Fonseca

RÉDACTION:
RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette
RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO:
Florent Passamonti
RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:
Flavien Giraud
RÉDACTEUR: Olivier Ducruix

RÉDACTRICES GRAPHISTES
Gwladys Esnault – Atelier Mélé
Sonia Debrabant – sodeb74@free.fr
Aurélie Mutel – aurelie.mutel@gmail.com

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Benoit Navarret, Stéphane Pélérin.

PHOTO:
photos matériel: Guillaume Ley

PRODUCTION / FABRICATION:
Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:
Directrice de clientèle: Sophie Folgoas
(01 41 58 52 51)
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

Distribution
MLP





SOMMAIRE

GUITAR PART 316 - JUILLET 2020



Magazine
Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 10

DÉCOUVERTES 12

Le sélecteur 12

RENCONTRES 14

Grey Daze 14

Brendan Benson 18

Declan McKenna 22

STORY 24

Neil Young : Homegrown 24

EN COUVERTURE:

DANGER SUR LES BOIS 26

Déforestation, changement climatique, braconnage : le bois de nos guitares est menacé 26

MUSIQUES 42

Disques, DVD, livres...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 46

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 48

5 kits d'outillage à moins de 50 euros



© Henry Diltz

À L'ESSAI 50

Ministry Of Tones Guitar Part

Pedalboard // Zoom GCE-3 //

Ibanez EH10 Eric Hansel

EFFECT CENTER 56

GP vous fait de l'effet...

EarthQuaker Devices Afterneath

V3 // Fender Compugilist // Nobels

ODR-Mini // Mooer Tone Capture GTR

CLASH TEST 60

Marshall MG30GFX

vs Fender Champion 40

DOSSIER 62

Semi-hollowbodies



Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Total Song + étude de style

Remedy des Black Crowes 68



RETRouvez les VIDÉOS
DES MASTERCLASSES
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

Learn & Play

Guitar Theory 74

La Méthode GP 76

Autour du riff 78

Effets, mode d'emploi 80

Les riffs de l'actu 82

Rock 84

Metal 86

Blues 90

Jazz 92

Dossier
Les maîtres du
bottleneck 96

Le portrait du mois 98



NOUVEAUX
pré-réglages,
modèles d'amplis
et effets.



NOUVEAUX
pédale de commande
prête pour la
performance.



NOUVEAUX
Fender Tone® 3.0
amélioré.



NOUVEAUX
construction pour
un meilleur son.

CTX

MUSTANG™

L'AMPLIFICATEUR DE MODÉLISATION ULTIME

Une meilleure version plus puissante de notre ampli Mustang™, vous êtes prêts pour la scène
avec un son imbattable - rempli de fonctionnalités et de nouveaux effets.



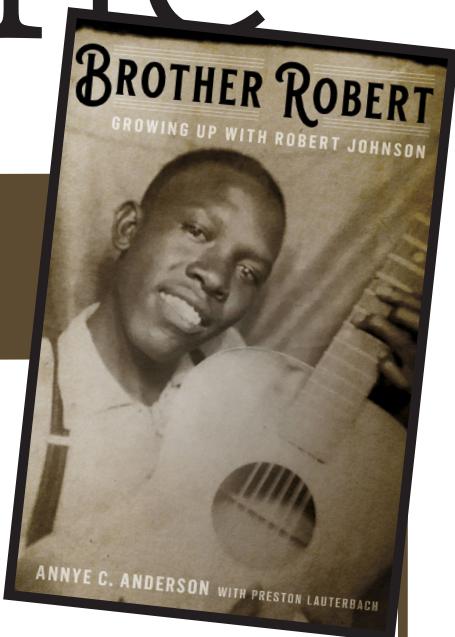
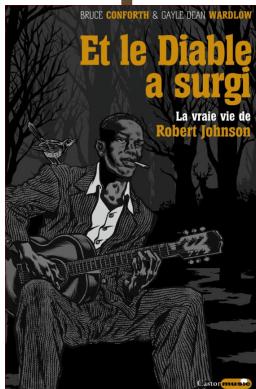
Fender

Magazine

ROBERT JOHNSON: portraits d'une légende

You can't judge a book by the cover (on ne peut pas juger un livre à sa couverture), chantait Bo Diddley (1962), et pourtant ! Il y a quelques semaines, c'est bien la couverture d'un livre que personne n'avait lu qui a fait le buzz : on découvrait alors une nouvelle photo inédite du mystérieux Robert Johnson (la troisième photo connue à ce jour). Le bluesman âgé de 25 ans environ, aurait fait cette photo dans un photomaton de Beale Street à Memphis, avec sa guitare. Le livre, *Brother Robert: Growing up with Robert Johnson*, est signé Annye Anderson, sa belle-sœur, aujourd'hui âgée de

94 ans. Quand Robert Johnson meurt empoisonné en 1938, à 27 ans, bien avant d'autres légendes, elle n'a que 12 ans. « *Cette photo le montre tel que dans mes souvenirs. Ouvert, gentil et généreux. Il ne ressemblait pas à celui que l'on dépeint dans les légendes : un ivrogne bagarreur, disent ceux qui ne l'ont pas connu* ». En France, une autre biographie du bluesman sortira le 8 octobre (Castor Astral, 338 pages) avec une couverture signée Mezzo (l'auteur de la BD à succès « Love in Vain ») : *Et le Diable a surgi : la vraie vie de Robert Johnson*, version française du livre signé Bruce Conforth (fondateur du Rock'n'Roll Hall Of Fame) et Gayle Dean Wardlow (historien du blues), sorti il y a un an aux États-Unis, qui revient sur sa courte vie et les circonstances de son décès. Les deux chercheurs travaillent sur le sujet depuis 50 ans. □



”

C'EST DIT ! ROGER WATERS

« **David (Gilmour) pense que Pink Floyd lui appartient, qu'il est Pink Floyd, parce que j'ai quitté le groupe en 1985, et que je devrais me taire (...). Mais on devrait tous avoir accès à parts égales à ce site que vous suivez. Il faut se battre ou alors changer le nom en Spinal Tap, là ce serait**

top » Le 19 mai dernier, l'ex-bassiste de Pink Floyd a posté une annonce publique face caméra dans laquelle il explique pourquoi la vidéo de sa reprise confinée de « Mother » est bannie du site officiel de Pink Floyd, tout comme l'annonce de la sortie de son live « Us + Them ». □

Deftones déconfiné

Rétardé en raison de la crise, le neuvième album des Deftones serait prêt, d'après les récentes déclarations du batteur Abe Cunningham sur la chaîne du Download Festival. Le successeur de « Gore » (2016), produit par Terry Date, qui avait travaillé avec le groupe sur ses quatre premiers albums, pourrait sortir en septembre. Interrogé sur « Eros », l'album inachevé en 2008 suite à l'accident de voiture qui a coûté la vie au bassiste Chi Cheng, Abe dit : « *On a essayé de s'y remettre pour voir ce que l'on pouvait faire avec ça. Peut-être que l'on pourrait en tirer quatre ou cinq morceaux sur un EP. Il faudrait d'abord mettre tout à plat légalement et aussi finir le travail. Mais ce serait bien qu'il voie enfin le jour* ». □



Wylde Rattz:

les sessions du supergroupe Stooges + Sonic Youth + Mudhoney

Souvenez-vous de Wylde Rattz: ce supergroupe éphémère monté en 1997 autour de Ron Asheton, le guitariste des Stooges, avait repris *TV Eye* sur la B.O. du film glam-rock *Velvet Goldmine*, avec Ewan "Weird" McGregor. À ses côtés, Mark Arm de Mudhoney (chant), Thurston Moore (guitare/chant) et Steve Shelley (batterie) de Sonic Youth, Mike Watt (basse) des Minutemen, Don Fleming (guitare et production) de Gumball, et Sean Lennon (chant) en invité. La Ron Asheton Fondation, qui poursuit les actions caritatives du guitariste décédé en 2009 (en faveur des musiciens et des



© Danny Clinch / Ron Asheton Fondation

animaux

à Ann Arbor dans le Michigan), a mis en ligne les sessions inédites de Wylde Rattz sur Bandcamp, qui auraient dû aboutir à un album, tant l'ambiance était bonne. Dix titres rock, noise et bluesy, dont deux reprises des Pretty Things (*LSD* et *Rosalyn*), grande influence d'Asheton. Seule la reprise de *TV Eye* (avec la voix de McGregor) avait été dévoilée sur disque, mais Wylde Rattz aurait enregistré pas mal de reprises des Stooges qui restent à découvrir. □



BLACK LIST

Fender a confirmé l'éviction de son Master Builder John Cruz début juin, sans en préciser les raisons. Mais une publication de mauvais goût relative aux manifestations contre le racisme, faite par le luthier sur les réseaux sociaux, serait la cause de son départ: un "meme" où l'on voit une Jeep couverte de sang avec le message: « Je ne vois pas de quoi vous parlez quand vous dites qu'il y a des manifestants sur l'autoroute, j'en viens, il n'y a aucun problème ». Collaborateur de la compagnie depuis plus de 30 ans, Cruz était spécialisé dans la reproduction d'instruments mythiques (Jeff Beck, SRV) au Custom Shop depuis 2003. Du côté du fabricant de pédales Fulltone, c'est le fondateur Mike Fuller qui est directement visé suite à un commentaire sur les émeutes qui ont suivi l'affaire George Floyd. Plusieurs enseignes ont immédiatement décidé de ne plus distribuer ses produits (Guitar Center, Reverb) quand Mark Hoppus de Blink-182 appelle à boycotter la marque. Dans son premier message, Fuller disait: « Encore une quatrième nuit de pillages en toute impunité. Le maire et le gouverneur sont des mauviettes qui se foutent des petits entrepreneurs, maintenant c'est évident ». S'en sont suivis des discussions animées, puis des excuses, Fuller déclarant qu'il était animé par « la peur », suite à la crise du Covid qui a fragilisé le business. □

A l'heure où l'on débouonne les statues de personnage liés à la ségrégation raciale ou à l'esclavage, des pétitions sont lancées pour les remplacer par des représentations d'artistes. Dans le Tennessee, on voudrait bien remplacer la statue de Nathan Bedford Forrest, premier grand sorcier du Ku Klux Klan, pour « honorer une véritable héroïne locale, Dolly Parton ». À Richmond, en Virginie, des fans ont déjà rassemblé 36 000 signatures pour remplacer la statue équestre de Robert E. Lee, général en chef des armées des États confédérés durant la guerre de sécession, par celle de Oderus Ungerus, leader du monstrueux groupe de metal local Gwar, décédé en 2014. Investi dans cette campagne, le batteur JiZmak Da Gusha est venu mobiliser les troupes au pied de la statue recouverte de graffitis contre le racisme: « que ce mec aille se faire foutre ! ». Ça risque de donner des idées chez nous. □



Up ↑ Down ↓



Dropkick Murphys

Le groupe de punk celtique a donné un concert sans public le 29 mai dernier depuis la pelouse du Fenway Park, le stade de Baseball des Red Sox de Boston. Ce live « Streaming Up To Boston », auquel a participé Bruce Springsteen en duplex, a permis de récolter 700 000 \$ pour des associations caritatives de la région.



-M-

A défaut de pouvoir donner d'autres Grands Petits Concerts, -M- s'est livré à une série de live à la maison pendant son confinement et écrit *Crois au Printemps*, une chanson « en réponse à la crise que nous traversons » dont les bénéfices seront reversés au Secours Populaire.



Rammstein

Covid oblige, les deux concerts complets prévus au Groupama Stadium cet été sont reportés d'un an, les 9 et 10 juillet 2021. Christoph Schneider (batterie) a par ailleurs déclaré que Rammstein a travaillé sur de nouveaux titres, sans préciser s'il pourrait sortir un album en moins de dix ans !



Journey a limogé sa section rythmique, assignant même Roy Valory et Steve Smith en justice pour avoir tenté de prendre le contrôle de la « marque ». Ils sont remplacés par le batteur Narada Michael Walden (Jeff Beck, Allan Holdsworth) et le bassiste Randy Jackson, membre du jury d'American Idol, qui avait déjà joué avec Journey en 1986 sur « Raised On Radio ».

SATCH VOIT DOUBLE

Comme prévu, « Shapeshifting », le nouvel album de Joe Satriani est bien sorti en avril (lire notre interview dans le GP 312). Si la crise du Covid a eu raison de sa tournée, le guitariste a su rester créatif. Satch travaillerait même sur deux albums qui pourraient voir le jour dans quelques mois : « *le premier sera instrumental, et le second sera chanté. Mais tous les deux seront enregistrés par mon groupe live.* ». « *Tout cela vient du groupe qui est vraiment unique, poursuit-il, Kenny Aronoff à la batterie, Brian Beller à la basse, et l'Australien Rai Thistlethwayte aux claviers et à la guitare, qui est aussi un chanteur fantastique.* »



NÉCRO C'est TROP

Le célèbre batteur de jazz **Jimmy Cobb** (91 ans) est décédé le 24 mai. Il était le dernier survivant du Miles Davis' First Great Sextet (avec John Coltrane, Bill Evans...) qui avait enregistré le chef-d'œuvre « Kind Of Blue » (1959). Il avait également accompagné le trompettiste sur « Sketches Of Spain », « Porgy And Bess » et enregistré avec John Coltrane, Wes Montgomery et Cannonball Adderley.

Le chanteur guinéen **Mory Kante** (70 ans) est décédé à Conakry le 22 mai. Sa carrière avait décollé à la fin des années 80 avec son tube Yéké-Yéké.

Le multi-instrumentiste **Bucky Baxter** (65 ans) est décédé le 25 mai. Il avait accompagné Dylan au pedal steel dans les années 90, mais aussi REM, Ryan Adams et Steve Earle.



Le guitariste de session **Bob Kulick** (70 ans) est décédé le 29 mai. Frère de l'ex-Kiss Bruce Kulick, il avait lui-même travaillé avec Kiss, Meat Loaf et Lou Reed.

Bonnie Pointer (69 ans), l'une des Pointer Sisters, est décédée le 9 juin. Le quatuor vocal avait connu le succès dans les années 70. Bonnie a également publié deux albums solo chez Motown.

Steve Priest (72 ans), bassiste de Sweet, est décédé le 5 mai. « *Je suis le dernier. Je suis dévasté. Steve Priest est mort* », a annoncé son ami guitariste Andy Scott, co-fondateur du groupe glam qui a perdu son chanteur Brian Connolly (1997) et son batteur Mick Tucker (2002). Les Britanniques ont gravé les hits *Ballroom Blitz* et *Fox On The Run* qui illustrent dernièrement la B.O. des *Gardiens de la Galaxie* 2.

Le guitariste irlandais **Paul Chapman** (66 ans) est décédé le 10 juin. En 1974, il avait remplacé Gary Moore dans Skid Row, et officié comme second guitariste de UFO au début des années 80.

Marc Zermati (75 ans) est décédé le 13 juin. Tour à tour disquaire, patron du label Skydog, manager, il a tutoyé la scène punk et organisé le fameux festival de Mont-de-Marsan en 1976 et 1977 (The Damned, The Clash...).

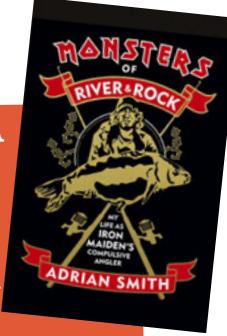
Le Studio Electric Lady a 50 ans !

À l'occasion des 50 ans du studio créé par Jimi Hendrix, les Raconteurs ont enregistré un EP en live, dans ce mythique studio new-yorkais (en 2019), mis en ligne sur Spotify. Ils ont notamment repris le titre Blank Generation de Richard Hell & The Voidoids, et le guitariste Ivan Julian est même passé par là pour expliquer le riff d'intro à Jack White. Un documentaire réalisé par Jim Jarmusch disponible sur YouTube montre le groupe au travail sur ce titre, avant une prestation live devant un public de chanceux.



IRON MAIDEN ET LA PÊCHE AU GROS

Jeff Beck a une passion pour les voitures de course. Brian May collectionne les petites « diableries » stéréoscopiques. Le truc d'Adrian Smith, c'est la pêche et le tennis... mais surtout la pêche ! Une passion que le guitariste d'Iron Maiden natif de Londres cultive depuis tout petit, comme il le raconte dans son aubigraphie « Monsters of river & rock ». Le succès aidant, Smith a pu voyager, lancer ses lignes aux quatre coins du monde, et vivre des aventures exaltantes avec un esturgeon, une grosse carpe et même un requin. Ce futur best-seller sera dispo le 3 septembre (en anglais, Virgin Books).



« *Phil Lynott: Songs For While I'm Away* », le documentaire sur le bassiste chanteur de **Thin Lizzy** devrait sortir en salle (en Irlande) à l'automne prochain. Un portrait intime de l'homme et du musicien, raconté par ses anciens compagnons de route, Scott Gorham, Eric Bell et Darren Wharton, mais aussi Adam Clayton (le bassiste de U2 dont on ne se rappelle jamais le nom) et James Helfield de Metallica.

Gang Of Four

publiera un nouvel EP (le 17 juillet) rassemblant les derniers enregistrements de son guitariste Andy Gill, décédé en février dernier. Les bénéfices de ce « *Anti-Hero EP* » seront versés aux services de santé qui se sont occupés de Gill dans ses derniers jours.

David Crosby

(78 ans) a déclaré qu'il risquait de ne plus pouvoir jouer en raison d'une tendinite aiguë de la main droite qui le fait souffrir. Ses dates de concert devant être reportées pourraient bien être ses dernières, de ses propres aveux.

Le groupe post-rock **June Of 44** s'est reformé après 20 ans d'absence et annonce la sortie d'un nouvel album : « *Revisionist: Adaptations & Future Histories In The Time Of Love And Survival* » (7 août)



brèves

Coriky est le nom du nouveau groupe de Ian McKaye (Fugazi), formé avec sa compagne Amy Farina à la batterie (ils jouent déjà ensemble dans le duo The Evens) et le bassiste de Fugazi Joe Lally. *Too Many Husbands*, leur second single, annonce la sortie d'un album déjà en écoute sur Bandcamp.



RG 60 ALS BAM

S 671 ALB BCM

AXION LABEL

La série Axion Label a été conçue pour le métal, mais offre bien plus encore aux musiciens qui aiment prendre des risques. Les modèles Axion Label intègrent des développements prospectifs en matière de son, de jouabilité et d'apparence qui rehaussent vos prestations, leur assure une profondeur inégalée, encore plus Heavy. Armez-vous de l'Axion Label et préparez-vous à innover.

Ibanez.COM

 ibanezfrance <http://hoshinoeurope.com/>



LENNY A GRANDI !

Bonjour GP ! Quelle surprise de retrouver notre petit Lenny dans le GP confiné ! Il a maintenant 10 ans et pose à côté de sa Peavey "Captain America" !

Sandra Cayel

Merci Sandra ! Et bravo à Lenny, voilà qui est prometteur... Rendez-vous dans 5, 10, 15, 20 ans ?



Di Aïe Ouai

Hello GP ! En lisant votre n° 313, j'ai trouvé un grand intérêt au dossier consacré aux pédales DIY. J'ai déjà assemblé une guitare type Les Paul (kit Thomann), fabriqué quelques pedalboards sur-mesure, mais n'ai jamais touché un fer à souder de ma vie... Mais ce dossier est rempli de conseils avisés, de bonnes adresses, et de personnes enthousiastes ! Alors, pourquoi pas moi ? Si en plus la météo médiocre et le confinement s'y mettent, je saute le pas. En plus j'avais envie d'une fuzz. Le dossier indique que c'est l'effet avec le circuit le plus simple. Le monde est bien fait ! Pour le matériel de base (fer à souder...), j'ai fait confiance à la mallette d'Anasounds. C'est complet, et si la qualité est là, go ! Mais de là à monter directement une de leurs pédales « complexes » pour une première expérience... Alors deuxième adresse intéressante : musikding.de. Du choix, des prix canon, des délais de livraison raisonnables et plein de fuzz. Je jette mon dévolu sur le kit DER BOSS. Le kit met un peu de temps à être livré, mais est complet, tout est bien emballé, étiqueté. J'ai commandé un boîtier, au cas où, mais j'ai en tête une présentation perso. Le montage se passe plutôt bien, même si, au départ, souder avec le fil du kit Anasounds est un cauchemar. Fabrication de micro-billes en série ! Je trouve rapidement une autre bobine, et là, c'est bien plus cool. Une fois le montage terminé : ça ne fonctionne pas. J'ai bien le son clean, la LED rouge quand j'active la pédale, mais pas de son. Je soupçonne un court-circuit sur mes premiers points de soudure. Après quelques « resoudures », j'ai en plus perdu la LED... Je prends des mesures au multimètre (je débute là aussi) et tout semble correct. Pas de résistance « cramée ». Nouveau ménage dans les soudures, récupération d'une LED dans un vieux chargeur de mobile, et le miracle a lieu ! J'ai le son et la lumière. Merci la pompe à dessouder. Et merci également au support de Musikding. Quelques doutes sur certains composants ont trouvé très rapidement réponse par mail. Le moment est venu de dîner. Au menu, sardines en boîte ! En plus d'être délicieuses, les sardines de la Belle-Iloise sont dans des boîtes cool, et qui plus est avec une déco verticale pour la plupart, et une ouverture par le fond. Donc très adaptées à ce genre de projet. Quelques coups de perceuse plus tard, le boîtier est prêt à recevoir le kit monté. Le résultat est visuellement à la hauteur de mes espérances, et le son de cette fuzz est vraiment génial. Très sec, et surtout sans bourdonnements ou parasites. Très satisfait ! Du coup, j'ai un boîtier vide à remplir. Je me tâte pour un kit chorus ou phaser du même fournisseur... Bon courage à vous en ces temps difficiles, et merci de stimuler notre créativité. Musicalement,

Christophe VERDON

Bravo Christophe pour vous être lancé... et ne pas vous être découragé ! On n'y arrive pas toujours du premier coup, mais la persévérance paye, et surtout, on y prend goût. Nous sommes ravis que ce dossier inspire des lecteurs... et votre expérience en inspirera peut-être d'autres à leur tour !



Appel aux lecteurs

Joignez-vous à la vie du magazine et à nos rubriques participatives ! **Around The World** (déconfinez votre GP !), **Mon tableau de Board** (votre pedalboard, sa conception, sa philosophie), **Le Collectionneur** (si vous détenez un objet rare ayant appartenu à une star), **Le Bon Coin du Guitariste** (si vous possédez du vieux matos oublié, un ampli mystérieux, une pédale cheap ou une grappe poussiéreuse)... Surprenez-nous, faites-nous rêver !



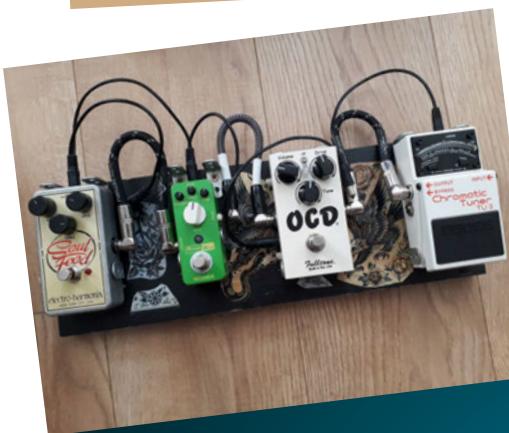
Le Bon Coin du guitariste

Kinor, qu'est-ce que tu nous mijotes ?

Bonjour, j'ai fait l'acquisition d'une bizarrie ! Une guitare type Les Paul, assez lourde, qui d'après le vendeur est une grappe des années 70-80, d'origine japonaise, où il existait une sous-marque de l'époque de la célèbre entreprise Gibson. Je suis allé dans un magasin dans l'Oise où je réside : le vendeur a eu la tête de Bernadette Soubirous quand elle a vu la vierge ! Donc je m'en remets à vous, Ô Grands disciples de la 6-cordes, afin de m'en dire plus ! Je

compte sur votre compréhension et vous remercie d'avance. Pour infos, je l'ai payé 45 euros. Prenez soin de vous, Cordialement, Peter Lefebvre

Bonjour Peter, le vintage japonais est un réservoir de mystères. Les guitares Kinor étaient vraisemblablement fabriquées dans la seconde moitié des années 60 dans l'usine Tombo, qui produisait notamment des instruments pour le compte d'importateurs occidentaux sous écusson Norma (mais aussi Columbus, Condor...). À la fin des années 60 et jusque dans les années 70, nombre de fabricants japonais se sont lancés dans la production de « copies » de modèles américains (Strat, Les Paul, SG...) à bas coût, mais sans lien avec Gibson. Mais pour 45 euros, ça reste une affaire !



MON TABLEAU DE BOARD

Tattoo Drive Board

Salut GP, après une décennie d'abonnement, je me décide enfin à t'envoyer la photo de mon pedalboard. Voici la Tattoo Drive Board. À part l'incontournable accordeur **Boss TU-3**, les trois autres pédales sont toutes des drives. J'ai décoré une planche de pin peinte en noir avec des dessins de l'artiste tatoueur Paul Dobleman. Pour les morceaux velus, j'attaqua depuis ma Gibson LP Slash Vermillion avec la **Fulltone OCD**, position LP et drive à midi. Pour le drive léger, j'utilise l'**EHX Soulfood**. Ces

deux pédales ont été achetées suite à la lecture de tes articles mon GP. Pour les solos, je booste l'OCD avec la **Mooer Rumble Drive** que j'ai obtenue à prix d'ami en me réabonnant à mon mag

favori ! J'utilise aussi la combinaison Soulfood + Rumble Drive dans certaines occaz. Le tout part dans un Fender Blues Junior IV acheté juste avant que tu en fasses les louanges. Les grands esprits se rencontrent. Que du drive donc car pour les autres effets, j'ai le deuxième gratteux du groupe. Le board est prévu sur mesure pour rentrer dans ma mallette. Ma velle boîte en métal la cale pour le transport et contient des piles, un capo, des bouchons d'oreille pour quand le batteur s'énerve. Enfin, un jeu de cordes, un kit d'entretien et deux jacks complètent le tout pour se brancher rapidos en concert. Idéal pour les scènes en multi-plateau. Longue vie à toi mon GP. ■

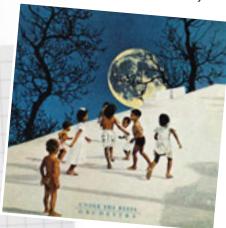
Camille Archirel

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



Album:
« *Under The Reefs Orchestra* »
(Capitane Records)



OU COMMENT UN TRIO
BRUXELLOIS NAVIGUANT DANS DES
EAUX JAZZ-ROCK INSTRUMENTAL,
SOUS DES VENTS INDÉ ET BALAYÉES
D'EMBRUNS POST-ROCK, PLACE LA
BARRE BIEN HAUT, JUSTE AU-DELÀ
DE L'HORIZON, LA OÙ LE REGARD
S'EN REMET À L'IMAGINATION...

L'album s'appelait « Under The Reefs » : en 2017, pour une création live aux Nuits Botanique, le guitariste-compositeur Clément Nourry mettait sur pied un trio à même de le reproduire en concert... et même un peu plus. Ainsi naquit Under The Reefs Orchestra, une formule à trois, guitare/batterie/sax, « flexible et organique sur scène », où le saxophone basse produit « un son énorme », et vient jouer un rôle essentiel dans son dialogue avec la guitare. Un univers tout en liberté instrumentale où se bousculent Moondog, Jim O'rourke, Talk Talk, dans sa dimension expérimentale,

UNDER THE REEFS ORCHESTRA POST-(JAZZ)-ROCK

À classer entre Marc Ribot et Do Make Say Think

des BO de films ("Paris Texas" par Ry Cooder, Neil Young sur "Dead Man", Ennio Morricone...) et des passions guitaristiques allant de John Frusciante à Marc Ribot, en passant John Lee Hooker et Atahualpa Yupanqui. Trois ans après le groupe publie son premier disque, sans sacrifier la spontanéité qui prévalait au commencement : un « Polaroid sonore » enregistré en deux jours seulement, pour « capturer le son du groupe dans toute sa fraîcheur, sa nouveauté, dans tout ce qui nous échappait ! » Il y a le goût de l'improvisation et « la libération du geste » venus du jazz et des ambiances aux confins du post-rock pour une

« bande-originale de l'apocalypse écologique » qui se dessine à l'horizon : sans prétendre véhiculer un message, mais plutôt pour « apporter une pièce au puzzle émotionnel auquel on est confronté. Cette musique aborde de front les sensations de vide et d'angoisse, mais pour y apporter un réconfort, une "consolation". L'engagement écologique en tant que musicien, ça n'est pas quelque chose de très spectaculaire : aller voir des petits concerts près de chez soi, s'intéresser et s'impliquer dans la scène musicale locale, éviter d'acheter des pédales chez Thomann, privilégier la seconde main... En bref, entretenir les circuits courts ! C'est essentiel. »

ORIGINE
Bruxelles
+

MATOS +

Reverend Jet-stream 390, Gibson Howard Roberts, Greco Thinline, clone de Tweed Deluxe fait main, delay Strymon Timeline...

OÙ LES ÉCOUTER

<https://undertherefsorchestra.bandcamp.com/>

© O. Donnet

12


MATO +

Höfner Galaxy 173 (1964-1968), Custom 77 Lust For Life Deluxe, Loog 3-strings Electric Third Man Edition, Ampeg AMG100, Kent des années 60 et Harley Benton Lap Steel (modifiés par le groupe), Victory V40 The Duchess, 212 Creamback Speaker, Gamechanger Audio Plasma, Greer Amps Lightspeed, Anasound Bitoun Fuzz, Stone Deaf Warp Drive, EHX micro POG, Empress ZOIA, Strymon El Capistan, Carl Martin HeadRoom, EarthQuaker Devices BitCommander

+
OÙ LES ÉCOUTER

<https://howardtheband.bandcamp.com/>

GRANDEMENT INFLUENCÉ PAR LES 70'S, MAIS AVEC UNE APPROCHE RÉSOLUMENT MODERNE, LE PREMIER ALBUM DE HOWARD PROUVE DÉFINITIVEMENT QU'ON PEUT FAIRE DU NEUF AVEC DU VIEUX.

Une petite annonce sur un site, quelques échanges par mail, et une envie farouche de créer un répertoire personnel le plus rapidement possible. Voilà comment l'aventure de Howard a simplement débuté en 2017. Depuis, le trio a réalisé un EP (2018), donné près d'une soixantaine de concerts pour finalement sortir un premier album cette année, le tout, sans bassiste. Un choix totalement assumé : « *La formule à trois était un des points fondateurs du projet. Elle amène ce flux tendu où chacun joue presque tout le temps et nous avions envie de cette intensité. Plutôt que splitter la guitare et y ajouter un octaver pour obtenir une assise dans le bas, nous avons choisi un synthé basse Moog pour la main*

HOWARD PARCOURS DU COMBATTANT

À classer entre The Doors et Wolfmother



gauche de Raph et un orgue pour la droite. Ce mélange donne au groupe une certaine signature sonore facilement identifiable. » Manque de chance, la crise sanitaire est venue frapper de plein fouet le bel élan de la formation parisienne, mais pas sa motivation, et les trois musiciens ont vite compris que cette situation inédite pouvait être mise à profit. « *Avant même l'annonce du confinement, quand nous avons su que nos jobs allaient être en pause pendant une durée indéterminée, nous avons pris la décision en quelques heures de partir dans une petite maison en Normandie, avec tout notre matériel. Comme beaucoup de groupes en développement, nous avons encore un métier à côté de Howard. C'était l'occasion d'être ensemble non-stop, l'idéal pour composer. Nous ne nous attendions pas à rester aussi longtemps là-bas, mais ça nous*

a permis de réfléchir posément quant à la direction du projet, au-delà du processus de composition. Nous sommes sortis de cette période extrêmement motivés, avec une nouvelle ligne directrice qui ne va pas tarder à se mettre en place ! » Le nom de l'album, « *Obstacle* », même s'il a été choisi bien avant le confinement, prend alors une nouvelle dimension dans ce contexte si particulier. « *L'idée de base était de mettre en avant le paradoxe entre notre musique qui est plutôt solaire et des textes sombres, matérialisés par le rond noir occultant presque toute la pochette. Elle trouve une sacrée résonance avec la situation actuelle... Sortir l'album un vendredi 13, on ne nous y reprendra plus ! Et cet « *Obstacle* » nous pousse à nous réinventer, à tirer des leçons et en ressortir plus fort. »* 



GREY DAZE

RÉANIMATION

Avant Linkin Park, il y avait Grey Daze. Si « Wake Me » et « No Sun Today », les deux albums du groupe sortis dans les années 90, ne sont plus un secret pour les fans du chanteur Chester Bennington qui comptait remonter son premier groupe quelques mois avant de se suicider (le 20 juillet 2017), on découvre aujourd’hui « Amends », recueil de titres remaniés par ses anciens camarades. Dans cette interview, le batteur et co-fondateur de Grey Daze, Sean Dowdell, évoque avec nous le travail effectué pour transformer le grunge éraillé de l'époque en grosse machine et sa mission pour garder vivant l'héritage de son ami disparu.

Comment vous est venue l'idée avec Chester de réenregistrer ces morceaux ?

Sean Dowdell : Chester et moi étions de très bons amis. On était associés,

on partait en vacances ensemble, on faisait du sport ensemble, on s'appelait une à deux fois par semaine. En octobre 2016, on se disait que ça faisait longtemps qu'on n'avait pas organisé une fête pour notre franchise de salons de tatouages, Club Tattoo. À une période, on organisait ces énormes fêtes où on montait tous les deux sur scène avec des potes musiciens, ça attirait beaucoup de monde et on se marrait bien. C'est là que Chester me dit « pour la prochaine, j'aimerais bien remonter Grey Daze ».

C'était la première fois que vous envisagiez une reformation ?

Pas du tout ! On avait essayé en 2002 et en 2007, mais le timing n'était jamais bon. Évidemment j'étais partant. Il venait juste de terminer l'album de Linkin Park « One More Light » et se préparait à tourner, donc on s'est arrêté sur le second semestre 2017 pour un concert de

reformation. Quand on a commencé à recevoir des offres de promoteurs pour une tournée, on a envisagé plus sérieusement de revisiter notre répertoire, peut-être même d'écrire de nouvelles chansons si on avait le temps. Il m'a dit que ça lui manquait d'avoir un groupe de rock à lui, de jouer avec moi, alors on s'est lancé.

Comment le travail a-t-il commencé ?

On a sélectionné trois morceaux sur lesquels j'ai commencé à travailler avec la productrice Sylvia Massy (qui a produit le premier album de Tool « Undertow » et travaillé avec les Red Hot Chili Peppers, Skunk Anansie, System Of A Down, ndlr). On envoyait les fichiers à Chester par e-mail et le soir on s'appelait pour parler de ce qu'il aimait ou pas, et on avançait comme ça. On a vite compris que l'on devait moderniser ces chansons, ajouter du piano, des synthés, des programmations, pour mieux coller au

© Tom Preston

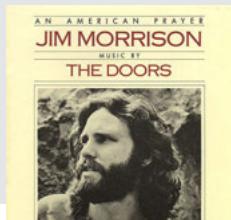
The show must go on

Petite histoire des disques sortis par des groupes après la mort de leur chanteur-se...

The Doors

« An American Prayer » (1978)

Après deux albums instrumentaux vite oubliés, les trois membres survivants des Doors s'attellent à la mise en musique de poèmes enregistrés par Jim Morrison quelques mois avant sa mort (en 1971) pour un résultat... mitigé. Le producteur historique du groupe appellera l'album « le viol de Jim Morrison ». Ambiance.



Queen

« Made in Heaven » (1995)

Se sachant condamné, Freddie Mercury (décédé en 1991) enregistre le plus de parties vocales possible et demande au groupe de les finaliser après sa mort. « Ne me faites pas sonner chiant », disait-il. Le disque sonne comme s'il avait été masterisé dans une usine de barbe à papa. Raté.



The Cranberries

« In The End » (2019)

En 2018, les Cranberries terminent les 11 titres sur lesquels ils travaillaient, utilisant les voix démo de Dolores O'Riordan, décédée en janvier. Le producteur des premiers albums, Stephen Street, est convoqué, ainsi que le photographe historique, qui signe une pochette où posent des enfants liés à chaque membre du groupe. Touchant.





Mace Beyers (basse), Cristin Davis (guitare), Chester Bennington (chant) et Sean Dowdell (batterie).

contexte musical actuel. Il m'a aussi fait écouter quatre ou cinq nouveaux morceaux qu'il avait déjà écrits, mais on ne pourrait se retrouver pour bosser dessus qu'une fois la tournée de Linkin Park terminée. Hélas, Chester est décédé trois jours avant notre première répétition, et le projet s'est arrêté net.

À quel moment avez-vous décidé de reprendre le travail ?

Il y a eu une période difficile où nous avons porté le deuil de notre ami, j'essayais d'être présent pour sa femme, Talinda, qui venait de perdre son mari et le père de ses enfants. Et puis six ou huit mois plus tard, je me suis réveillé

et je me suis dit « *je vais le finir cet album !* ». Je n'avais aucune idée de ce que ça impliquerait, et certainement pas que ça allait me prendre deux ans et demi de ma vie ! J'en ai parlé aux deux autres membres du groupe, Mace (Beyers, basse) et Cristin (Davis, guitare), et ils étaient partants. Je suis donc allé voir Talinda, et elle m'a dit « *tu es son meilleur ami, tu as toujours voulu le meilleur pour lui, je te fais entièrement confiance, fais juste en sorte que ça ne soit pas pourri* ». On a rigolé. Je le lui ai promis. Une fois que j'ai eu sa bénédiction, on est retournés en studio.

Comment avez-vous relevé ce défi ?

L'idée était de partir de zéro. On a d'abord isolé les parties vocales de Chester sur les enregistrements pour réécrire entièrement la musique autour. L'objectif principal était de mettre en valeur sa voix incroyable, et on a bossé très dur pour que chaque morceau soit comme un écrin le plus flatteur possible. Nous avons tous mûri depuis nos débuts, et il n'est plus question de combattre les chansons avec nos petits egos, ce qui nous a permis d'être beaucoup plus au service de celles-ci plutôt que d'essayer de tirer

constamment la couverture à nous.

Quel effet cela t'a fait de réentendre ce témoignage vieux de 25 ans ?

Avec Chester qui était à peine âgé de 18 ans... Ce qui m'a vraiment frappé, c'est la qualité de la prestation vocale, il était déjà tellement bon ! Et puis les paroles n'ont pas tellement vieilli, elles sont toujours aussi pertinentes dans le monde actuel. On peut y attacher des émotions qui restent universelles aujourd'hui, on pourrait croire qu'on vient de les écrire. Le fait qu'il n'ait jamais donné de références datées sur des événements de l'époque participe à cette ambiguïté.

Rajouter des claviers et des machines dans le but de moderniser votre son, ne risque-t-il pas de vous faire passer pour des vendus aux yeux des jeunes grunges que vous étiez en 1993 ?

J'avoue que le virage est un peu raide par rapport aux versions originales de l'époque, mais dans le fond je ne pense pas qu'on se serait jugés aussi durement. Après tout, notre groupe préféré à Chester et à moi était Depeche Mode, donc on a toujours eu des affinités avec ces sonorités, même si elles ne transpiraient pas dans notre musique en 1998.

Static-X

« Project Regeneration » (2020)

Vous connaissez l'histoire: le chanteur meurt (en 2014), le groupe retrouve des archives et en fait un album, deux même (« Project Regeneration vol.1 » sortira le 10 juillet), bla bla bla. Dans le clip du premier single, « Hollow », Static-X fait « chanter » un squelette arborant le style capillaire de Wayne Static... Emo dubitatif.



 **Quand tu penses à Chester Bennington – et quand tu l'entends – il est très difficile de ne pas penser à Linkin Park. Y a-t-il eu un effort conscient de votre part de vous distancier le plus possible du son de son groupe ?**

Le label aurait adoré qu'on sonne comme Linkin Park, oui (*rires*) ! Mais ce n'est pas l'identité de Grey Daze. Il y aura forcément des gens pour trouver que ça ressemble, mais à la fin Chester était chanteur lead de ces deux groupes, donc il y aura toujours des similitudes entre les deux, surtout avec une voix aussi reconnaissable. Pas la peine d'essayer de s'en cacher. Mais musicalement, je nous trouve très éloignés de Linkin Park. Il y a eu deux moments où les gens du label nous ont dit « hé, là ça sonne comme du Linkin Park » : j'ai effacé ces parties juste après ! Pas parce que je trouvais que ça sonnait pareil, mais juste pour éviter que quelqu'un se le dise.

Votre guitariste, Cristin Davis, est une nouvelle recrue dans ce projet...

Lorsqu'on parlait de reformer le groupe avec Chester, on avait décidé d'ajouter un second guitariste afin de mieux retranscrire sur scène toute l'énergie du groupe. Cristin était un ami d'enfance de Chester, il a joué dans plusieurs groupes avant, a connu son propre succès dans son coin, donc il ne risquait pas d'être intimidé par le « star power » de Chester. L'avantage de prendre un pote plutôt qu'un requin de studio, c'est aussi qu'il s'est tout de suite bien intégré au groupe. Et lorsque Jason (*Barnes, le deuxième guitariste d'origine du groupe, ndlr*) a quitté le projet, Cristin est devenu notre guitariste principal. Comme il n'a pas vécu avec ces chansons pendant 20 ans, il est rentré en studio avec une vision neuve et une approche différente qui a emmené l'album dans des directions qu'on ne soupçonnait pas.

En parlant de guitaristes, vous avez une sacrée liste d'invités sur l'album...

Tout s'est fait assez naturellement. Quand on était en studio, on a



« Ce titre, "Amends", c'est un peu comme si Chester Bennington nous présentait ses excuses d'être parti trop tôt »

demandé à Ryan (*Shuck, de Orgy, ndlr*) s'il voulait participer à l'album. Ryan était un très bon ami de Chester, ils étaient dans Dead By Sunrise ensemble et on avait joué tous les trois dans Bucket Of'Wenies (*un groupe de reprises éphémère monté pour une fête du Club Tattoo et qui a un peu tourné, ndlr*). Il a joué de la guitare sur le morceau *In Time* et ça a été le début d'une réflexion : on pourrait inviter d'autres personnes qui aimaient Chester, que Chester aimait, et qui n'ont jamais eu l'occasion de jouer avec lui. Marcos Curiel de P.O.D. est venu jouer sur *What's In The Eye*, Chris Traynor de Bush (ex-Helmet et Orange 9mm) a aussi joué sur *What's In The Eye* et *Sometimes*, *Soul Song* et *Just Like Heroin*, Page Hamilton de Helmet sur *Sickness*, Jason Rauch de Breaking Benjamin et Head de Korn sur *She Shines* et enfin Head et Munky de Korn sur *B12*. On leur a simplement demandé

s'ils voulaient faire quelque chose et ils ont tous sauté sur l'occasion.

Pourquoi ce titre, « Amends » (*« Réparations » ou « excuses » en français*) ?

C'est un mot très fort pour tous les membres du groupe. C'est mon avis personnel, mais je reste persuadé que Chester a immédiatement regretté de se donner la mort au moment même où il l'a fait, et s'il avait pu, je pense qu'il aurait appelé tous les gens qu'il aime le lendemain pour leur demander pardon de leur avoir causé de la peine. C'est pour ça que cette phrase du morceau *Morei Sky*, « *If I had a second chance, I'd make amends* » a pris une dimension beaucoup plus profonde lorsqu'on l'a perdu, et d'une certaine manière c'est un peu comme s'il nous présentait ses excuses d'être parti trop tôt... ☺

« Amends » (*Loma Vita*)

PRO-MOD DK24

ÉLÈVE TA
PERFORMANCE

NOUVEAU
PRO-MOD DK24 HSS

- RED ASH



CHARVEL®

CHARVEL.COM

BRENDAN BENSON

RACONTEUR EN MADROUILLE

SI BRENDAN BENSON EST LA SECONDE TÊTE PENSANTE DES RACONTEURS AUX CÔTÉS DE JACK WHITE, SON PÉRIPLE SOLO A COMMENCÉ EN 1996, BIEN AVANT QUE NE SOIENT POSÉS LES PREMIERS ACCORDS DE *STEADY AS SHE GOES*. SUR SON NOUVEL ALBUM « DEAR LIFE », ON RETROUVE UN BRENDAN BENSON PLUS BIDOUILLEUR QUE JAMAIS, BRASSANT MOULTE IDÉES DANS UN MÊME MORCEAU SUR DES RYTHMIQUES PROGRAMMÉES, UNE PREMIÈRE POUR LUI. VISIBLEMENT, ÇA LUI A BEAUCOUP PLU, COMME IL NOUS LE RACONTE EN VISIO-INTERVIEW DEPUIS SON HOME-STUDIO À NASHVILLE.

Sept ans se sont écoulés depuis ton dernier album, « You Were Right ». Il y a bien eu un nouveau disque des Raconteurs, mais que s'est-il passé durant cette période ?

Brendan Benson : Tout d'abord j'ai eu deux enfants, ça prend déjà pas mal de temps. J'ai aussi produit des albums de The Maine, Robyn Hitchcock, The Howlin' Brothers et Leigh Nash (*la chanteuse de Sixpence None The Richer* reconvertie en chanteuse country, ndlr). Je me suis aussi laissé un an pour co-écrire des chansons avec des artistes locaux, mais finalement ça n'a pas vraiment abouti. J'ai encore plusieurs

albums en moi, je ne suis pas tout à fait prêt à raccrocher. L'idée c'était surtout de moins tourner pour pouvoir voir mes enfants grandir ; cela étant dit, je préférerais être sur la route que confiné chez moi comme maintenant.

Tu as co-produit tes albums dès le départ et depuis « What Kind Of World » (2012) tu assumes ce rôle tout seul, c'est une manière pour toi de maîtriser ton son ?

Je suis un enfant unique, et le fait de devoir toujours tout faire tout seul a fait de moi une sorte de « *control freak* ». Mais je serai le premier à te dire que je ne suis vraiment pas le plus qualifié pour arranger ma propre musique, j'en fais toujours beaucoup trop et ça part dans tous les sens. Par exemple, tu peux entendre un bouzouki planqué au fond du mix de *Dear Life*, mais avant ça j'ai essayé d'en mettre sur tous les morceaux (rires) ! Et je ne savais même pas en jouer, je tapais juste dessus ! Au sein des Raconteurs, c'est différent, je peux lâcher prise et me mettre au second plan, je ne veux pas être ce gars relou qui a un avis sur tout. Je suis officiellement co-frontman avec Jack, mais en réalité, c'est lui qui mène la danse et il me laisse de temps en temps jouer au leader (rires). Mais ça me va très bien comme ça.

Quel a été le déclic pour

« Dear Life » ?

J'étais en train de préparer le studio pour une session d'enregistrement le lendemain, et j'ai eu cette phrase dans la tête « *I was born a welder's son...* » et le reste m'est tout de suite venu. Finalement je suis resté debout toute la nuit pour enregistrer le morceau qui est devenu *Half A Boy (Half A Man)* et c'était une vraie révélation : je n'avais pas besoin de travailler pour les autres, mais d'écrire un disque pour moi ! Et à partir de là, c'était une joie absolue de bosser sur cet album. Je l'adore, j'en suis super fier, j'ai envie que les gens l'écoutent et de jouer ces chansons sur scène. C'est ça qui est le plus frustrant quand on doit rester enfermé chez soi : tu as un truc vraiment chouette que tu veux partager et tu te dis « hé, mais ils sont où les gens ? ».

De quand date cette première chanson ?

Je dirais cinq ans. Mais je n'ai pas tout laissé tomber d'un coup pour faire cet album. J'ai poursuivi mes autres projets, notamment le troisième album des Raconteurs. Entre-temps j'ai perdu mon studio, ils ont démolí le local pour en faire... un parking ! Tu ne peux pas faire plus cliché, mais c'est ce qu'il s'est passé. J'ai emménagé dans ma cave avec un équipement réduit au strict minimum, et évidemment comme je n'avais pas de batterie, j'ai commencé à mettre les mains dans



Brendan Benson, un chic type.



« Je voulais juste la guitare de Dean Fertita... »

« Je suis un enfant unique. Ça a fait de moi une sorte de control-freak. »

les machines et c'est là que les choses ont commencé à devenir... bizarres (rires). Mais pour être honnête, je me suis éclaté à programmer des batteries sur ordi, et j'ai hâte de refaire un album rien que pour pouvoir recommencer. J'ai quelques chansons comme ça. Et puis on a déménagé. Maintenant j'ai ce super studio où j'ai terminé l'album...

Autour de la sortie de l'album, tu as fait une série de streams depuis ton studio, plein de matos. S'il prenait feu et que tu ne pouvais emporter que trois choses, qu'est-ce que tu sauverais ?

Ah, la question horrible ! Je dirais mon micro Neumann SM69, déjà. Ensuite, ma Guild Aristocrat 1959, une semi-hollowbody avec des micros Gibson Soapbar P-90. Certains vieux micros ont tendance à se débobiner avec le temps mais pour une raison qui m'échappe, elle a encore un son fantastique. Il y a quelques années, Guild a commencé à sortir

des rééditions en petites séries, et comme mon originale commence vraiment à être en fin de vie, je m'en suis acheté une pour tourner avec les Raconteurs à l'époque du premier album. Et puis évidemment il y a ma dernière guitare, l'Echopark Arroyo...

C'est en effet la guitare qu'on te voit utiliser en toute occasion, peux-tu nous raconter un peu son histoire ?

Tout a commencé avec Dean Fertita, qui est un peu le cinquième membre officieux des Raconteurs (*il fait aussi partie de Queens Of The Stone Age et The Dead Weather, autre supergroupe de Jack White, ndlr*). Dean a une Arroyo que je convoite depuis toujours. Je lui disais tout le temps « *mec, cette gratte est trop bien !* », elle a un manche tellement épais qu'on dirait une batte de baseball, elle a un look et un son de dingue, elle est super agréable à jouer... Pour moi, son Arroyo est juste parfaite. Je pense que j'ai fini par le saouler avec ça parce qu'un

jour il me dit « *je vais te présenter Gabe, le fondateur d'Echopark, tu vas voir, il est cool* », et en effet, dès qu'on s'est parlé, il était tout de suite à fond, il était fan de ma musique et il a immédiatement voulu me faire une guitare. Il m'a demandé ce que je voulais comme son mais je n'avais pas vraiment d'idée... Je lui ai sorti deux trois références, mais en vérité je voulais juste la guitare de Dean (rires). Il m'a dit « *t'en fais pas, je vais te faire la même, en mieux* ». Pour la couleur, je lui ai dit que j'étais plutôt branché doré ces derniers temps. Le mec a dû me détester : « *il va me faire peindre mon bébé en doré, ce con !* » (rires). J'adore le résultat final, je la joue tout le temps.

Au final est-ce qu'il s'agit d'un custom ou d'une signature ? Sur le site d'Echopark, on retrouve l'option « Brendan Benson specs » par exemple, tu peux nous en dire un peu plus ?

Je vais être très honnête avec toi,

je suis très mauvais avec tous ces trucs, je ne saurais même pas te dire quels matériaux il a utilisés... Tu devrais peut-être lui demander directement, ça m'intéresserait de savoir aussi tiens (*et c'est exactement ce qu'on a fait!* voir encadré, ndlr).

Niveau pédales, quelles sont les incontournables de ton rig ?

Celle que j'utilise depuis toujours, c'est la MXR Phase 90. Bon, je suis passé à la Whirlwind Rochester Series Orange Box depuis, mais vu que c'est le même mec qui a créé les deux, pour moi c'est pareil. J'ai toujours besoin de cette petite vague dans mon son. Sinon, j'ai une overdrive Catalinbread CB30 pour avoir un son proche du Vox AC30, et elle sonne vraiment bien, presque trop. J'adore cette marque. J'adore aussi Caroline Guitar Company, j'utilise la Meteore pour la reverb et la Kilobyte, un delay lo-fi. Et enfin pour la scène j'utilise une Union Tube and Transistor NeverMore pour me donner du punch, c'est le rêve pour un guitariste rythmique comme moi.

Dans ta chanson *Good to Me*, le « tube » de ton second album « Lapalco » (2002), tu parles d'un vieil ampli Supro complètement rincé. Tu l'as encore ?

Tout à fait ! J'en ai même acheté une dizaine depuis. Je collectionnais les amplis Supro pendant un moment. Je les adore. Le premier truc que j'ai entendu sur les Supro, c'est que Jimmy Page les adorait et qu'il avait joué dessus sur « Led Zeppelin I ». Rien que ça, ça m'a suffi (rires). Mais ça a toujours aussi été une marque assez bon marché, dans les années 90 tu pouvais toucher un Thunderbolt pour quelques centaines de dollars. Maintenant ça tourne plus autour de 700-800. Et puis il y avait le plaisir de jouer sur une marque un peu obscure. Il y a un côté ésotérique, les gens te posent des questions dessus, tu fais ton intéressant...

Tu joues encore sur Supro ?

Oui, beaucoup. Tu vas croire que je fais encore du placement produit, mais Gabe m'a récemment prêté un

combo Echopark Vibramatic et il est absolument fantastique. Je l'ai depuis quelques mois et je l'adore déjà. C'est mon deuxième ampli préféré, juste derrière mon Marshall Offset, mais vraiment juste derrière. Désolé Gabe, mais il est vraiment imbattable (rires).

En parlant de *Good To Me*, le morceau a été repris par les White Stripes en face B d'un des plus gros singles des années 2000, *Seven Nation Army*, est-ce que ça t'a apporté beaucoup de fans ?

Ah bon, il est en face B de *Seven Nation Army* ? Je ne savais même pas !

Tu veux dire que ça fait plus de vingt ans que tu connais Jack White et vous n'en avez jamais parlé ?

Tu flingues ma super question, là... Ouais... Désolé, mec (rires). ☺

« Dear Life » (Third Man Records/Pias)

GOLDFINGERS

Guitar Part a pris contact avec Gabriel Currie d'Echopark, pour en savoir plus sur l'Arroyo de Brendan.

« Mon premier travail, c'est d'identifier le son que l'artiste a en tête. Connaissant l'amour de Brendan pour les instruments des années 50, je me suis plongé dans ma propre collection pour essayer d'en décoder la magie. C'est vraiment ce que je fais de mieux, je suis avant tout un étudiant du rock. J'ai donc opté pour un corps en acajou pour la résonance, un manche massif en Korina issu d'un vieux stock pour offrir une tonalité très ouverte et une touche en palissandre brésilien pour une bonne séparation des notes. Niveau micros, pour retrouver le son vintage et si particulier de sa vieille Guild, mais aussi l'inciter à pousser plus loin, j'ai combiné mon humbucker Gold Coil en position bridge et un P-90 '58 en position manche. C'est la première fois que je propose des « specs artiste » dans le cadre de ma série DT, ça permet aux clients de profiter d'une config semi-personnalisée, sans le prix élevé d'un instrument 100 % custom... Et non, je ne le déteste pas pour la couleur or ! »



DECLAN MCKENNA PLACE AU JEUNE

C'EST ENCORE AURÉOLÉ DU SUCCÈS DE « WHAT DO YOU THINK ABOUT THE CAR? » (2017) QUE DECLAN MCKENNA (18 ANS À L'ÉPOQUE) SORT SON DEUXIÈME ALBUM SOLO, BAPTISÉ « ZEROES ». ANIMÉ PAR UNE FOUGUE TOUTE JUVÉNILE, IL SIGNE DIX TITRES PIQUANTS ET ASSURE LE RETOUR DE LA GUITARE SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE BRITANNIQUE !

Être un jeune musicien, est-ce un avantage ou un inconvénient quand on se lance ?

Declan McKenna : Je dirais que c'est un avantage, dans une certaine mesure... Mais il y a des exceptions. Il y a peu de gens de mon âge dans le métier, et il y en a encore moins qui comprennent ce que je vis. Mais être jeune, c'est vraiment cool en général, et qui sait : peut-être qu'une fois que j'aurai rempli mon contrat et enregistré mon troisième album je pourrai vivre en ermite à seulement 24 ans (*rires*).

Écoutes-tu de la musique de la même manière maintenant que tu es dans le métier ?

Tous les musiciens sont influencés

par ce qu'ils écoutent, et plus ça va plus j'étudie la musique au lieu de l'écouter. Je recherche constamment l'inspiration, et je prends en notes les sons qui me plaisent le plus... et qui peuvent me servir ! J'aime toujours autant la musique aujourd'hui, mais je ne l'écoute plus de la même manière...

Cela doit parfois être difficile de trouver un équilibre entre tes influences et ta propre musique ?

Il faut savoir d'où viennent ses idées pour s'en distancer... Quand je repense aux chansons que j'écrivais il y a quelques années, je me rends compte qu'elles sonnaient comme ce que j'écoutais. Ce n'est que plus tard que j'ai commencé à faire ma musique, consciemment. C'est parfois compliqué de trouver le bon équilibre, mais c'est important de créer son propre son.

Les réseaux sociaux doivent avoir un impact de plus en plus important sur ta carrière, non ?

C'est assez... envahissant ! Et le contenu promotionnel qu'on doit créer pour chaque chanson n'a pas grand-chose d'artistique. Tiens, l'avantage d'être

jeune c'est que je suis collé à mon téléphone, donc je sais ce qui est cool ou non !

Est-ce que tu tiens compte de tes fans quand tu composes ?

En un sens oui. Je pense toujours à mes fans, mais avec « Zeroes » j'ai surtout essayé de faire la musique que j'aime écouter. Vouloir satisfaire quelqu'un d'autre que soi, c'est l'assurance d'échouer de toute façon. Il vaut mieux toujours suivre son instinct, et si ça donne quelque chose d'original les gens suivront.

Peut-on donc dire que « Zeroes » est moins impertinent et plus personnel ?

Je crois, oui. Je ne m'en suis pas trop rendu compte quand je travaillais dessus, mais il est clairement plus personnel. Même si j'écris toujours des histoires et que je mets en scène des personnages, je finis toujours par parler de moi. Ma vie a radicalement changé depuis deux ans, et ça n'a pas toujours été facile à gérer. « Zeroes » est donc un reflet de ça.

D'où vient l'obsession des médias de vouloir tuer le rock ?



Electric church

Le producteur Jay Joyce a travaillé avec les plus grands noms de la scène rock indé et de la country: Emmylou Harris, Keith Urban, Eric Church, Cage The Elephant ou The Wallflowers sont passés par son studio. Aujourd'hui, il a installé sa console à St Charles, une ancienne église baptiste à l'est de Nashville. Songwriter, il a également écrit des chansons pour nombreux d'artistes qu'il a produits. Mais c'est également un instrumentiste accompli, qui a longtemps été musicien de session (Iggy Pop, Crowded House, Macy Gray) et joué dans les groupes In Pursuit et Bedlam qui figure sur la BO de Reservoir Dogs de Tarantino. De ces expériences, il a gardé une gouaille folle et un penchant pour les mélanges de genres osés, qui font de lui l'un des producteurs les plus demandés de Nashville.



En live à Birmingham en 2017

« La Fender Mustang est une drôle de guitare. Elle a l'air inoffensive... mais elle a un sacré tempérament ».

J'ai l'impression que ça fait trente ans que les gens répètent ça, mais le rock ne va nulle part. Bien sûr, il y a moins de groupes comme on en a connu par le passé, mais il y a toujours des gens pour jouer de la guitare... Je pense juste que le rock a besoin de plus d'innovation. Si le hip-hop, le R&B et la pop ont le vent en poupe aujourd'hui, c'est simplement parce qu'ils innovent plus. C'est plus... frais. Mais le rock va s'en sortir, je ne me fais pas de souci.

Enregistrer ton album à Nashville a-t-il eu un impact sur ton processus de composition ?

Oui. Travailler avec Jay Joyce (*lire encadré*), a donné un coup de peps à mes compos. Ça m'a permis d'aborder tout le processus avec un regard différent. Ne pas être à Londres et n'avoir aucune autre obligation que

d'être en studio a aussi beaucoup joué.

Quel a été le riff le plus compliqué à jouer ?

Probablement celui de *Eventually, Darling*. Quand on a commencé à bosser dessus, le groupe m'a dit que c'était sa chanson préférée... mais aussi celle qu'il détestait le plus parce qu'elle est très compliquée à jouer ! Ce n'est qu'une fois à Nashville qu'on s'est assuré qu'elle ne serait pas trop « technique » et resterait fun à jouer.

Avec quelles guitares composes-tu en général ?

J'ai composé la majorité de « Zeroes » sur ma Fender Duo-Sonic, simplement parce qu'elle traîne toujours dans mon studio. Je l'utilise rarement sur scène, mais elle est vraiment simple à jouer

et... c'est bizarre, mais j'ai peu de très bonnes guitares chez moi !

Mais quelle est ta guitare favorite ?

Ma Fender Custom Gold Sparkle Telecaster. Je l'ai acheté à Chicago et je l'adore ! Je l'ai beaucoup utilisée sur « Zeroes » d'ailleurs, elle est vraiment géniale. Je joue beaucoup sur ma Fender Meteora et ma Mustang aussi, une drôle de guitare ! Elle a l'air inoffensive... mais elle a un sacré tempérament.

Et y a-t-il un modèle que tu rêverais de posséder ?

J'adorerai mettre la main sur la Jaguar de Kurt Cobain ou la Music Man St. Vincent. Je suis un grand fan, mais je n'oserais pas aller jusque-là. 

« Zeroes » (*Because Music*)

Neil Young

out of the blue...

C'EST L'ALBUM « PERDU », DONT LES FANS N'OSAIENT (PRESQUE) PLUS RÊVER. NEIL YOUNG SORT ENFIN « HOMEGROWN », UN DISQUE DE RUPTURE, ENREGISTRÉ EN 1974-1975, ET FINALEMENT MIS DE CÔTÉ. UN DISQUE QUI S'ÉCOUTE COMME UN QUASI-CLASSIQUE QU'ON ENTENDRAIT (PRESQUE) POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Si Neil Young continue inlassablement de mettre de l'ordre dans ses archives, on peut dire qu'il s'est enfin attaqué à dépoussiérer l'étagère maudite, celle où reposaient depuis 45 ans les bandes de « Homegrown », remisées sur un coup de tête du caractériel Canadien. Et bien sûr – on connaît son obsession pour la haute-fidélité – remasterisé consciencieusement à partir des bandes d'origine, restaurées avec soin.

Difficile de se représenter aujourd'hui l'effervescence de cette première décennie de la carrière de Young. Âgé de 20 ans, le Canadien débarque en

Californie en 1965 et tout s'enchaîne, s'imbrique, prend forme(s), avec Buffalo Springfield, en solo ou avec Crazy Horse, ou encore avec Crosby, Stills & Nash. « Déjà Vu » de CSN&Y (1970) connaît un succès phénoménal et en 1972, « Harvest » consacre son nom en star folk, même si l'album ne montre qu'une facette un peu trop idéale du Loner, qu'il s'attachera par la suite à casser, distordre, prendre à contre-pied. De sa rencontre avec l'actrice Carry Snodgress est né le petit Zeke, qui souffre de handicaps en raison d'une paralysie cérébrale pré-natale, et au mois de novembre de la même année, Danny Whitten, guitariste du Crazy Horse décède suite à une dernière injection d'héroïne, laissant Neil avec sa culpabilité et sa chanson *The Needle And The Damage Done*.

Into the black

S'ouvre alors une période chaotique faite de tournées « compliquées », de dépression tenace, et marquée par des enregistrements plus sombres : « Time Fades Away » (live, 1973), « On The Beach » (1974), et « Tonight's The Night » (1975), enregistré en 1973 et refusé un temps par la maison de disques Reprise Records, qui espérait désespérément un « Harvest 2 »... Et « Homegrown », donc, dont même la pochette était prête, mais qu'il jugera finalement trop proche de « On The Beach » et surtout bien trop personnel. Après une écoute des deux, celui-ci se retrouve éjecté de la balance face à « Tonight's The Night ». « Pas parce que « Homegrown » n'était pas aussi bon, expliquera le Loner. Nombre de gens le trouveraient sans doute meilleur. Mais c'était un album très déprimé, comme la face la plus sombre de « Harvest ». » Enregistrés entre juin 1974 et janvier 1975 lors de séances dans son ranch en Californie, mais aussi au studio Quadraphonic à

© Henry Diltz/Warner

Les possibilités du Neil

La première moitié des années 70 demeure le cœur de la carrière du Loner... et une véritable mine d'or.

1969

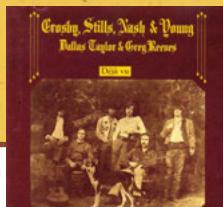
« Everybody Knows This Is Nowhere »

Deuxième album, mais vrai coup d'envoi de la carrière solo du Canadien, accompagné de ses fameux Crazy Horse, avec *Cinnamon Girl*, *Down By The River*, *Cowgirl In The Sand*...

1970

« Déjà Vu »

L'album jackpot du supergroupe avec Crosby, Stills et Nash. Young signe *Helpless* (sublime) et *Country Girl*.



« After The Gold Rush »

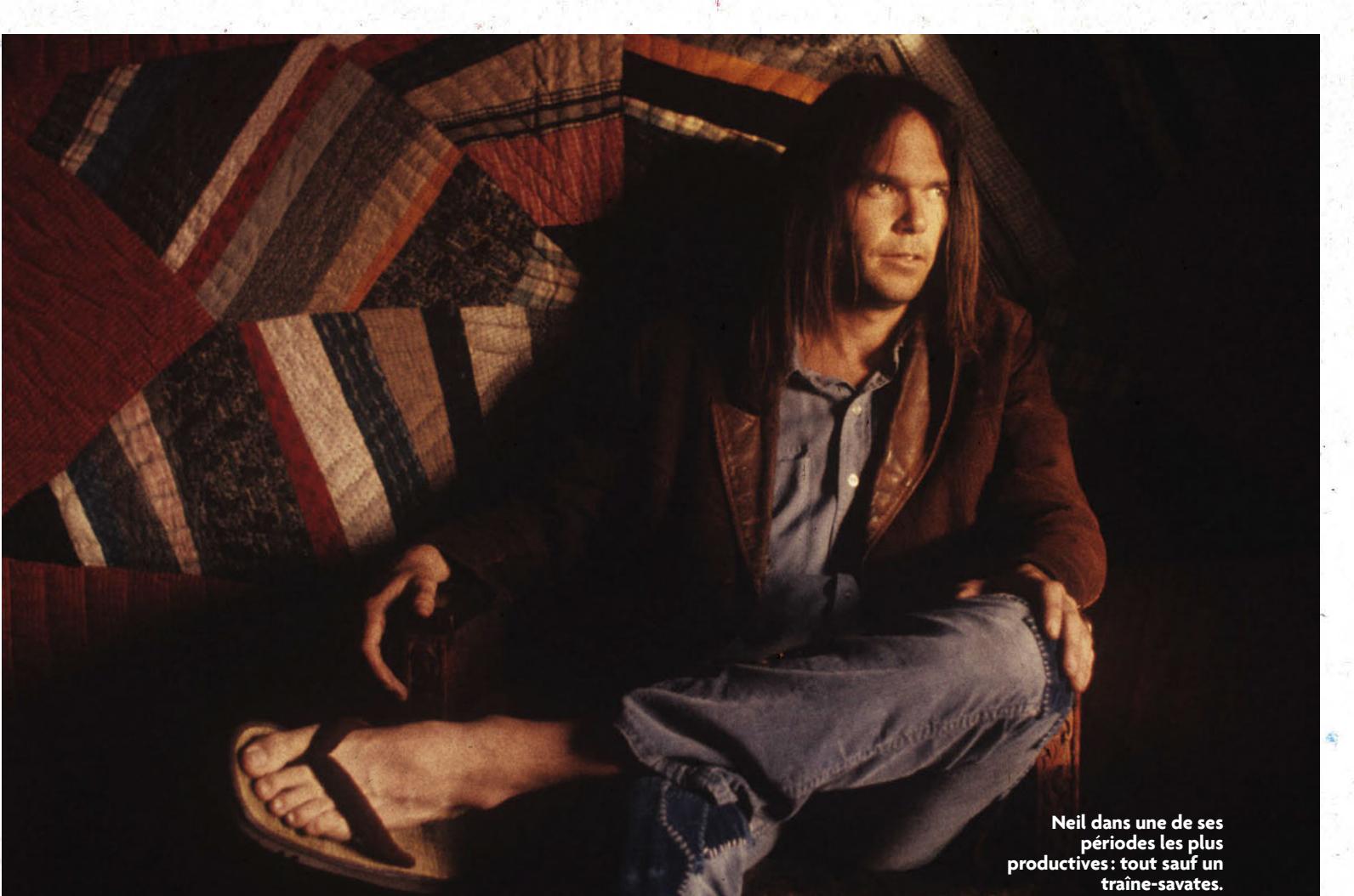
Le disque folk-rock qui montre un peu plus toutes les possibilités du Neil : *Tell Me Why*, *Southern Man*, *Don't Let It Bring You Down*...

1972

« Harvest »

L'album (un peu trop) culte d'un songwriter au sommet : *Out On The Weekend*, *Heat Of Gold*, *Old Man*... Comment lutter ?





Neil dans une de ses périodes les plus productives: tout sauf un traine-savates.

Nashville avec le renfort ponctuel de quelques fidèles (les copains du Band, Levon Helm et Robbie Robertson, Ben Keith et sa pedal steel, Emmylou Harris, Tim Drummond...), la plupart des titres étaient en effet consacrés à sa rupture avec Carrie Snodgress. « J'ai eu peur de le sortir, C'était un peu trop personnel », dira-t-il à Cameron Crowe dans une interview pour *Rolling Stone* peu de temps après.

Déjà vu

Le tracklisting lui-même a longtemps été l'objet de supputations chez les fans, extrapolées à partir de titres

joués en live à l'époque, mais aussi de morceaux qui ont trouvé leur chemin (rien ne se perd), disséminés dans la discographie du Canadien : *Star Of Bethlehem* par exemple, ainsi que *Homegrown*, réenregistrée avec le Crazy Horse pour « American Stars 'N Bars » (1977), *Love Is A Rose* qui figure sur la compilation « Decadé » (1977), *Little Wing* sur « Hawks & Doves » (1980), ou *White Line* qui émergera dans une version wild et électrique sur « Ragged Glory » en 1990... Sur ces douze titres, sept étaient restés inédits. L'ensemble fait la part belle à des morceaux acoustiques youngiens,

comme *Separate Ways* et *Try, Mexico* et son piano solitaire...

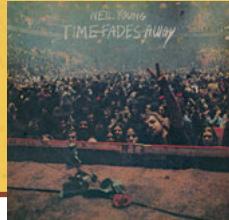
« Cet album est le chaînon manquant entre « Harvest » et « Comes A Time », résume aujourd'hui le Canadien. Désormais, ce disque est là, pas totalement inconnu ni tout à fait familier, et peut enfin être écouté et réécouter. Ne reste plus qu'à laisser le temps faire son œuvre pour qu'il s'enracine et retrouve sa place au milieu de ses pairs, « On The Beach » et « Tonight's The Night ». Cela devrait prendre bien moins de quarante-cinq ans... »

« *Homegrown* » (Reprise/Warner)

1973

« Time Fades Away »

Une compilation d'inédits captés live pendant la tournée post-(et anti-)Harvest qui mérite d'être redécouverte.



1974

« On The Beach »

See The Sky About To Rain, Revolution Blues, Ambulance Blues... Ne pas sous-estimer cet album !



1975

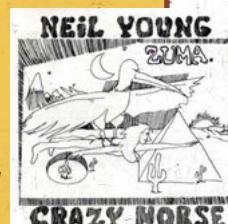
« Tonight's The Night »

Come On Baby Let's Go Downtown, Albuquerque: un album noir, enregistré avant « On The Beach » qui clôt la « trilogie macabre »...



« Zuma »

Le Crazy Horse dans toute sa splendeur et le début d'une nouvelle ère pour Young: *Don't Cry No Tears, Barstool Blues, Drive Back, Cortez The Killer...* N'en jetez plus !



Magazine **EN COUVERTURE**

PAR FLAVIEN GIRAUD

DÉFORESTATION,
CHANGEMENT
CLIMATIQUE,
BRACONNAGE...
**LE BOIS
DE NOS GUITARES
MENACÉ**

EN AVRIL DERNIER, FENDER ANNONÇAIT SON CHOIX D'ABANDONNER LE FRÊNE POUR LA FABRICATION DE SES GUITARES DE SÉRIE EN RAISON DE LA RAFFACTION DÉSASTREUSE DE CE BOIS POURTANT COMMUN. CES DERNIÈRES ANNÉES, LE PALISSANDRE ÉTAIT L'OBJET DE TOUTES LES ATTENTIONS: SON INSCRIPTION AU RANG D'ESPÈCE PROTÉGÉE A OBLIGÉ LA PLUPART DES FABRICANTS D'INSTRUMENTS À S'ADAPTER. AU COURS DE LA DÉCENNIE ÉCoulée, TAYLOR S'EST LANCÉ DANS UN PROGRAMME AMBITIEUX, DURABLE ET RAISONNÉ POUR QUE L'ÉBÈNE NE CONNAISSE PAS UN SORT TOUT AUSSI FUNESTE. PARTOUT DANS LE MONDE DE GIGANTESQUES INCENDIES DÉVASTENT LES FORêTS, ET LES SCIENTIFIQUES SONT FORMELS: LA PLANÈTE SE RÉCHAUFFE BIEN TROP VITE POUR QUE LA FLORE PUISSE S'ADAPTER, ÉVOLUER, MIGRER... C'EST UNE RÉALITé, AUJOURD'HUI ET MAINTENANT: LE BOIS DE NOS GUITARES EST EN DANGER.



40 % DES BOIS UTILISÉS EN LUTHERIE SONT MENACÉS, ET 68 % SI L'ON CONSIDÈRE LES SEULES ESPÈCES TROPICALES

« **N**ombre d'espèces de bois de lutherie sont en danger et ne sont pas réglementées. Bientôt, il n'y aura plus d'instruments de musique avec des bois massifs, parce que les forêts primaires disparaissent. On n'attend plus que les bois vieillissent des siècles et des siècles alors que c'est ce dont on a besoin. Il y a un savoir-faire qui va disparaître, parce qu'il n'y aura plus d'arbres ». Voici le constat glaçant que posait il y a quelques mois Jacques Carboneaux de l'APLG (Association Professionnelle des Luthiers artisans Guitare), au détour de notre conversation au sujet du matos made in France (voir notre numéro 309, *French Touch*). Aujourd'hui, alors que tout un chacun s'engage au quotidien d'une manière ou d'une autre, qui en triant ses déchets, qui en raisonnant sa consommation, qui en refusant, par exemple, les produits à base d'huile de palme dont la culture a déjà fait des ravages considérables sur les forêts et la biodiversité, l'objet de nos passions guitaristiques ne saurait rester un angle mort.

Et alors que la « sixième extinction de masse » est désormais actée, le désastre se produit sous nos yeux : d'après le dernier rapport de l'Organisation des Nations unies

pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), on évalue la déforestation (en perte brute) à 10 millions d'hectares par an en moyenne au cours des cinq dernières années à l'échelle mondiale. Pour la seule année 2019, selon le bilan annuel du Global Forest Watch, ce sont 24 millions d'hectares de couvert forestier qui ont disparu, en Australie, Amazonie, Californie, Sibérie, Congo...

« *Les bois de lutherie sont sous pression, explique Frank Untermeyer de Martin Guitar, le souci premier étant le braconnage, un problème mondial.* » Les forêts vierges en sont les premières victimes, et pas seulement dans les pays tropicaux : en Roumanie par exemple, où subsiste tant bien que mal une des dernières forêts primaires d'Europe. Un business qui se compte en milliards de dollars et qui envoie des arbres centenaires se faire déchiqueter en usine pour devenir des panneaux de particules pour les ogres de l'industrie du meuble. « *En Roumanie, en Amazonie, les gens qui combattent ce commerce illégal se font assassiner* », rappelle Jacques Carboneaux.

RESSOURCES ET RÉGLEMENTATIONS

Alarmants, les chiffres parlent d'eux-mêmes : 40 % des bois utilisés en lutherie sont menacés, et 68 % si l'on considère les



LE MOT DE JOE SATRIANI

« **La meilleure façon pour les guitaristes d'être plus écologiques serait d'arrêter de fracasser des guitares !** »

© Sony Music



Les fabricants de guitares n'utilisent qu'une fraction des espèces de bois menacées dans le monde. Prenez le palissandre par exemple : aujourd'hui, presque l'intégralité du palissandre prélevé dans le monde est utilisé pour faire des meubles en Chine. Les marques de guitares et les

luthiers sont conscients dans leur manière d'utiliser le bois. Ils connaissent la vraie valeur du matériau qu'ils travaillent. La meilleure façon pour les guitaristes d'être plus écologiques serait d'arrêter de fracasser des guitares ! Les guitares sont fabriquées à partir d'une ressource finie, précieuse et unique. Alors ne les saccagez pas, jouez-les et sauvez la planète au passage ! » **BF**



Chez Taylor on ne gâche pas de bois: le luthier Andy Powers nous explique comment sont découpés, dans un bloc d'acajou, trois manches, trois têtes et trois talons, afin de limiter au maximum les pertes. Et la scie est employée dans des plantations alentour.

© Flavien Graud

→ seules espèces tropicales. « *Mais seules 30 % de ces espèces sont réglementées* », nous explique Carbonneaux, à la pointe sur le sujet (lire interview page 34). L'inscription du palissandre parmi les espèces menacées et protégées ne doit donc pas être l'arbre qui cache la forêt, et faire oublier qu'il s'agit d'un problème plus global.
De quels bois parle-t-on ? La liste des essences utilisées pour les instruments est longue, mais en lutherie guitare, on peut bien sûr citer diverses espèces d'épicéa, d'érable, de frêne, d'aulne, d'acajou, d'ébène, de palissandre, sans oublier le noyer, le koa, le sapele... Parmi elles, plusieurs sont ainsi sur une inquiétante pente d'épuisement, comme l'érable européen, ou encore le frêne des marais et l'épicéa Sitka, qui sont au cœur des préoccupations chez Fender et Martin.
« *Les instruments de musique sont liés comme*

aucun autre produit à ces espèces, poursuit-il, parce qu'on replante, certes, mais des résineux. Qui seront coupés dans 20 ans pour faire du parquet, du mobilier... » On assiste en effet à une dangereuse industrialisation des forêts un peu partout dans le monde, y compris en France, et malgré les efforts pour gérer et replanter, les pins et résineux sont trop souvent favorisés au détriment des autres espèces et de la biodiversité, pour approvisionner les secteurs industriels les plus gourmands.

Et le problème est complexe, car si l'industrie des instruments de musique ne représente qu'une toute petite portion de la demande mondiale en bois (5 %), elle a ses propres spécificités en termes de types de bois, de qualité et du nombre d'espèces en question. On ne fabrique pas une guitare avec n'importe quoi, et dans la mesure du possible, à partir de bois suffisamment âgé, avec des caractéristiques sonores et de résonances particulières...

Cette prise de conscience n'est pas nouvelle : dès 2006, la MusicWood Coalition qui rassemblait déjà Fender, Martin, Gibson et Taylor en partenariat avec Greenpeace, a permis d'enclencher des efforts significatifs, dans le sourcing des bois et la reforestation, en relevant leurs standards et en réduisant leur empreinte écologique... Las, en 2011, des agents de l'US Fish and Wildlife Service déboulent chez Gibson et mettent au jour du palissandre et de l'ébène de Madagascar importés illégalement. De quoi écorner l'image de l'industrie, et un coup d'arrêt pour ce type d'initiatives collectives en la matière. De nos jours, même si toutes les marques ne sont pas au même niveau en termes d'engagement, les mentalités continuent d'évoluer. Scott Paul, aujourd'hui responsable de ces questions chez Taylor, était alors en charge du projet chez Greenpeace : « *On avait*

ÉCO-LEXIQUE

Petit éco-lexique pour s'y retrouver dans ce dossier...

APLG: Association Professionnelle des Luthiers artisans en Guitare et autres cordes pincées (France).

CITES: Convention on International Trade in Endangered Species ou Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (Convention de Washington). Née en 1973, elle regroupe 182 pays + l'Union Européenne. Son objectif est de garantir que le commerce international des espèces inscrites dans ses annexes, ainsi que les produits qui en

sont issus, ne nuit pas à la conservation de la biodiversité et repose sur une utilisation durable des espèces sauvages. L'annexe I interdit le commerce pour les espèces les plus menacées (comme l'ivoire ou le palissandre de Rio) et l'annexe II réglemente les importations et exportations pour leur préservation.

CSFI: Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale (France).

EGB: European Guitar Builders (alliance de luthiers européens indépendants).

FSC: Forest Stewardship Council (Conseil

de Soutien de la Forêt), écolabel pour la gestion durable des forêts créé en 1993.

ITEMM: Institut Technologique Européen des Métiers de la Musique (France).

PEFC: Program for the Endorsement of Forest Certification scheme ou Programme de reconnaissance des certifications forestières (PEFC), certification forestière privée qui promeut la gestion durable des forêts depuis 1999.

UICN: Union Internationale pour la Conservation de la Nature.

INTERVIEW

PATRICE VIGIER

« Penser à l'empreinte écologique »

DEPUIS 40 ANS, PATRICE VIGIER PROPOSE DES INSTRUMENTS DE QUALITÉ AVEC UN SAVOIR-FAIRE RECONNUS DE TOUS. FORCÉMENT, UN TEL SUJET NE POUVAIT PAS LAISSER DE BOIS LE CRÉATEUR DE LA MARQUE.

COMMENT TE FOURNIS-TU EN BOIS ET AS-TU RECOURS À DES BOIS PROTÉGÉS, RÉGLEMENTÉS OU EN DANGER ?

Patrice Vigier: Je me fournis en France, sauf pour le palissandre. Les essences françaises (aulne, érable, noyer) ne sont pas, à ma connaissance, en danger. De ce que je sais, mais mes sources datent et il faudrait que je vérifie aujourd'hui, la France plante plus d'arbres qu'elle n'en coupe et le parc public semble être bien géré par l'Administration des Eaux et Forêts.

EN QUOI LES LÉGISLATIONS COMME L'INSCRIPTION DU PALISSANDRE PARMI LES ESPÈCES PROTÉGÉES (CITES) A TOUCHÉ TON ACTIVITÉ DE LUTHIER ?

Je stocke très longtemps nos bois, donc la dernière fois que nous avons commandé du palissandre pour les touches, c'était bien avant la CITES... En revanche, ça nous a donné un travail supplémentaire à l'export pour remplir les papiers. Je pense qu'il n'aurait pas fallu d'exemption, sauf pour les luthiers ou le très haut de gamme. Les industriels vont recommencer à décliner cette espèce, tout cela pour le loisir (pas pour la musique), alors qu'il existe des essences de substitutions et/ou des matériaux composites.

UN INSTRUMENT DE MUSIQUE, C'EST UN OBJET DURABLE :



NE PRODUIT-ON PAS TROP DE GUITARES AUJOURD'HUI ?

Il faut que nous réfléchissions tous à ce sujet. Je suis très concerné à titre personnel par l'environnement, et pour Vigier également, mais nous faisons des guitares en quantité réduite et pour des professionnels. Je ne pense pas que Vigier mette en danger la nature car nous ne sommes pas des industriels... Le problème vient de la société de consommation: les affaires avant tout, quoi qu'il en coûte à la nature. Je crois que la ou les solution(s) passe(nt) par les autorités de régulation. La situation politique actuelle aux États-Unis exclut toute solution à court terme... Je ne suis pas très optimiste, et pas que pour cette raison.

ET EN CE QUI CONCERNE LES SOLUTIONS DE RECYCLAGE ?

Nos chutes de bois servent au chauffage. Pour l'ébénisterie, j'ai essayé, de trouver des débouchés pour les petites chutes, notamment dans la coutellerie, mais tout est fait en Chine. Il y a

plein de choses à faire et à l'échelle européenne. Le Ministre de l'économie Bruno Lemaire veut instaurer une taxe carbone à l'entrée des marchandises en Europe pour les pays qui ne respectent pas les accords internationaux. On devrait également penser à l'empreinte écologique, faute de quoi, ceux qui font un effort sont mangés par ceux qui n'ont pas. Ceux qui ne font pas d'effort génèrent plus de profits, dominent forcément les marchés et écrasent les autres.

Propos recueillis par Olivier Druix

rencontré des représentants du Namm et des fabricants en 2007 ou 2008, et je peux vous dire qu'il y a une conscience et un intérêt pour ces sujets bien plus développés aujourd'hui qu'à l'époque. Et même si nous ne consommons pas beaucoup de bois, je crois que la communauté des fabricants d'instruments de musique, à l'échelle mondiale, est le parfait véhicule pour essayer de conduire un changement. Tout le monde adore la musique, quel que soit le langage ou la culture, les gens ont un attachement pour les instruments de musique: on peut utiliser cette position que nous avons dans la société pour informer les gens ». Et pour ce dernier, les fabricants de guitare sont aux avant-postes, « un peu comme le canari dans la mine de charbon: on achète peu de bois, mais on l'achète de plein d'endroits

différents, donc on sera les premiers à ressentir l'évolution de l'état de santé de ces aires forestières, à travers des variations de prix, de qualité, de disponibilité... Tandis que les autres secteurs passeront simplement à autre chose: "Non c'est trop cher; pas dispo? Pas grave, donnez-moi celui-ci à la place". Les fabricants d'instruments, n'ont pas cette flexibilité et sont plus restreints dans leurs choix ». Tout un arsenal de normes environnementales et commerciales, mais aussi de labels et certifications, s'est développé pour protéger à la fois la ressource et les écosystèmes; pourtant, la situation n'a jamais semblé aussi critique.

SUR LES CENDRES DU PALISSANDRE

« De toutes les espèces vivantes menacées,



© Thomas Baines

Le palissandre, utilisé pour la touche de nombreuses guitares, fait l'objet d'une réglementation stricte

animales et végétales, le palissandre, a été l'espèce la plus sujette au commerce illégal » rappelle Jacques Carbonneaux. Le « Rio », ou palissandre du Brésil (*Dalbergia nigra*), qui équipait la plupart des guitares vintage, a été inscrit en 1992 en annexe I de la CITES qui en interdit le commerce (voir encadré). Depuis 2013 (pour le palissandre de Madagascar) et surtout 2017, les quelque 250 espèces de *Dalbergia* (dont le palissandre d'Inde largement exploité aujourd'hui) sont inscrites en annexe II de la CITES afin d'en réglementer le commerce. Cette protection signifie que tout produit constitué de palissandre nécessite d'être accompagné de documents justifiant son origine et sa traçabilité : une guitare avec une touche en palissandre devait dès lors être accompagnée d'un permis. Une « paperasserie » administrative qui s'est avérée contre-productive, puisque les autorités se sont vues submergées de demandes de permis émanant des fabricants d'instruments qui, on le rappelle, ne représentent qu'une infime partie de ce commerce. « En France, 95 % des permis entre la COP17 et la COP18 concernaient des instruments de musique, nous explique Carbonneaux, alors que ça représente 6 % des bois importés ! Ce qui veut dire que les 94 % des bois importés, qui concernent de l'ameublement, ne représentaient que 3 % des permis ! Parce que ce sont de gros volumes... » Avec des instruments bloqués en transit et parfois le risque que ceux saisis par les douanes soient finalement détruits !

Si bien que lors de la COP18, en août 2019, une exemption a finalement été accordée aux fabricants d'instruments. « Pour demander l'exemption à la CITES, il fallait pouvoir

présenter cette consommation de bois dans une démarche durable. J'ai fait une estimation de l'utilisation du bois dans les guitares à l'échelle mondiale, en tenant compte des chiffres de la Chine, qui est le premier producteur d'instruments de musique au monde : en partant d'une guitare folk, constituée à 82 % de bois, je suis arrivé à un taux de rendement matière net de 0,3 % et en brut 3,5 %. Auquel j'ai rajouté les secteurs industriels comme les clarinettes, les percussions etc. Même en surévaluant, on est sûr que l'industrie des instruments de musique n'a pas d'impact sur la préservation des espèces. C'est un des critères qui ont permis d'obtenir cette exemption des instruments de musique. Et surtout le fait qu'on s'engage : on est le seul secteur à s'être engagé comme ça. Ça, c'est un point très positif. »

Entre-temps les marques se sont également adaptées, par exemple avec des bois de substitution comme le pau ferro, utilisé notamment par Fender sur ses modèles fabriqués au Mexique... « On a dû changer d'espèce à très court terme, explique Mike Born. Mais on s'est néanmoins rendu compte que le palissandre restait sans doute l'option la mieux gérée, et que la CITES mettait d'autres espèces moins surveillées dans la ligne de mire de la demande internationale... »

FINI L'ÉBÈNE À LA BENNE

Autre cas particulier, l'ébène, dont les aires de répartition se sont réduites d'année en année à force d'exploitation... Ce bois est devenu le cheval de bataille de Bob Taylor qui, en 2011, a lancé une initiative inédite : le Ebony Project au Cameroun, afin de créer une chaîne de production raisonnée et durable, respectueuse de l'environnement

mais aussi des producteurs locaux, tout en y ajoutant une dimension scientifique. Un investissement sur l'avenir. En sachant qu'une part de ce combat passe par la sensibilisation des utilisateurs et des consommateurs au fait que ce bois n'a pas nécessairement la coloration noire caractéristique qu'on lui prête... Au contraire, seul 10 % du bois d'ébène est 100 % noir, et pour le trouver, pas d'autre choix que de couper pour accéder au cœur du tronc, sans savoir ce que l'on y trouvera. Pendant longtemps, pour satisfaire cette exigence purement esthétique, les exploitants coupaien les arbres et ne gardaient que le bois noir, laissant pourrir sur place tout ce qui ne trouveraient pas preneur... Une aberration pour Bob Taylor qui a décidé de changer la donne en généralisant l'utilisation de pièces d'ébène plus ou moins « marbrées », laissant apparaître des nuances, des tâches... « Nous avons nous aussi commencé à utiliser cette ébène, et nous nous fournissons d'ailleurs chez lui, explique Justin Norvell, un des dirigeants de Fender. C'est de l'ébène avec du caractère. L'ébène noir uniforme, c'est joli, mais si le bois est figuré, il est unique et ça donne un look à l'instrument, une signature. »

Parallèlement à ce projet sur l'ébène au

Cameroun, Taylor est aussi à l'origine de Paniolo Tonewoods à Hawaii, qui plante notamment du koa, dans « un effort pour aider à préserver et étendre la forêt locale. Et nous avons d'autres projets orientés vers la préservation : nous cherchons d'autres espèces que celles qu'on utilise traditionnellement, pour voir comment on pourrait utiliser le capital de la marque pour faire le bien », nous glisse Scott Paul.

COUP DE FREIN SUR LE FRÊNE

Au printemps 2020, la décision est tombée comme un couperet : Fender annonçait renoncer au frêne. « Afin de maintenir notre héritage en termes de régularité et de hauts standards de qualité, nous avons décidé de ne plus utiliser de frêne pour la majorité de nos modèles de production. » En cause, l'agrise du frêne (*Agrilus planipennis* de son nom scientifique, *Emerald Ash Borer* en anglais), un insecte coléoptère introduit accidentellement en Amérique du Nord il y a une dizaine d'années : l'agrise infeste l'arbre, pond ses œufs dans les interstices de l'écorce, et les larves s'en nourrissent, creusent des galeries, menant à terme à la mort du frêne... Des dizaines, voire de centaines, de millions d'arbres sont touchés. « C'est en train de ➔

LE MOT DE SHANKA « Encourager les luthiers »



LE GUITARISTE DE NO ONE IS INNOCENT A RÉGULIÈREMENT FAIT APPEL À DES LUTHIERS POUR SES INSTRUMENTS ET SON REGARD SUR LA PROFESSION EST AUSSI SINCÈRE QUE SON JUGEMENT SUR LES PROBLÈMES ACTUELS DU BOIS.

AVEC LES ENJEUX ACTUELS DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET LA RARÉFACTION DES BOIS, LES LUTHIERS SONT AMENÉS À TRAVAILLER DIFFÉRENTEMENT. QUEL EST TON SENTIMENT SUR CES PROBLÉMATIQUES ?

Shanka: Les luthiers disposent pour la plupart de stocks plus ou moins importants et achètent souvent des lots provenant du recyclage... Ils sont en prise directe avec la

raréfaction de certains bois. Personnellement, je demande la plupart du temps des essences classiques et la question ne s'est jamais vraiment posée. Ma mentalité, ma façon de jouer et ma vision de l'instrument ne m'amènent pas à me tourner vers des bois précieux, ça serait du gâchis quand on voit ce que je fais subir à mes guitares !

LES ARTISTES PEUVENT-ILS INFLUENCER L'INDUSTRIE POUR FAVORISER UNE TRANSITION VERS UNE FABRICATION PLUS DURABLE ET UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX RESSOURCES ?

Je doute fortement que les fabricants de guitares soient les responsables n°1 de la déforestation massive... D'autant plus que les ventes de guitares sont loin d'être au

beau fixe ! Je pense que les artistes ont beaucoup moins de pouvoir qu'avant sur l'industrie. Mais cela ne m'empêche pas d'essayer d'être le plus responsable possible à mon niveau. Et j'essaye de sensibiliser à la différence qui existe entre une personne qui assemble des pièces et un véritable master builder qui façonne chaque pièce manuellement. Avec l'avènement de la communication sur les réseaux sociaux, je constate que certains font passer des vessies pour des lanternes... J'ai un respect immense pour les luthiers et je trouve qu'on ne les encourage pas assez !

Propos recueillis par Olivier Ducruix

INTERVIEW

Le bilan Carbonneaux

MEMBRE DE L'APLG (ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES LUTHIERS ARTISANS EN GUITARE) ET CHARGÉ DE MISSION POUR LA CHAMBRE SYNDICALE DE LA FACTURE INSTRUMENTALE (CSFI), JACQUES CARBONNEAUX S'EST ENGAGÉ DANS UNE DOUBLE LUTTE INDISCLOCIALE: CELLE POUR LA DÉFENSE DU SAVOIR-FAIRE ARTISANAL DES LUTHIERS, ET CELLE POUR LA PRÉSÉRATION DES BOIS DE LUTHERIE...

LE PALISSANDRE A ÉTÉ L'OBJET DE TOUTES LES ATTENTIONS DEPUIS SON INSCRIPTION EN ANNEXE II DE LA CITES (CONVENTION INTERNATIONALE SUR LE COMMERCE DES ESPÈCES MENACÉES) EN 2017...

JACQUES CARBONNEAUX: Ces réglementations, c'est une chose, mais ce n'est pas suffisant. Différents fléaux touchent les bois: la déforestation due à l'urbanisation et aux monocultures, mais aussi le commerce illégal et le dérèglement climatique qui crée des perturbations. Il ne faut pas attendre les législations, et au contraire être proactif pour participer, à tous les niveaux, à cette résilience. Pour moi, la priorité c'est de faire une évaluation, parce qu'on se rend compte que les études existantes ne sont pas suffisamment précises, et s'assurer que prélever cette ressource ne va pas impacter sa préservation.

QUELLE EST VOTRE DÉMARCHE?

On se place au-delà du cadre CITES, en se basant sur l'observation des espèces le plus couramment utilisées, et en se posant la question: Quelle est la santé de ces bois dans leurs différentes aires de répartition? Et s'ils sont menacés, que fait-on? Parmi les outils qui existent pour évaluer des populations d'espèces vivantes – des plantes comme des animaux – les protocoles ne permettent pas d'avoir une visibilité à court terme, et ne tiennent pas suffisamment compte de critères comme le changement climatique. La récente publication de l'UE sur les bois européens parue en septembre dernier est très préoccupante: 42 % des espèces (sur 454) sont menacées en Europe et ont un critère IUCN – l'institution internationale qui mesure l'état de conservation de ces espèces. C'est catastrophique, et encore: il y a certaines espèces pour lesquelles ils n'ont pas de données!

QUELS BOIS DE LUTHERIE SONT CONCERNÉS?

Parmi les bois européens utilisés en facture instrumentale, il y a notamment l'épicéa et l'ébène: ces espèces sont menacées. Alors que l'étude ne le montre pas! On est en contact avec les forestiers: l'état des lieux des épicéas en Europe est désastreux. C'est très récent et ça n'a pas encore été pris en compte: on a subi des sécheresses et des étés très chauds, qui font que tous les parasites, champignons et insectes – qui existent naturellement dans cette biodiversité – ont eu des conditions beaucoup plus favorables pour se développer, et sont devenus des espèces invasives. En Allemagne, ce sont 70 % des épicéas qui sont touchés et qui sont malades. Dans ce cas, la seule solution, c'est de faire des coupes à blanc, tout raser, et essayer de replanter des arbres sains en es-

pérant avoir des étés moins chauds. Mais le réchauffement climatique ne va pas s'arrêter demain: c'est très inquiétant...

POURQUOI L'ÉPICÉA OU L'ÉBÈNE NE FONT-ILS PAS PARTIE DES ESPÈCES PROTÉGÉES?

J'ai posé la question aux autorités CITES: il faut qu'un pays membre, aire de répartition, demande à ce qu'une espèce soit classée en annexe. Si aucun pays ne fait la demande, celle-ci peut crever! Et il n'y a pas que ces espèces-là! Les acajous, les ébènes, les frênes, les noyers américains sont considérés comme menacés et ne sont pas réglementés. Il faudrait créer d'urgence un observatoire international des bois de lutherie.

LE SECTEUR MUSICAL NE REPRÉSENTE CEPENDANT QU'UNE INFIME PARTIE DE LA CONSOMMATION MONDIALE DE BOIS...

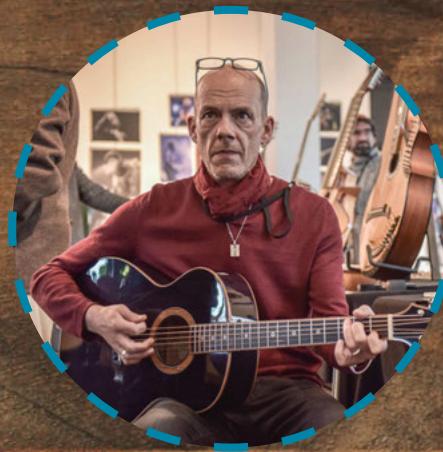
Effectivement, on consomme peu de bois en volume par rapport aux autres secteurs, mais pour un arbre abattu, il ne reste que très peu de matière bois sur l'instrument. Donc ça nécessite une gestion bien pensée des chutes, des déchets, etc. On a créé à l'APLG une commission pour ces problématiques, à commencer par ces bois qui sont autour de nous. En France, on a de beaux érables, de beaux noyers, de beaux frênes, qui partent à la déchetterie: on ne s'en préoccupe pas toujours quand il faut couper un arbre trop vieux. Il faut que les luthiers contactent les représentants de l'ONF (Office National des Forêts) de leur région en disant « si vous avez un noyer ou un érable,appelez-moi, je viens le chercher ». Quant à la question du rendement matière, il faut recycler. Par exemple, le luthier près de chez moi stocke tous ses bois, et dès qu'un artisan coutelier ou sculpteur se manifeste, il recycle.

LES FORêTS PRIMAIRES SONT PARTICULIÈREMENT MENACÉES, COMMENT CONCILIER RESPECT DU VIVANT ET UTILISATION DE LA RESSOURCE?

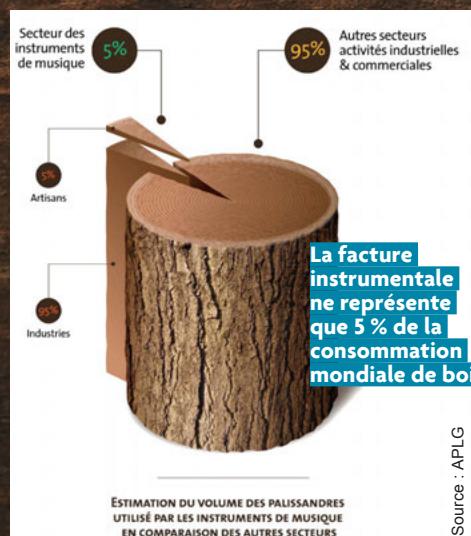
Nous, on ne touche pas à un arbre pour en faire une guitare avant 200 ou 300 ans. Et on n'utilise que 3 à 5 % de cette ressource. Donc il faut sensibiliser les autres secteurs comme l'ameublement. Mais il ne faut pas être intégriste non plus, au bout d'un moment, un arbre qui a bien vécu, c'est une ressource naturelle, on en a toujours eu besoin, et la nature elle-même a toujours utilisé ses propres ressources. Il faut s'inspirer du bio-mimétisme, c'est-à-dire reproduire le protocole naturel en place: il n'y a que comme ça qu'on arrivera à préserver. Replanter n'importe quoi n'importe comment, c'est de l'industrialisation du bois, de l'enrésinement: ils dégagent toutes les espèces pour n'en remettre qu'une. Ça perturbe la biodiversité et ça va à l'encontre de celle-ci!

LES FABRICANTS D'INSTRUMENTS FONT-ILS PREUVE DE VOLONTARISME?

Avec la CSFI, qui regroupe les fabricants français, on a créé une coalition internationale de 25 entreprises et associations (fabricants, luthiers, musiciens), avec les plus gros de la guitare: Martin, Taylor,



© Richard Storch



Fender, PRS. Avec la concurrence qu'on peut imaginer: c'est déjà difficile pour ces grandes marques de se réunir autour d'une table ! Mais il y a un intérêt commun. Après la COP18, a eu lieu au Namm, une réunion entre les fabricants de guitares mais aussi les instruments à vent qui sont concernés, et les luthiers. Fred Kopo, président de l'APLG, et Tania Spalt, de l'EGB (*European Guitar Builders, ndlr*) sont venus: c'était important de réunir à la fois l'industrie et les artisans autour de la table. C'est positif, mais il faut aller encore plus loin. Ce qui me fait un peu peur, c'est l'inertie et que chacun travaille dans son coin, en attendant de voir comment ça se passe... Mon idée c'est que les fabricants d'instruments de musique ne se contentent pas de faire du *greenwashing*, mais d'être vraiment sur le terrain.

D'AUTANT QUE LA GUITARE EST UN INSTRUMENT POPULAIRE...

C'est simple: c'est l'instrument le plus produit. Et la guitare utilise énormément d'espèces, alors que le violon, c'est quatre, la clarinette, une. En guitare, j'en ai référencé 123 et je suis loin du compte: des bois qui sont utilisés par les autres instruments de musique, donc si on fait une évaluation pour la guitare, on couvrira à peu près tout le champ des bois utilisés dans les instruments de musique.

SE POSE AUSSI LE PROBLÈME DE QUI UTILISE QUOI...

Oui, et essayer de trouver des alternatives pour dire à l'industrie: « arrêtez d'utiliser des épiceas pour faire des guitares à 200 balles, utilisez plutôt des matériaux composites propres ». On a besoin de ces pelles à 200 euros pour les débutants, mais il faut qu'elles soient réalisées dans une certaine éthique, et un certain respect du savoir-faire. Ce qui n'est pas le cas.

ET ON PEUT JUSTEMENT SE POSER LA QUESTION DE LA « SURPRODUCTION » DE GUITARES D'ENTRÉE DE GAMME...

Pour moi, c'est évident. On produit beaucoup trop. Il suffit de voir les chiffres: l'offre a explosé par rapport à la demande. Le gros problème ce sont toutes les marques de distributeurs, qui n'ont rien de fabricants d'instruments. Juste un nom qu'ils achètent en faisant sous-traiter en Chine. C'est là que des choses peuvent être reprochées, qu'il y a du commerce illégal, et que tout est fait n'importe comment, avec de nouveaux acteurs, comme AliExpress: c'est une horreur ! On trouve des contrefaçons en palissandre, sans document CITES ni taxes acquittées... La Chine est le plus gros producteur d'instruments de musique, et le plus gros importateur – légal et illégal – de bois. Donc il faut travailler avec la Chine afin de faire ce qu'il faut pour pouvoir continuer de fabriquer raisonnablement des instruments de musique. Il faudrait faire le ménage, parce que dans le lot il y en a qui ne sont là que pour faire du pognon. Les autres aussi bien sûr, mais au moins ce sont de vrais fabricants, qui ont une histoire. Il faut que les grandes marques qui sont là depuis longtemps (et auxquelles s'ajoutent celles arrivées plus tard mais devenues respectables comme Taylor, PRS ou Santa Cruz...) définissent des règles, des normes, que les autres ne pourront pas suivre, à travers un label ou une charte de qualité, des certifications spécifiques professionnelles. Il y a plein d'outils. Auront-ils envie de le faire ?

Propos recueillis par Flavien Giraud

Chez Fender, le frêne sera désormais utilisé avec parcimonie comme sur cette série limitée Raw Ash American Performer



gagner du terrain sur la forêt et le frêne aura complètement disparu d'ici deux ans, a déclaré dans une interview à *Guitar World* Justin Norvell, directeur adjoint de Fender Product. *Un peu comme le châtaigner d'Amérique qui a été définitivement anéanti dans les années 30. (...)* *Un jour viendra où il ne restera plus rien; on en a conscience depuis quatre ou cinq ans.* Mais le dérèglement climatique est également en cause, entraînant une forte augmentation des inondations dans le delta du Mississippi, où Fender se procure la majorité de son frêne. Car même si l'aulne demeure le bois majoritairement utilisé par Fender, le frêne des marais (*swamp ash*) reste une essence « historique » pour la marque californienne: de 1950 à 1956, c'était le principal bois utilisé pour les corps des Telecaster et des Stratocaster. *« Ce n'est pas une décision que nous avons prise à la légère, le frêne fait partie de notre ADN. A l'époque c'était de l'épicéa, des bois tropicaux qui étaient utilisés. Mais Leo Fender était pragmatique: « Si je dispose de 100 \$ pour fabriquer quelque chose, je dépenserai 99 \$ pour le faire fonctionner, et 1 \$ pour que ce soit joli ». Il utilisait des matériaux qui étaient largement disponibles. Il est allé dans une scierie, et l'aulne, le frêne et l'érable étaient des bois accessibles. (...) il n'y avait pas vraiment de marché pour le frêne avant la naissance de l'industrie des bâties de baseball et des guitares électriques, à cause de Fender, et les forêts de frênes étaient rasées pour faire pousser d'autres essences. »* Alors qu'auparavant on retrouvait du frêne jusque dans les séries Squier, la marque sera désormais plus économique: *« La faible quantité de frêne que nous parvenons à nous procurer sera utilisée pour des éditions limitées et des reproductions historiquement fidèles de modèles vintage. »* Comme le modèle Jimmy Page Dragon Tele sorti l'an passé, par exemple. Et afin de ne pas totalement abandonner



La Roadrunner Virus:
La table en pin vient d'un bois de récupération datant vraisemblablement du XIX^e siècle, le corps chambered en aulne toréfié provient de chutes d'autres constructions. Enfin le micro bridge est issu d'une vieille Framus et a été rebobiné par Benedetti.



INTERVIEW

LAURENT HASSOUN ROADRUNNER GUITARS

DEPUIS LE MILIEU DES ANNÉES 90, LAURENT HASSOUN DÉFEND UNE CERTAINE CONCEPTION DE LA LUTHERIE, AVEC DES CODES ROCK'N'ROLL MARQUÉS ET LA VOLONTÉ DE PRIVILÉGIER LE COMMERCE DE PROXIMITÉ. UNE RENCONTRE GARANTIE SANS LANGUE DE BOIS.

QUELLES ESSENCES UTILISES-TU ET COMMENT TE FOURNIS-TU EN BOIS ?

Laurent Hassoun: Depuis la création de Roadrunner Guitars, j'utilise des bois régionaux. J'ai la chance de vivre dans une région où les forêts sont assez abondantes en érable, frêne et feuillus de manière générale. Je me fournis en aulne en Haute-Saône, une région limitrophe de la mienne. Pour des raisons économiques et pratiques, dès le début de mon activité en 1994, le choix de la proximité s'est imposé. Une grande partie de ma production continue d'être en érable flammé ou droit, aulne et parfois frêne.

UTILISES-TU DES BOIS PROTÉGÉS OU AS-TU RECOURS À DES SOLUTIONS ALTERNATIVES ?

Je reste un aficionado du palissandre pour les touches. Les dernières restrictions, bien qu'elles aient été élargies depuis, m'ont fait prendre conscience qu'il fallait trouver une alternative. J'ai essayé le cormier et l'alisier, et pour rester « régional », le mirabellier. Les résultats avec ces essences sont très satisfaisants, tant sur le plan mécanique que phonique. Il ne reste plus qu'à convaincre le public car ces bois sont esthétiquement assez différents du palissandre et de l'ébène. J'ai réduit de manière assez drastique ma consommation de palissandre indien et d'ébène, même si cette espèce n'est pas protégée. Il me reste quand même du stock pour quelques touches en ébène, en palissandre ou en padouk de Madagascar, et de l'acajou aussi, mais j'essaie de trouver des alternatives, essentiellement françaises ou européennes afin de réduire mon impact carbone. L'utilisation de bois exotiques reste cependant assez anecdotique dans ma petite production.

DE CE POINT DE VUE, LES LUTHIERS SONT EN AVANCE SUR LES INDUSTRIELS, MÊME SI FENDER A ANNONcé RÉCEmENT RENONCER AU FRÈNE...

Enfin ! C'est une bonne initiative car jusqu'à présent la raréfaction des espèces ne semblait pas être le souci premier de la marque... L'industrie va-t-elle nous donner des leçons de consommation (rires) ? Certaines grandes marques ont le beau rôle maintenant, après avoir continué à utiliser, malgré les restrictions CITES, des

essences protégées, déclenchant des scandales encore assez récemment : saisies par le FBI dans certaines usines américaines, postes occupés par certains dirigeants au sein même des instances US censées lutter contre l'utilisation d'espèces protégées... Après, il ne faut pas être candide. Au niveau industriel, les choses mettent un certain temps à changer à cause des volumes de production. Mais cela reste quand même une initiative louable de la part des majors.

PENSER LOCAL RESTE UN DES MEILLEURS LEVIERS POUR RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE...

Oui, j'ai toujours privilégié des fournisseurs ou des sous-traitants locaux ou nationaux, aussi bien pour la fabrication et l'accastillage que pour l'équipement (effets, sangles, amplis). Par exemple, pour les boîtiers de mes effets et la réalisation des circuits, tout est fabriqué dans les Vosges, à moins de 60 km de Nancy. Pour les micros, je travaille essentiellement avec Benedetti, et certaines pièces en aluminium proviennent de Colmar, en Alsace. Le cuir que j'utilise pour les sangles est français, la laine aussi. J'ai toujours fait comme ça, bien avant que cela devienne une mode ou une contrainte...

QUEL EST TON SENTIMENT SUR LA SURPRODUCTION DE GUITARES ?

C'est clairement un problème. Trop de merdes sont produites et en trop grand nombre. Bien sûr, je suis conscient que tout le monde n'a pas les moyens de pouvoir s'offrir une guitare de lutherie. Mais nous sommes face à un problème d'information du public et du choix que font les acheteurs : quand dans l'esprit de beaucoup des gens, le prix d'une « super » guitare ne doit pas excéder quelques centaines d'euros, ça devient difficile... Après presque 30 ans passés à réparer des instruments de toutes marques, je dois avouer que le niveau de fabrication du bas et moyen de gamme a évolué positivement, mais cette compétition entre les marques, cette surproduction, c'est débile ! Les grandes marques continuent à produire comme si le marché de la guitare était exponentiel et infini, se livrant par la même occasion à une guerre des prix et une surconsommation de matières premières. C'est ridicule ! L'industrie s'est emballée dans cette volonté de croissance, et pas uniquement en ce qui concerne les guitares. On peut mesurer le résultat de cette politique de surconsommation aujourd'hui...

Propos recueillis par Olivier Ducruix



La Martin 00-DB signature Jeff Tweedy: une guitare tout acajou 100 % certifiée FSC par la Rainforest Alliance



cette essence, la marque a également expérimenté avec des variétés de frêne plus denses en travaillant sur des corps évidés (*chambered*). Mais d'autres types de bois sont à l'étude, comme le sassafras, utilisé notamment pour réaliser le dernier modèle d'Eric Johnson (basé sur « Virginia », sa Strat de 1954). Et pour l'avenir, les scientifiques travaillent à l'identification d'espèces résistantes. « *Il y a cette compagnie, Roots Of Rock, qui a trouvé un frêne qui résiste à l'agrise. Nous travaillons avec un consortium qui aide à le replanter dans le Michigan, mais ça prendra 30 ans. (...) Ce n'est pas une décision que nous prenons pour sortir du marché du frêne, mais une manière de s'adapter à ce nouvel état de fait... »*

DURABLE ?

Une des conséquences immédiates de cette situation (raréfaction des bois, coût administratif du traçage, etc.) est une augmentation des prix. Une difficulté supplémentaire pour les luthiers, mais aussi un moteur d'adaptation pour les industriels, obligés de repenser leur utilisation, rationaliser au mieux la ressource, dans une démarche plus « durable ». Un terme parfois utilisé à tort et à travers. « *Il faudrait que tous ceux qui sont impliqués s'entendent sur la signification du mot "durable", rappelle Mike Born, Director Of Wood Technology chez Fender. Ce serait un bon point de départ; c'est plus facile à dire qu'à définir... »* « *La définition de "durable" est un défi* », confirme Frank Untermyer (Martin). Pour Scott Paul de Taylor, « *"Durabilité" signifie maintenir une ressource à un certain niveau dans le temps. Mais ça ne suffit pas. Nous ne pouvons nous contenter de garder la ressource en l'état, et je suis d'ailleurs souvent très sceptique quant à son maintien effectif. Nous devons retourner l'ascenseur: il faut planter des arbres, et s'assurer que la ressource se développe, pas seulement qu'elle*

reste au même niveau. »

Concrètement, cela commence dans leurs usines, en faisant la chasse au gâchis (même la sciure de bois est récupérée pour des plantations locales). « *Les gens parlent de durabilité, et comment agir plus durable et écolo, mais la règle première de la durabilité, qui est trop souvent oubliée, c'est le rendement. Si tu utilises moins de ressource, le plus efficacement possible, c'est plus durable!* »

LABEL COOL

Pour le sourcing et la traçabilité, les organismes délivrant des certifications jouent un rôle croissant. Mais tous les labels ne se valent pas, et ce système n'est pas sans faille car ces certifications elles-mêmes sont devenues un business. En 2017, Élise Lucet et ses équipes de *Cash Investigation* avaient réussi à faire certifier PEFC le sommet du Mont Ventoux (pas un seul arbre sur le caillou), un élevage de porcs industriel, une discothèque, un supermarché et... une centrale nucléaire ! Peu de chance que le moindre bois en provenance de ces lieux n'apparaisse sur le marché, mais il n'en reste pas moins que ces labels ne sont pas infaillibles et ne peuvent à eux seuls se substituer à la responsabilité des États en matière de protection des forêts.

Pour les guitares Martin, la marque s'en remet au label FSC qui bénéficie d'une gouvernance tripartite intégrant des acteurs de l'environnement, des syndicats et de l'industrie du bois pour concilier intérêts écologiques, sociaux et économiques. « *De manière générale, nous considérons comme durables les bois 100 % FSC, FSC mix ou recyclés, et non FSC mais soutenus par la reforestation* », assure Frank Untermyer. Et revendique 85 % de guitares fabriquées à partir de ces bois ou de substituts. Chez Fender, Mike Born est plus circonspect en ce qui concerne les labels: « *certains sont utiles, mais ont montré qu'ils étaient plus intéressés par l'argent que par cette réalité* ». Il défend pour sa part qu'un bois durable doit provenir d'une forêt saine et en expansion, c'est-à-dire excédentaire une fois « *retiré ce qui a brûlé, été victime d'insectes ou de maladies et ce qui a été prélevé, tout en maintenant dans l'ensemble la croissance et la diversité des espèces.* »

DES ALTERNATIVES

Parmi les pistes explorées, figurent



Chez Hagstrom, le palissandre a été très tôt remplacé par des touches en Resinator, un matériau composite

→ également les matériaux alternatifs, comme le Richlite, un matériau composite à base de papier recyclé utilisé notamment chez Martin, ou encore le Resinator, adopté par Hagström, avant même l'inscription du palissandre en annexe II de la CITES. « Nous avons évidemment contourné un problème de taille en utilisant notre propre matériau pour la touche de nos guitares, nous expliquait à l'époque Craig Smith, directeur général de la marque. En développant le Resinator à un moment où le palissandre était encore largement utilisé, nous pouvions dès le départ expliquer son apport en termes de sonorités. Il ne s'agit pas d'un "gimmick marketing". »

On voit par ailleurs se développer des guitares en fibres de carbone ou en Eko (un matériau composite à base de fibres naturelles), des expérimentations avec du bambou, de la fibre de lin...

Ce qui n'en fait pas nécessairement des matériaux « propres », suivant les matières premières ou les procédés utilisés. « Tout ce qui est à base de lin ou de fibre naturelle, c'est mélangé avec de l'époxy, parce qu'on n'a pas trouvé encore de substitut, précise Jacques Carbonneaux. On y travaille : le pôle innovation de l'ITEMM a mis en place un nouveau projet afin de créer des matériaux composites pour l'industrie, et pour laisser les bois massifs aux luthiers ».

« C'est du cas par cas, tempère également Scott Paul (Taylor), méfiant. Par exemple, si l'industrie des instruments abandonne l'acajou du Guatemala, j'ai vraiment peur de ce qui pourrait arriver à ces forêts : dans les années 80, c'était complètement boisé, et aujourd'hui, ça a presque entièrement été converti à la culture de l'ananas et du palmier à huile. Les seules parcelles de forêts qui restent, sont des réserves mises en place dans les années 1970, et c'est là que Taylor et d'autres marques

achètent de l'acajou. Je n'ai rien contre les alternatives, mais il faut se poser les bonnes questions, et dans certains cas, la chose la plus responsable à faire, c'est de continuer à utiliser le bois. »

TRONC COMMUN

Un avis partagé par Mike Born de Fender, pour qui l'industrie doit « s'organiser pour la conservation à travers l'utilisation de ce qu'elle considère comme ses matériaux principaux. Personne ne pourrait mieux assurer cette protection que les entreprises qui en dépendront

pour les cent prochaines années »... Même s'il confesse que la nature reste bien meilleure dans la gestion des forêts que les humains. Pour Jacques Carbonneaux, l'idée d'une coalition internationale est le nerf de la guerre : pas question que chacun continue d'agir dans son coin. Même si toute initiative est bonne à prendre, il faut pouvoir peser de manière globale. « C'est déjà le cas au niveau des violons, qui sont représentés à travers l'EILA (Entente Internationale des Luthiers et Archetiers), et qui ont créé une alliance pour la préservation des espèces des bois qu'ils

« SAUVER LES FORÊTS, ÇA, C'EST UN CHALLENGE »

utilisent et de leur savoir-faire. Eux, ont déjà commencé à engager une étude sur le grand érable qui est très utilisé pour le quatuor : c'est ce qui fait la caisse des violons, des violoncelles, des contrebasses... Pour eux, c'est un bois irremplaçable. Il faut faire la même chose pour les guitares. » Et de préférence en regroupant industriels et artisans, afin que tous aient voix au chapitre.

SECONDE MAIN, SECONDE VIE

Une autre solution se développe de manière encourageante : le recours à des bois de récupération, et de préférence locaux. « C'est une des solutions à adopter et sur laquelle il faut communiquer, confirme le luthier Laurent Hassoun de Roadrunner Guitars. Je vois que beaucoup de luthiers à travers le monde, dont je fais partie, sont rompus à cet exercice, créant avec des instruments déjà existants ou des bois recyclés, des guitares originales de très bonne facture. Je crois que

le recyclage va devenir une nécessité qui s'imposera de facto... »

En effet, si chez les artisans, il est courant de voir ce type d'expérimentations et de modèles à partir d'un vieux fût, d'une poutre ou d'un linteau de bois sauvé du feu, les grandes marques s'y mettent aussi, et c'est plus qu'une simple mode. Fender a déjà proposé de petites séries ces dernières années avec du bois de récup' provenant de vieux ponts ou encore des gradins de l'Hollywood Bowl, Martin avec du bois trouvé dans le lit d'une rivière; et plus récemment, Taylor lançait son nouveau projet Urban Wood Initiative, à partir d'arbres de ville, dont Scott Paul nous parle dans ce numéro.

« *C'est quelque chose qui va prendre de l'importance, je crois, tant sur le plan éthique qu'environnemental, plutôt que de se procurer des bois de l'autre bout de la planète... Je suis sûr qu'il y a du bois urbain à Paris, Londres, Madrid ou Tokyo, dont on se débarrasse aujourd'hui, mais à partir duquel des artistes peuvent faire quelque chose, tout en créant de l'emploi, et construire une économie circulaire, en faveur des arbres. Et ça permettra peut-être d'alléger un peu la pression exercée sur les forêts naturelles.* » « *Il faut se souvenir que traditionnellement les fabricants utilisaient des matériaux disponibles localement* », renchérit Mike Born (Fender).

(RE)SENSIBILISER

Tous, en tout cas, pointent du doigt les dérives d'une société de consommation qui touche à ses limites, et jugent indispensable d'informer et sensibiliser pour un maximum d'exigence; et une prise de conscience de ce que représente aujourd'hui une guitare « mondialisée », fabriquée en Chine à partir de bois venus d'Afrique, puis envoyée dans un entrepôt en Europe pour être finalement vendue à un prix déifiant toute concurrence sur Internet et livrée à domicile...

« *Certaines régions prospèrent, parce qu'elles ne respectent pas nécessairement toutes les règles. Ce n'est pas qu'une affaire de gouvernements, mais de nos sociétés* » rappelle Scott Paul. « *Il faut avoir conscience de ces problématiques quand on achète un instrument: c'est aussi de la responsabilité du musicien que d'exiger auprès du fabricant et du revendeur une certaine traçabilité* », continue Carbonneaux.

Il faut aussi composer avec certains aspects psychologiques et autres préjugés sur les bois qui font un instrument. « *J'ai fait ce test, nous explique Laurent de Roadrunner: si je propose de l'acacia, ça ne prend pas, mais si*

je dis que c'est du Korina (utilisé notamment par Gibson pour les Flying V, ndlr), là oui... Alors que c'est de l'acacia! » « *Je crois qu'il y a une exigence croissante, estime Scott Paul: "c'est mon droit de savoir d'où vient ce produit et s'il est fait à partir de ressources gérées durablement". Mais franchement la majorité peut bien être favorable à nos initiatives, cela ne se reflétera pas forcément dans leur choix d'instrument. Tu peux être le plus engagé des écologistes, quand tu rentres dans un magasin de musique et que tu regardes les guitares, il y a deux choses que je peux te promettre: 1, tu vas dépenser un peu plus d'argent que ce que tu avais prévu, et 2, tes préoccupations environnementales vont passer à l'arrière-plan au moment où tu en prendras une en mains, ça se joue au niveau de l'affect* ». Mais justement, une guitare ne peut se résumer à un simple objet de consommation comme les autres. « *Pour moi, le fabricant doit raconter une histoire, exhorte Jacques Carbonneaux; sauver les forêts, ça, c'est un challenge! Ça, c'est un message! Un peu comme le rock ou le punk, la musique et l'instrument de musique avaient une place dans la société et apportaient des choses: la musique a quelque chose à dire, quelque chose à faire. Et pas que pour vendre! La musique et la pratique instrumentale existeront toujours, et de notre vivant, on ne verra sans doute pas cet impact sur les instruments, mais si on ne fait rien, on aura une responsabilité. Qui mieux qu'un musicien peut avoir le pouvoir de sensibiliser le grand public et de porter cette cause? La musique – l'art en général – a un pouvoir. Parce que d'un produit bois, on fait un outil noble. C'est quelque chose qui est intrinsèque à notre civilisation. C'est au-delà de notre intérêt personnel, c'est un intérêt général: si on sauve les instruments de musique, on favorise la préservation de la biodiversité, et on sauve les forêts primaires... : Et vice versa.* »



Une Esquire du Custom Shop Fender, fabriquée avec du cèdre centenaire provenant des anciens gradins de l'Hollywood Bowl à Los Angeles

Scott Paul (à gauche) et Bob Taylor (à droite) en visite chez West Coast Arborists en quête de bois à upcycler en guitares...



© Taylor Guitars

INTERVIEW TAYLOR: Urban Wood Initiative

APRÈS QUATORZE ANS DANS L'ONG GREENPEACE, SCOTT PAUL A REJOINT L'ÉQUIPE DE BOB TAYLOR POUR ACCOMPAGNER LE DÉVELOPPEMENT DE LA POLITIQUE SUR LES BOIS DE LA COMPAGNIE CALIFORNIENNE. IL NOUS EXPLIQUE ICI LE PROJET URBAN WOOD, QUI A DONNÉ NAISSANCE À UNE GUITARE FABRIQUÉE À PARTIR DE BOIS PROVENANT D'ARBRES DE VILLE EN FIN DE VIE. PARALLÈLEMENT AUX PROGRAMMES DE PLANTATIONS DURABLES DE LA MARQUE CALIFORNIENNE, CETTE NOUVELLE INITIATIVE DONNE UN PEU PLUS DE SENS À CET ENGAGEMENT AVEC UNE DIMENSION D'ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET LOCALE.

La nouvelle Taylor 324CE Builder's Edition (retrouvez notre test page 40) n'est pas tout à fait une guitare comme les autres. La marque s'est alliée avec West Coast Arborists Inc et son Street Tree Revival Program, pour donner une seconde vie à du bois issu de la « canopée urbaine ». Car ces arbres ne sont pas éternels et sont voués à terme à être coupés, en raison de leur âge, ou lorsqu'ils sont victimes d'intempéries, de maladies... Une manière plutôt élégante et intelligente de recycler (ou plutôt *upcycler*)! Dans ces réserves insoupçonnées, Taylor a déniché une variété de frêne, le Shamel Ash, qui fut plantée en masse après la Seconde Guerre Mondiale, et qui est utilisée ici pour le fond et les éclisses de la guitare, tandis que la table est en acajou, renforcée par le barrage en V développé par le luthier de la marque, Andy Powers. Celui-ci explique: « *Cette espèce s'avère être un excellent mix entre poids, densité, stabilité et caractéristiques de séchage, et répond très bien à la coupe, au ponçage et au vernissage. Autant que je puisse en juger, ça se rapproche beaucoup d'un très bon acajou du Honduras.* »

COMMENT EST NÉ CE PROJET « URBAN WOOD INITIATIVE » ?
SCOTT PAUL: J'ai passé toute ma carrière à travailler sur les problématiques forestières internationales avec des groupes environnementaux, 14 ans chez Greenpeace, et je n'avais jamais entendu quiconque parler du bois de ville! Et je n'y avais jamais pensé... Après avoir lu un article dans le journal local, le *San Diego Union Tribune*, où il était question d'une compagnie locale utilisant du bois urbain, Bob m'a demandé de me pencher sur la question. Ça a été le début d'une aventure de deux ans où j'ai pu discuter avec des arboristes et assister à la première conférence

des Nations Unies sur les arbres urbains en 2019: il y a là un véritable enjeu politique. Et au bout du compte, ça s'est terminé à côté de chez nous, avec l'arboriste en charge de la ville d'El Cajon où est située l'usine Taylor, près de San Diego, et qui est aussi en charge de la majeure partie de l'État de Californie – ce qui signifie qu'ils ont des volumes considérables.

DU BOIS EN ABONDANCE À DISPOSITION JUSTE À CÔTÉ DE CHEZ SOI!

Et qui était destiné à finir en tas de bois pour le feu. Quand j'ai emmené Bob et Andy visiter la scierie, ils étaient comme des gamins dans un magasin de bonbons! Ils ont commencé à visualiser le potentiel représenté par toutes ces espèces. Ce jour-là, on a coupé du bois de six ou sept espèces différentes pour expérimenter, et certaines finiront sans doute un jour ou l'autre sur une guitare Taylor. Mais le Shamel Ash (frêne) s'est clairement distingué... Bob et Andy plaisantaient en le surnommant le Golden Retriever des bois de lutherie: un bois « docile » qui fait tout pour vous plaire! Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de disposer d'un nouveau bois de lutherie.

« CE N'EST PAS TOUS LES JOURS QU'ON A LA CHANCE DE DISPOSER D'UN NOUVEAU BOIS DE LUTHERIE. »

DU BOIS AUQUEL PERSONNE NE FAISAIT ATTENTION TRANSFORMÉ EN GUITARES HAUT DE GAMME...

Seuls quelques-uns pourront devenir des instruments de musique, parce que les fabricants sont très tatillons et capricieux quant aux bois qu'ils utilisent, mais il y a tant de choses qui pourraient être fabriquées avec ce bois plutôt que de le gâcher: du mobilier, de l'art... Si un tel système se met en place, ça créera de l'emploi, et une prise de conscience. Mais il faut que ça reste local: j'espère qu'on n'enverra pas des arbres de San Diego à Bangkok et des arbres de Bangkok à Paris...

C'EST DU BON SENS: RECYCLER, RÉUTILISER...

C'est exactement de cela qu'il s'agit: appliquer aux bois le concept de recyclage et de réutilisation. Mais ça ne signifie pas un changement en termes de qualité. Certains ont insinué que ce serait du bois de qualité inférieure, parce que l'arbre a grandi en ville plutôt que dans une forêt, mais un arbre est un arbre. On ne le ferait pas si ça ne satisfaisait pas les exigences extrêmement élevées de Bob et Andy en matière de bois. Ce n'est pas un gimmick, on fait ça parce que ce bois fonctionne très bien.

Propos recueillis par Flavien Giraud

POD GO

OBJECTIF SON

Avec le POD® Go, les guitaristes et bassistes en quête d'un processeur multi-effet ultra compact, léger et délivrant un son à couper le souffle trouveront leur Graal. Bénéficiant de modèles d'amplis, d'enceintes et d'effets tirés des processeurs HX primés à maintes reprises, le POD Go propose également une interface intuitive avec grand écran LCD couleur, huit footswitch robustes et une pédale d'expression multifonction en aluminium extrudé.



LINE 6®

©2020 Yamaha Guitar Group, Inc. Tous droits réservés.

Les logos Line 6 et POD GO sont des marques commerciales ou déposées de Yamaha Guitar Group, Inc. aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays.

fr.line6.com/podgo

LE DOS ET LES ÉCLISSES DE CETTE
GUITARE SONT ISSUS DE BOIS DE VILLE
«RÉHABILITÉ»



CITIZEN GRATTE

En Californie, la « canopée urbaine » est estimée à 173 millions d'arbres, couvrant 15 % du territoire urbain. Une fois arrivé en fin de vie, ou lorsqu'il devient nécessaire de les couper, plutôt que de les considérer comme des déchets sans valeur tout juste bons pour le feu, l'initiative Urban Wood de Taylor, en partenariat avec l'entreprise West Coast Arborists Inc., entend valoriser ce bois, et montrer que l'on peut même en faire des guitares haut de gamme. Le Shamel Ash (une variété de frêne) a été choisi pour cette guitare, mais d'autres espèces pourraient à l'avenir être utilisées. « *Mis à part qu'il a grandi en ville, du point de vue fonctionnel, c'est un bois incroyable !* », s'enthousiasme Scott Paul, responsable des bois et du développement durable pour la marque californienne. « *Bob Taylor arrive en fin de carrière avec à cœur de restituer à la nature ce qu'il lui a été donné, et Andy Powers, lui, est encore au début de sa carrière et se demande avec quels bois il fabriquera des guitares dans 20 ou 30 ans... Se procurer du bois de la canopée urbaine, c'est une nouvelle manière d'envisager les choses* ».



TAYLOR Builder's Edition 324ce **3 199 €**

Moins d'exotique, plus d'exotisme

DANS UN CONTEXTE OÙ L'APPROVISIONNEMENT EN ESSENCES DE BOIS EXOTIQUES UTILISÉES EN GUITARE ACOUSTIQUE SE VOIT MENACÉ, LES INDUSTRIELS EMBOÎTENT LE PAS DES ARTISANS ET EXPLORENT DES SOLUTIONS ALTERNATIVES. PRIVILÉGIANT LE LOCAL (DU FRÈNE DE VILLE DE CALIFORNIE), LA DÉMARCHE DE TAYLOR REVÈT AINSI UN VOLET ÉCOLOGIQUE EN PHASE AVEC LES ENJEUX DE NOTRE TEMPS. UN CONCEPT APPLIQUÉ SUR DES INSTRUMENTS HAUT DE GAMME, VALORISANT UN PEU PLUS UNE NOBLE INITIATIVE.

La Taylor 324ce est une version haut de gamme « Builder's Edition » du modèle plus abordable paru en 2018. Il s'agit d'une guitare électroacoustique de grand gabarit (Grand Auditorium), équivalente à une Dreadnought, avec cependant des hanches plus arrondies et une taille de caisse plus creusée. En position assise, la hauteur de l'instrument est ainsi abaissée, ce qui le rend moins imposant. De plus, la Builder's Edition ajoute des rebords en biseau sur le bord de caisse, ce qui adoucit les arêtes pour l'appui de l'avant-bras droit et facilite l'accès aux dernières notes au niveau du pan coupé. La qualité de finition est excellente aussi bien dans les incrustations de fausse-nacre (tête, touche, filet de caisse) que la finition des frettes, l'application du vernis, le design et les équipements. Les mécaniques d'accord ont un ratio très précis de 1:21 et les boutons sont d'une prise en main très agréable. L'instrument peut paraître sombre, mais la teinte marron présente en fait des zones plus claires qui révèlent les veines du bois. Le manche est plutôt étroit et d'un gabarit égal sur toute sa longueur. Il se joue aisément même pour des mains de petite taille.

LUTHERIE	4/5
ÉLECTRONIQUE	5/5
JOUABILITÉ	5/5
QUALITÉ-PRIX	4,5/5

« Le » son Taylor

Sur un plan sonore et musical, on retrouve la signature acoustique d'une Taylor : une grande clarté des notes, une bonne plage dynamique, des attaques nerveuses qui facilitent le jeu en finger-picking, des pentes de décroissance des notes droites à l'écoute et de progression homogène le long du manche. Toutes les notes sonnent, même au niveau des dernières cases, ce qui démontre une belle qualité d'assemblage et de réglage. Les harmonies ont de l'ampleur, une fusion des timbres sans battements intempestifs ni rugosité. Le son est très ouvert, naturellement porté sur les aigus même si les notes restent pleines, avec du corps. La balance entre les cordes ne réserve aucune mauvaise surprise (même avec l'amplification électrique), mais la précision de la réponse de l'instrument suppose en contrepartie un jeu propre et articulé. Une fois branchée, le signal est très propre, sans bruit parasite. La sonorité nasale habituelle du piezo n'est ici pas trop marquée. Seul ou en complément d'une captation microphonique, tout semble possible et exploitable pour l'enregistrement et la sonorisation. Le préampli

se limite au strict minimum (EQ à deux bandes et volume), mais les réglages sont souples d'utilisation et la réserve de niveau importante. La cavité pour la pile 9V est adroïtement insérée à l'emplacement de l'attache-courroie, sur l'éclisse. Cette Taylor 324ce BE est un bel instrument, capable d'accepter tout type de jeu, même si picking et strumming semblent les plus indiqués. Les sensations n'invitent pas vraiment à jouer roots. Il faudrait pour cela pouvoir entrer plus en profondeur dans la matière sonore, creuser dans sa rondeur et peut-être parfois faire perdre des qualités de définition qui sont le grand atout de cette guitare.

Benoit Navarret



Un **pourtour en biseau** sur l'échancrure et les hanches pour plus de confort.



Grâce au système développé par Taylor et aux **capteurs du chevalet**, le son électro-acoustique est plus naturel.

TECH

TYPE Guitare électro-acoustique
TABLE Acajou, barrage en V
FONDS ET ÉCLISSES Urban Ash
MANCHE Acajou
TOUCHE ébène du Cameroun, 20 frettes, 14 frettes hors de caisse
MÉCANIQUES Gotoh 510 tuners (1:21), individuelles, à bain d'huile
CAPTEUR Taylor Expression System 2, contrôles sur éclisses (Volume + EQ Bass/High)
ORIGINE États-Unis
 Livrée avec étui
CONTACT www.taylorguitars.com

Magazine MUSIQUES

ALBUM DU MOIS

© Thomas Williams



■■■■■ A.A. Williams FOREVER BLUE Bella Union/PIAS

Après un EP en guise de présentation et une collaboration remarquée avec les Japonais de Mono, puis une série de reprises somptueuses et personnelles (Nick Cave, Radiohead, Deftones, NIN...) mises en ligne pendant le confinement, A.A. Williams a de fortes chances de franchir une nouvelle étape dans sa carrière naissante tant ce premier album est d'une beauté abyssale. Secondée par son mari (et

tout au long du disque). Le résultat est sombre, mais jamais étouffant, bien au contraire, souvent intense (le sublime *Fearless* et sa fin épique) et l'on ne peut qu'être sous le charme d'une artiste dont le talent brut peut aisément se comparer à celui de PJ Harvey ou plus encore de Chelsea Wolfe. Tout simplement magique. ■
Olivier Ducruix

bassiste) pour l'occasion, la chanteuse britannique navigue avec grâce entre post-rock pour l'ambiance générale et post-classique pour les notes de piano régulièrement égrenées



■■■■■

-(16)-

Dream Squasher

Relapse

Les vétérans du sludge de San Diego en ont encore sous le pied, près de 30 ans après la création du groupe. Mieux, ils font doucement évoluer leurs compositions derrière ce phénoménal mur de guitares qui vous écrase en moins de deux accords. La musique de -(16)- ne se contente plus de balancer de l'ultra-lourd à la Crowbar ou du hardcore plus virulent, et trouve un juste milieu, aux couleurs plus Black Sabbath, rehaussé de quelques accents mélodiques bien sentis. Une réussite totale qui mériterait de faire enfin sortir de l'ombre ce groupe culte.

Guillaume Ley



■■■■■

POTTERY

Welcome To Bobby's Motel

Partisan Records

Pottery, nouveau remède à l'ennui ? Ce groupe de Montréal s'aventure sans retenue dans une musique intense, exubérante et rafraîchissante, qui déborde allègrement des cases rock et post-punk, et se permet des embardées funky, discoides, bordéliques, psychédéliques (*Texas Drums Pt I & II*, épique)... Quelque part entre Talking Heads et Devo, ce « Bobby's Motel » est hanté de freaks, et chaque morceau plante son grain de folie, qui bourgeonne instantanément avant d'exploser dans des directions inattendues à vous déboulonner les hanches... et le cerveau.

Flavien Giraud



■■■■■ The Random Monsters

With All Due Respect: Tribute To Pink Floyd

Autoproduction

Rendre hommage à Pink Floyd n'est pas chose aisée. Entre les reprises déjà tentées par de nombreux artistes et les fans qui ne pardonnent pas qu'on touche au mythe, il fallait oser se lancer dans un tel projet. Les musiciens de

The Random Monsters ont réussi ce périlleux défi avec panache, talent et humilité. La setlist proposée ici est aussi aventureuse et personnelle que l'interprétation faite par le quatuor français. Une relecture subtile et toute en retenue de certains morceaux de Pink Floyd rarement ou jamais repris par d'autres formations, avec de (très) forts accents post-rock. Chapeau bas, Messieurs !

Olivier Ducruix



© Jacqueline Castel

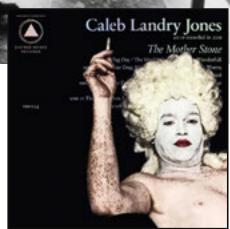
Caleb Landry Jones

THE MOTHER STONE

Sacred Bones/Modulor

Acteur trentenaire (vu notamment dans *Get Out* et *Three Billboards*) mais aussi musicien, Caleb Landry Jones compose et enregistre depuis l'adolescence. Mais il aura fallu qu'il rencontre Jim Jarmusch (il joue d'ailleurs dans *The Dead Don't Die*) pour que le Texan se décide enfin à sortir un premier album, et il aurait été bien dommage d'attendre une seconde de plus. C'est inventif et foisonnant, un peu baroque et limite schizo, évoquant le meilleur de Foxygen dans une veine psyché-pop aux tonalités British (au sens le plus beatles-barrett-bowie-bolanien du terme), pour un disque fleuve, qui déborde littéralement; et à vrai dire, tout à fait exaltant.

Flavien Giraud



■ ■ ■ ■ ■

LONG DISTANCE CALLING

How Do We Want To Live?

Inside Out Music

Ce concept-album de Long Distance Calling voit le groupe allemand s'interroger sur notre relation à la technologie, à travers des thèmes abordés dans la littérature et le cinéma, *Blade Runner*, *Ex Machina* ou la série *Real Humans* en tête. Le travail sur le son est incroyable, et le résultat immersif. Mais cette envie de coller à la froideur cybernétique du sujet, et l'apport de solos de guitare parfois trop héroïques qui déboulent sans crier gare tendent à atténuer ce qui faisait le charme de la musique du combo, à l'origine plus organique et viscérale.

Guillaume Ley

Lamentations by American Aquarium



■ ■ ■ ■ ■

AMERICAN AQUARIUM

Lamentations

New West Records

Voilà un vrai disque « social », pour défendre ceux qui suent sang et eau pour nourrir leurs familles, pendant que les puissants leur prennent chaque jour un peu plus. Engagé dans son propos, « Lamentations » est plus doux dans sa manière de diffuser son discours, americana oblige. American Aquarium incarne cette nouvelle génération d'artistes qui, s'ils avaient existé il y a une trentaine d'années, auraient à coup sûr accompagné Springsteen sur les routes et dans le cœur des fans de folk, de country et de rock aux contours de protest songs. Touchant.

Guillaume Ley



© Gaët Mathieu

Stonebirds

COLLAPSE AND FAIL

Ripple Music

Ce troisième album de Stonebirds ne fait pas dans la dentelle, c'est le moins qu'on puisse dire. Le trio breton a choisi ici de resserrer les rangs pour faire évoluer son style vers un sludge abrasif, certes déjà présent dans ses précédentes réalisations, mais ici exempt de toute concession, sans pour autant négliger quelques passages plus aériens ou moins chargés en fuzz, à la frontière du post-metal. Enregistré au studio Kerwax, véritable temple de l'analogique qui sied à merveille à l'approche artistique de Stonebirds, « Collapse And Fail » risque fort d'exploser quelques neurones et d'en mettre plus d'un sur le carreau, à commencer par les fans de Neurosis et Cult Of Luna. Un must dans le genre.

Olivier Ducruix



■ ■ ■ ■ ■

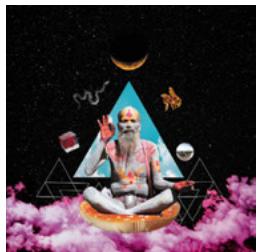
AIRBAG

A Day At The Beach

Karisma Records

Les Norvégiens ont toujours assumé leurs influences, Pink Floyd en tête, quand il s'agissait de défendre leur rock progressif subtil et élégant. « A Day At The Beach » ne fera pas exception, mais intègre des ingrédients électroniques plus nombreux et intelligemment répartis. Dépouillé, laissant les mélodies respirer de manière musicale et aérienne, ce nouvel album s'inscrit dans la lignée des travaux réalisés par Steven Wilson et Anathema, tout en conservant ce côté floydien (et des accents évoquant Marillion). Le type de prog qui vous repose l'esprit, comme un jour à la plage...

Guillaume Ley



■ ■ ■ ■ ■

TEN FOOT WIZARD

Get Out Of Your Mind

Beard Of Zeus

Si dans ce troisième album Ten Foot Wizard a gardé de solides influences stoner (la lourdeur de certains riffs sabbathiens), un genre que le groupe a toujours défendu depuis ses débuts, « Get Out Of Your Mind » donne également dans le groove imparable et poisseux cher à Clutch. Avec une forte personnalité, le quatuor de Manchester n'a peur de rien, mélangeant plusieurs styles pour assouvir sa soif d'expérimentations (l'incroyable *Get Out Of Your Mind*, le débridé *King Shit Of Fuck Mountain*). Un album qui vous transporte dans une autre galaxie !

Olivier Ducruix



MARGO PRICE

That's How Rumors Get Started
Loma Vista/Caroline

La country mainstream de Margo Price ne révolutionnera pas le genre. Mais elle a l'avantage de ne pas trop verser dans le sucré, grâce à des sons plus électrique qui n'auraient pas déplu à Jack White (la guitare de *Twinkle Twinkle*) qui l'a à l'époque pris sous son aile (ses deux précédents albums sont sortis chez Third Man). Du songwriting mélancolique, parcouru par une voix dans la pure veine de la country de Nashville, il n'en faut plus pour remplir le contrat et se laisser porter, en se laissant surprendre de temps à autre par quelques incartades plus rock toujours bien réalisées.

Guillaume Ley

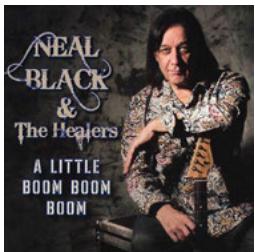


LARKIN POE

Self Made Man
Tricki-Woo Records/Bertus

Composé, arrangé et produit (le disque sort même sur leur label) par les sœurs Lovell (Rebecca à la guitare et au chant, Megan au lapsteel), ce cinquième album de Larkin Poe revisite l'histoire de la musique américaine, du blues au classic-rock, en passant par la country, mais toujours avec une approche bien ancrée dans le présent. Si certains noms (The Black Keys, Tedeschi Trucks Band) viennent à l'esprit, Larkin Poe ne manque pas non plus de personnalité, et sait aussi sortir d'un sentier balisé par la tradition, qui devrait les mener jusqu'à la reconnaissance internationale.

Olivier Ducruix



NEAL BLACK

& THE HEALERS

A Little Boom Boom Boom
Dixiefrog

À cours de sa carrière, Neal Black a côtoyé Stevie Ray Vaughan et Chuck Berry, mais c'est en France que le Texan vit depuis des années, partageant son blues avec Fred Chapellier ou Nico Wayne Toussaint, invités sur cet album. Du blues, dans toute sa diversité, enrichi de sonorités jazzy (avec la participation de Robben Ford), latino (*Alabama Flamenco*) et boogie, et du grain chaleureux avec sa « smoky voice ». Deux reprises hors des sentiers battus (Bobby Charles et Jimmy Dawkins), telles un hommage à ses pairs, se glissent dans ce disque qu'on aime écouter tard le soir.

Guillaume Ley



SAMMY BRUE

Crash Test Kid
New West Records

La vie n'est pas toujours des plus glamour pour les artistes qui commencent tôt. Passée l'illusion du succès instantané dès la signature avec un label, la réalité vous rattrape bien souvent. Le jeune Sammy Brue en a fait les frais : premières chansons composées à 10 ans, premier album à 16, premiers doutes... tout est raconté dans ce second disque, alors qu'il souffle ses 18 bougies. Entre folk et rock indé, Crash Test Kid est un album ancré dans son époque, encore un peu vert par instants, mais avec un vrai sens du songwriting, à l'image de celui décelé chez d'autres artistes précoce comme Jake Bugg à ses débuts.

Guillaume Ley

BUZZ
OLIVIER ROUQUIER

*"Rock
is back..."*

+de
60 000
VUES
le premier mois

et ça continue...

OlivierRouquierOfficial

YouTube



Matos



Squier, Paranormal Activity

Voilà une bonne nouvelle ! Squier n'allait pas laisser Fender s'amuser seule avec ses Parallel Universe (et avant cela les Pawn Shop) et se contenter de (re)sortir des classiques. Désormais, chacune des deux marques aura sa ligne de guitares hors des sentiers battus. Bienvenue aux Paranormal Series, dont la livraison en magasins devrait s'étaler sur l'été et l'automne 2020. Cette ligne comprend une Toronado (créée par Fender en 1998), une Offset Telecaster, une Cyclone (corps de Mustang, micros et chevalet de Stratocaster et potards de Jaguar), une Super-Sonic, une Cabronita Telecaster (avec corps Thinline), une Baritone Cabronita Telecaster et une Jazz Bass. Tous les instruments ont été annoncés à un prix de 459 €. On a hâte. ☎

Blackstar: combo gagnant

Les Anglais de Blackstar se relancent avec des réalisations qui sont plus de l'ordre de la déclinaison que de la pure nouveauté à proprement parler. On avait vraiment aimé le HT Club 40 MkII. Blackstar l'a amélioré via sa version limitée Black & Blue. Au-delà du très beau tolex bleu clair et des potards de type chicken head aux allures vintage, le combo accueille désormais des lampes de puissance 6L6 Tad Blackplate en remplacement des EL34 et un haut-parleur Celestion Vintage 30. De quoi vous garantir un son plus ouvert et dynamique. Le fabricant a aussi profité de l'élan pour sortir une édition, limitée elle aussi, de l'ampli signature de Jared James Nichols au format combo en 20 watts, le JJN-20R MkII limited edition combo. Un joli retour vers des sons vintage. ☎



PRS, beau Parlor

Une fois n'est pas coutume, PRS fait parler l'acoustique. La marque vient de présenter ses premières Parlor jamais produites avec sa série SE Parlor Acoustics. Deux modèles sont disponibles, l'acoustique P20 et l'électro-acoustique P20E (trois finitions différentes pour chaque modèle). L'acajou est de rigueur sur presque toute la ligne (table, dos, éclisses) sauf pour la touche (ébène). La P20E est équipée du système Fishman GT1. L'avantage des modèles SE, c'est de proposer des instruments plus abordables. Ainsi la P20 est annoncée à 459 € et la P20E à 579 €. ☎



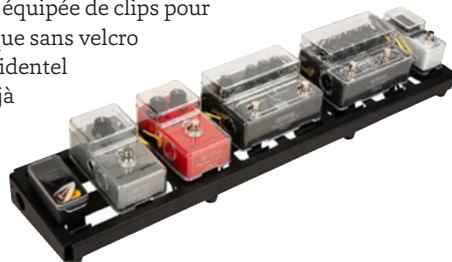


Millénaire et toujours verte

Voici une guitare qui a une histoire à raconter... Le corps de la Smugglers Bridge Folsom, dernière née du fabricant californien Grez Guitars, est réalisé d'une seule pièce, en séquoia vieux de 1 000 ans ! Un bois qui a d'abord servi à fabriquer un pont qui aura tenu une centaine d'années, le Smugglers Bridge situé dans le comté de Humboldt en Californie. Annoncée à 3 180 \$, elle est équipée de deux micros TV Jones P-90 et d'un chevalet Bigsby (pour d'autres micros ou modifications, s'adresser au luthier-créateur de la marque, Barry Grzebik). Et dans l'esprit de notre dossier sur les bois à lire dans ce numéro, Grez Guitars a lancé un programme écoresponsable en partenariat avec RFFI, la Redwood Forest Fondation Inc., afin de replanter un séquoia pour chaque guitare achetée !

Sortez couverts

Voilà une idée originale qui n'avait jamais été développée de manière aussi radicale : la protection de vos effets préférés. Spécialiste du pedalboard, RockBoard (une marque appartenant à Warwick) a développé les produits Pedalsafe. Il s'agit de boîtiers transparents rigides avec pour seules ouvertures celles pour les entrées et sorties d'effet et le footswitch. Le reste est entièrement protégé par la coque. Autre détail pratique, on peut acquérir des modèles possédant une base équipée de clips pour se fixer directement sur un pedalboard de la marque sans velcro ni vis. Finie la bière qui se renverse en live ou l'accidentel changement de réglage. Plusieurs formats sont déjà disponibles, pour Electro-Harmonix Nano, MXR, EarthQuaker Devices, Seymour Duncan, Keeley, Boss, Ibanez, Maxon, TC Electronic et DigiTech à des tarifs allant de 14 à 22 €.



Danelectro, vieilles grattes, meilleur son

Retour d'un nouveau classique du genre chez Danelectro avec la version reissue du modèle '66 12-strings. Sous ses allures de Mosrite équipée d'une ouïe, cette guitare semi-hollow accueille un humbucker composé de 2 micros lipstick (avec un petit switch de tap pour un son plus single coil) au chevalet et un micro simple full-range au look de P-90 côté manche. Son corps en aulne « sculpté » avec un *german carve* (un léger creux est réalisé sur le pourtour de la table) et son manche en érable (avec touche en Pau Ferro) complètent le tout. Le prix annoncé est de 899 €. Pour les adeptes de 6-cordes plus classiques, la marque lance la '59M NOS+, une nouvelle version de la '59 NOS, mais dont les micros posséderaient de meilleurs aigus, des médiums plus punchy et des graves plus solides, toujours fixés sur le fameux corps en Masonite. La guitare est disponible pour 499 \$. Pour les amoureux de sensations vintage qui voudraient jouer les Jimmy Page pour pas cher.



J.Rockett Audio

Pour se démarquer des éternels clones in the box, voici la Broverdrive, une pédale d'overdrive qui fonctionne avec toutes les guitares, tous les amplis, et peut aller du blues léger au metal. De quoi convenir à tous ?



Source Audio

L'égaliseur graphique compact ultime serait-il l'EQ2 ? En tout cas, il fait tout pour avec deux sorties (pour deux égalisations différentes), une entrée pour pédale d'expression, des réglages approfondis grâce à un logiciel et une appli... complet de chez complet



Ground FX

Une nouvelle marque boutique arrive sur le marché. Venue d'Allemagne, Ground FX débarque avec des effets aux nombreux réglages, l'overdrive Boneflower et le préampli Burning Sunn. On sent venir des gros sons doom et sludge à l'horizon qui raviront les guitaristes comme les bassistes.



CME

Après la vente d'instruments, Chicago Music Exchange se lance dans la fabrication d'effets. Pour sa première pédale, la Kugescreamer, le magasin s'est associé à Rigs of Keeley Electronics : un overdrive avec deux modes, high-gain et low-gain.



01



02



04



05



03



5 KITS D'OUTILLAGE À MOINS DE 50 €

CHANGER SES CORDES ET RÉALISER UN PETIT RÉGLAGE DE PONSET OU DE TRUSS ROD AU PASSAGE, C'EST QUAND MÊME PLUS FACILE QUAND ON POSSÈDE LES OUTILS ADÉQUATS.

01 WARWICK Rockcare

Kit **30 €**

Difficile de concurrencer la marque allemande à ce prix. Une trousse avec les basiques (cinq clés Allen, un coupe-cordes et un tourne-mécanique), mais aussi un chiffon Framus (marque appartenant à Warwick) et un flacon de polish pour rendre toute sa beauté à votre instrument. Pratique surtout pour les petits réglages, car il manque quand même quelques outils pour couvrir toute la guitare, mais pas cher et toujours utile.

02 CRUZ TOOLS GTSH1 **45 €**

Voilà une bien jolie trousse sacrément complète, avec 12 clés Allen, 7 embouts de tournevis différents, un éventail de cales d'épaisseur (pour le sillet) et

un réglet (pour la hauteur des cordes), ainsi qu'un capodastre, un coupe-cordes et un tourne-mécanique. Avantage de la trousse : tout entre dans un espace ultra-réduit. Petit inconvénient : il faut souvent sortir tous les outils pour bien les visualiser. Mais c'est un détail. Minitaille, maxi-efficacité.

03 ERNIE BALL Musician's Tool

Kit **46 €**

Un classique qui vous fait la totale et rassure par sa présentation. Tout y est bien rangé, rien ne manque. Comme pour la solution Cruz Tools, on est bien loti (13 clés Allen, tournevis 6 en 1, pince coupante...), et comme chez Warwick, on a aussi pensé à la beauté et au confort avec un chiffon en microfibres et 3 sachets de nettoyage Wonder Wipes pour les cordes, le corps et la touche. Pro, bien présenté et efficace en toutes circonstances.

04 DUNLOP DGT101 **48 €**

Avec un étui presque aussi compact que la trousse Cruz Tools et des

outils mieux rangés comme chez Ernie Ball, Dunlop propose une solution intermédiaire (avec chiffon microfibres, mais moins de choix dans les réglages, tous réunis dans un multi-outil qui réunit tournevis, clés Allen...). En revanche, le lubrifiant pour cordes de guitares est bienvenu pour éviter tout frottement avec le sillet de tête et garantir un meilleur accordage. La trousse spéciale cordes.

05 SHIVER Kit d'entretien pour guitares et basses **50 €**

Avec une trousse complète et lisible, la marque des magasins Cultura a pris exemple sur des kits comme celui d'Ernie Ball. Le nombre de clés Allen est plus réduit (8), mais on retrouve toujours un tournevis multifonctions, une pince coupante, des cales d'épaisseur... et bien entendu, le chiffon pour effacer toute trace d'activité. La pochette au format un peu plus généreux que les autres peut accueillir au passage quelques bonus comme des jeux de cordes ou un accordeur de type pince. □

EN COMPAGNIE DES PLUS GRANDS

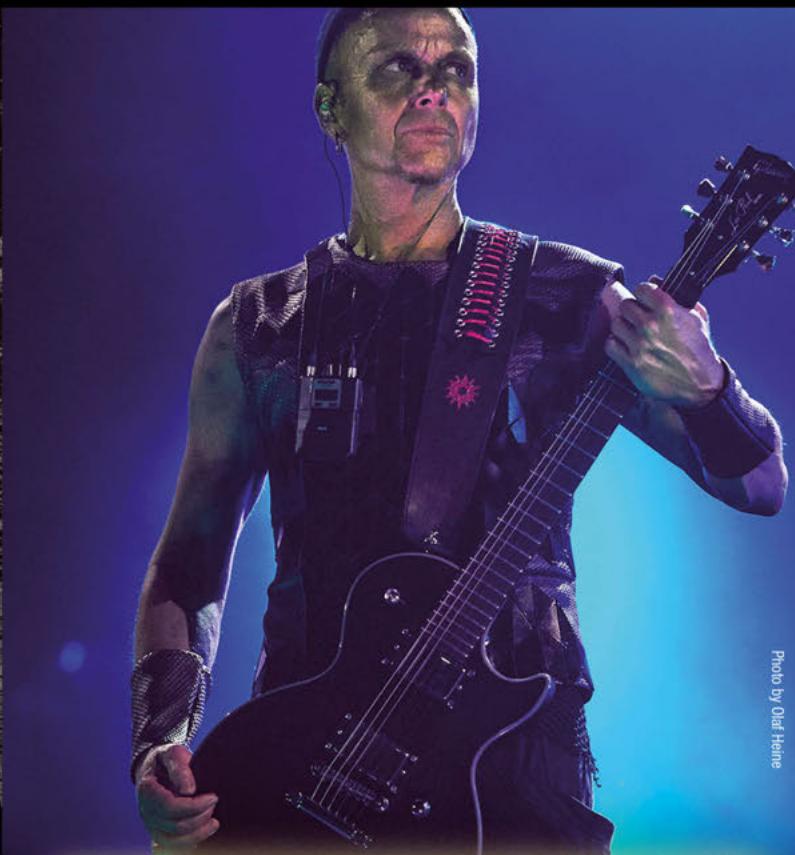


Photo by Olaf Heine



RICHIE KOTZEN RK5 V2 SIGNATURE

« Ce qui est génial avec le Fly Rig RK5, c'est que j'ai mon pédalier idéal dans un tout petit étui que je peux glisser dans mon sac à dos. C'est une pédale très polyvalente, très pratique, extrêmement fiable, construite à la perfection. »

-Richie Kotzen



Check out Richie's New
50 FOR 50 Album

PAUL LANDERS PL1 SIGNATURE

« Bien qu'elle soit vraiment petite, je peux sélectionner tous les sons dont j'ai besoin pour mon groupe. J'adore le fait de disposer d'une voie analogique, que ce ne soit pas une animation numérique. C'est authentique ! Et ce que j'aime le plus, c'est de pouvoir la brancher directement sur la console ou sur l'ordi ! Pas besoin d'ampli pour la meilleure distorsion que je connaisse. »

-Paul Landers



Check out Rammstein's
2019 Untitled Album

FLY RIG®

TECH 2·1

ANALOG BRILLIANCE™

TECH21NYC.COM

Mogar



MINISTRY OF TONES

pedalboard Custom Guitar Part

Le souci du détail

SPÉCIALISTE DU PEDALBOARD SUR-MESURE, MINISTRY OF TONES A RÉALISÉ PENDANT LE CONFINEMENT UN MODÈLE COMPACT SPÉCIALEMENT POUR GUITAR PART, QUE NOUS VOUS PROPOSONS DE DÉCOUVRIR ICI. ESSAI INTÉGRAL D'UN OBJET AUSSI PRATIQUE QUE SEXY ET RÉALISÉ AVEC SOIN.

Vous avez pu découvrir la marque française Ministry Of Tones dans nos pages à l'occasion de l'essai de la tête d'ampli Winston en tout début d'année. Lors de sa création en 2017, Erwan Marie voulait avant tout se spécialiser dans le pedalboard et notamment fabriquer une bête totalement modulaire que ce soit en termes de dimensions, de gestion de l'énergie et de routage du

signal. Ce type de produit étant cher à développer, Erwan a donc décidé en parallèle de réaliser des pédales et par extension des amplis, tout en gardant à l'esprit son idée première. Voilà pourquoi aujourd'hui Ministry of Tones réalise plusieurs produits à la fois. Il aura suffi de quelques échanges par mail pour que notre concepteur se lance dans la fabrication d'un pedalboard spécial Guitar Part. Il s'agit d'un modèle compact, qui accueille cinq pédales et quelques petites options supplémentaires qui apportent une grande flexibilité d'utilisation à l'ensemble.

Du sérieux

Du bois, du métal, de jolies poignées, de discrets liens de serrage, une valise de transport, une alimentation pour les effets... La finition et la

solidité de l'ensemble rassurent. Nous avons demandé une fixation classique de type velcro pour les pédales et les accessoires (Erwan propose également de retirer le fond des effets pour les visser directement sur la plaque d'accueil). Sur le dessus du pedalboard, on retrouve les cinq pédales Reverberatio, Aequatio, Mora Delay, Ultima Ratio et Regina, ainsi qu'un switcher supplémentaire pour router le signal entre les deux pédales de saturation à disposition. Sous le pedalboard se trouvent l'alimentation pour les cinq pédales et un système qui permet soit de placer les effets de spatialisation et l'égaliseur graphique dans la boucle d'effet de votre ampli, soit de mettre tous les effets à la chaîne pour être reliés à l'entrée principale de votre tête ou votre combo. Ce boîtier abrite aussi la sortie ampli classique. Car l'entrée se trouve sur le côté du pedalboard, sous la forme d'une jolie plaque qui évoque la prise jack d'une Stratocaster. Nous avons testé les deux types de connexions à l'ampli (tout en direct, puis les saturations en direct et les autres effets dans la boucle).



+ JACK L'entrée jack, façon Stratocaster, le détail malin...



+ PANNEAU ARRIÈRE
Sous le pedalboard, l'alimentation et le boîtier pour se brancher dans la boucle d'effet de l'ampli...



+ VALISE

Une valise indestructible pour le transport !

Deux modes, deux ambiances

Pour utiliser la boucle d'effets, on utilise la méthode des quatre câbles. La guitare file dans le In du pedalboard (située sur le côté). La boucle d'effet du pedalboard dans la boucle d'effet de l'ampli (avec deux jacks). Et le Out du pedalboard dans l'entrée instrument habituelle de l'ampli. Cette première méthode permet d'utiliser les deux pédales de saturation, mais également le son saturé de l'ampli, qui seront ensuite traités par l'égaliseur graphique, le delay et la reverb, avant d'entrer dans la section de puissance. Et pour tout faire en direct (plus simple), il suffit d'un petit câble de patch pour faire le pont entre l'Output du pedalboard et le Return de sa boucle d'effet, le Send de la boucle faisant alors office de sortie à connecter dans l'entrée instrument de l'ampli. Cette seconde méthode implique de préférence un son clean sur l'ampli, le son saturé venant des pédales (qui entrent ensuite directement dans les autres effets du pedalboard avant de passer par la section préamp de l'ampli).

Les effets

En toute transparence, Erwan n'a pas cherché à jouer la carte « boutique », puisqu'il travaille en étroite collaboration avec le fabricant d'effets chinois Caline, dont il a repris des circuits pour les modifier, les améliorer et passer commande. Chaque effet est testé et joué à son arrivée en France. Mais ces effets en tant que tels seront à terme remplacés par des pédales de fabrication 100 % française que Ministry Of Tones est en train de développer. En attendant, ils ont l'avantage d'avoir le son pour un coût contenu, avec un design sobre et solide dans un boîtier métal surmonté de potards métalliques dorés.

Regina : l'overdrive

Il s'agit d'un overdrive transparent. Nous avons essayé cet effet avec une Telecaster, une Les Paul et une Stratocaster. On reconnaît toujours très bien la nature de l'instrument même en poussant le gain (qui va d'ailleurs très loin pour un simple overdrive). L'esprit est plus proche de celui d'une Timmy que d'une Centaur, ne serait-ce qu'à travers à la présence de réglages

de graves et d'aigus. Son excellente dynamique vous fait passer du son clean à un grain franchement plus sale d'un coup de médiator plus appuyé. La Regina s'est révélée un excellent booster de gain pour l'Ultima Ratio, sans produire de souffle outre-mesure. Un beau drive pour embellir votre son.

Ultima Ratio : la disto

Cette distorsion livre un son à l'anglaise bien sauvage. Les potards dorés de la pédale vont à merveille ici pour un son évoquant tout de suite celui d'un Marshall fâché et tranchant. Pour cela, vous avez une égalisation complète à trois bandes et surtout deux modes, Vetus et Novus. Bienvenue au royaume du Plexi sous hormones. Le mode Vetus est plus classique et conserve un grave un peu plus flou et un grain hard-rock (avec là aussi un réglage de gain qui va très loin). En mode Novus, on modernise le tout, on resserre le gain et le son, et on tranche encore plus dans le mix. Et surtout, comme avec la Regina, le souffle est très faible quand on pousse le gain. C'est hargneux à souhait. Grrrr !



REVERB Une reverb polyvalente grâce à de nombreux réglages et un pré-delay.



+ GAINS Plusieurs étages de gain grâce à la Regina et l'Ultima Ratio !



GUITAR PART

+ ROUTAGE
Un boîtier additionnel permet de router le signal entre les saturations...

Aequatio : l'égaliseur graphique

Quoi de plus pratique qu'un égaliseur graphique pour sculpter le son et rapidement corriger les fréquences ? Surtout qu'avec 10 bandes, on peut bosser précisément. On s'est amusé à l'utiliser comme booster en laissant tout à plat. Pas de souffle supplémentaire et plus de volume à l'arrivée. On a ensuite légèrement coloré le son de la Regina, en augmentant un peu les médiums pour un résultat très musical. Enfin, on a essayé de travestir le son de l'Ultima Ratio en abusant de certaines fréquences pour donner un son plus américain au rendu Plexi d'origine : très sympa, car même en creusant les médiums et en poussant les graves, on conserve une belle définition sans rendre l'ensemble trop boueux. Un outil efficace.

Mora : le delay

Delay numérique avec une jolie réponse analogique, le Mora Delay peut aller jusqu'à 800 ms de retard et délivre une subtile dégradation

du signal répétition après répétition. Bien qu'il ne soit ni froid, ni raide, ce modèle passe-partout n'a pas non plus une empreinte sonore aussi marquée que celle d'un Carbon Copy ou d'un Memory Man. Il fait bien son travail, avec ce qu'il faut de grain vintage, mais sans perdre de précision. En revanche, c'est une excellente machine à auto-oscillation, avec des répétitions à l'infini faciles à maîtriser et toujours audibles, et un changement de vitesse du delay au potard très chantant.

Reverberatio : la reverb

Une reverb unique, qu'on peut ajuster avec de nombreux réglages (six au total). Voilà un vrai concept intéressant (et chronophage). On part sur la base d'une reverb de type Plate, pilotée par les classiques Mix et Decay (longueur de la reverb). Mais on y ajoute un Tone, un pré-delay réglable (potard Rep), un Res (résonance) et un Warm (pour ajouter de la chaleur). Ce n'est pas une reverb expérimentale destinée à produire des sons totalement fous, mais plutôt

un modèle qui peut s'adapter à tous les sons, clairs comme saturés, de manière naturelle. On apporte aux sons distos plus de rondeur et de chaleur, mais en conservant suffisamment de détails dans l'aigu. Cela demande un peu de travail pour trouver le bon équilibre, mais c'est franchement sympa à l'arrivée. En revanche, attention à bien équilibrer Mix et Decay si vous utilisez le Mora Delay en amont, pour ne pas noyer vos notes ou vos répétitions dans une résonance trop caverneuse. Un outil pointu.

Avec un bel objet, solide et bien conçu, et des effets polyvalents susceptibles de plaire aux amateurs de blues et de rock comme aux plus énervés, Ministry Of Tones a réuni l'essentiel qui tient dans une valisette (livrée avec le pedalboard) et saura se démarquer du reste de la horde des produits standard en aluminium et velcro noirs. Le savoir-faire à la française a toujours du bon. ☺

Guillaume Ley

MINISTÈRE DU SON

ERWAN MARIE NOUS EN DIT PLUS SUR SON « MINISTÈRE DU SON ».

Ce nom et ce logo... c'est très Harry Potter tout ça, non ?

Oui, je n'ai aucune honte là-dessus ! Ça a créé un certain écho avec mon histoire personnelle et au-delà de l'aspect enfantin, ça fait appel à des notions fortes et fondamentales...

Quels sont les produits qu'on te demande le plus ?

Le plus demandé et le plus efficace c'est sans doute

l'Aequatio (EQ 10 bandes). Ce sera d'ailleurs sans doute le seul modèle de pédale sous-traitée que je conserverais à l'avenir.

Quels sont tes prochains défis et objectifs avec ta marque ?

Me concentrer sur le 100 % fabriqué en France, à prix accessible. Une montée en gamme des pédales et la pérennisation de la série d'amplis. Et puis un beau site internet pour être plus visible !



UTILISATION 4/5
SON SATURÉ 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

ZOOM GCE-3 99 €
Interface de poche

UN MINI PÉDALIER ? PERDU, UNE INTERFACE EN TROMPE-L'OEIL...

orsqu'on a reçu la mini interface numérique du fabricant japonais Zoom, on imaginait une sorte de boîtier inspiré de leur multi-effet G3N avec trois petits boutons et un ou deux autres gadgets sympas. Rien, mais alors rien de tout cela ! Cruelle déception. Trompés que nous fûmes par les premières photos de presse, nous avons alors découvert un boîtier en plastique moulé, peint (pas de diodes, pas d'écran) qui ressemble à un

jeu pour votre poupée Action Man ou Barbie guitariste (pour vous donner une idée de l'échelle de cette interface à taille vraiment réduite, ce qui est en revanche plutôt cool). Passée cette déception d'ordre esthétique, il faut cependant reconnaître que le produit se défend bien. Facile à installer, sans latence à l'utilisation, cette interface livre un son clair et défini (comme nous l'avions déjà constaté avec d'autres produits Zoom comme le R16 ou le G3N, justement). Elle est reconnue par nos divers programmes

et est livrée avec une licence Cubase LE et le Guitar Lab de la marque, qui permet de gérer des chaînes d'effets comme avec les « vrais » pédaliers maison. Finalement, à ce prix, pour un produit qui rend de fiers services et qui tient dans le creux de la main, on est plutôt satisfait, surtout avec la prise casque et l'entrée Aux au passage. Allez, avec le temps, on lui pardonnera le fait d'avoir essayé de nous jouer un tour sur les apparences. 

Guillaume Ley

Contact: www.mogarmusic.fr

WWW.JJREBILLARD.FR

EDITIONS JJ RÉBILLARD



Depuis 1994, les éditions JJ Rébillard proposent des ouvrages pédagogiques de qualité pour apprendre la musique.

Axées au départ autour de la guitare, elles ont pour but de mettre la pratique de la musique à la portée de tous avec ou sans professeur.

UN CATALOGUE

de plus de 80 méthodes disponibles sur notre site

Pour débuter...



Ou pour vous perfectionner...



Et pour jouer comme les maîtres



DES CENTAINES DE MILLIERS DE MUSICIENS ONT APPRIS LA MUSIQUE AVEC CES MÉTHODES



AYEZ TOUTES LES CORDES À VOTRE ARC



UN MANCHE AU CONFORT
ET AUX SENSATIONS
INCROYABLES.



NOUVELLE GÉNÉRATION

Ibanez a depuis fort longtemps compris l'intérêt de collaborer régulièrement avec chaque nouvelle génération de guitaristes. N'oublions pas qu'avant de monter sa propre marque, Tosin Abasi d'Animals as Leaders était chez Ibanez, et que Jake Bowen (Periphery) y est toujours. Mais ce sont surtout les groupes Chon et Polyphia qui ont attiré les regards dernièrement. Pas folle, la marque japonaise a signé les quatre guitaristes (les deux de chaque groupe). Ce sont donc quatre modèles signature qui ont été dévoilés lors du Namm en début d'année. Mario Camarena de Chon a lui aussi un modèle inspiré par la série AZ, avec trois micros (HSS). Preuve que la série AZ a marqué les esprits de ces nouveaux héros, Tim Henson et Scott Lepage de Polyphia l'ont eux aussi choisi comme base de leurs modèles signature. Et tous ont adopté le même profil de manche AZ Oval C, réalisé en érable torréfié.



IBANEZ EH10 Erick Hansel 1 499 €

Sehr Chon

**AVEC UN MODÈLE SIGNATURE
PLUS SOBRE QUE BIEN DES ARMES
DE GUITAR-HÉROS TANT VUES ET
REVUES CES DERNIÈRES ANNÉES,
L'EH10 MARQUE DES POINTS AUSSI
BIEN SUR LES PLANS ESTHÉTIQUE ET
ERGONOMIQUE QUE SONORE, ET
FAIT DE L'ANCIEN AVEC DU NEUF.**

Dans le numéro du mois dernier, vous avez pu (re)découvrir une génération de guitaristes techniques aussi talentueux qu'inventifs avec des groupes comme Polyphia, Novelists FR, Yvette Young... Parmi eux, Chon s'est démarqué en mêlant fun, shred, hip-hop, sons retrrowave (inspirés par les jeux vidéo des années 80), ambiances jazzy... Un réjouissant cocktail distillé par deux six-cordistes, Mario Camarena et Erick Hansel pour lesquels Ibanez a réalisé des guitares signature. C'est la plus sobre des deux que nous testons ici, celle d'Erick Hansel. Il s'agit d'un modèle Premium réalisé avec sérieux, mais plus abordable qu'un instrument Prestige (car fabriqué en Indonésie). Hansel jouait déjà sur Ibanez (tout comme Camarena) et appréciait le côté vintage des AZ et le son des Talman. Il a en quelque sorte réuni le tout dans l'EH10. C'est donc une guitare assez légère et bien équilibrée qu'on découvre. Le point le plus marquant reste sans nul doute le manche en érable torréfié, au profil dit « AZ Oval C », relativement épais si on le compare aux traditionnelles autoroutes à shred beaucoup plus plates auxquelles on associe généralement la marque japonaise. On est plus dans la Strat que dans la Jem. Mais quel toucher ! On pense immédiatement aux manches Music Man réalisés avec la même essence et le même traitement. La glisse naturelle s'accompagne d'un excellent accès aux aigus, notamment grâce aux découpes réalisées à l'arrière du corps, au niveau de la jonction avec le manche. La prise en main est classique, mais le jeu rapide est facile à développer. Un parfait compromis.

LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

Great Hansel

Ce n'est pas le seul effort réalisé pour aller dans cette fameuse direction vintage-moderne. On retrouve d'un côté, un accastillage plus contemporain à l'image des mécaniques à blocage Gotoh, et de l'autre, l'excellent vibrato à deux points de la même marque, que l'on découvrait en 2018 sur des guitares de la série... AZ ! Reste le son. Là encore, on apprécie la conception de cette guitare pleine de bonnes surprises. Deux micros seulement sont au programme, un simple et un double : des Seymour Duncan passifs à niveau de sortie modéré. Le simple, côté manche, délivre un son de Stratocaster pur jus (c'est un modèle Alnico II Pro) : on retrouve tout ce qui fait la saveur de ces sonorités avec un son clair ou légèrement crunchy. C'est d'ailleurs le type de rendu qu'apprécie particulièrement Chon, le groupe n'étant pas porté sur les grosses distorsions ou les sons high-gain. Côté chevalet, on retrouve le humbucker Hyperion, lui aussi spécialement développé à l'époque pour la série AZ. Encore un ingrédient repris par Hansel pour son modèle signature. Le son est un peu plus costaud, mais toujours avec un

niveau de sortie raisonnable, et une jolie précision grâce un grave très légèrement resserré, qui pourrait presque par instants passer pour celui d'un single coil. Le petit switch supplémentaire de coil-tap rapproche encore plus le son de ce humbucker de celui d'un micro simple, en conservant une vraie profondeur et une belle dynamique. C'est vraiment très beau, quelle que soit la position retenue sur le sélecteur de micros, avec une vraie subtilité en clean et juste ce qu'il faut pour magnifier les drives sans trop envoyer le bois. Polyvalente, vintage et moderne à la fois, la parfaite compagne du guitar-hero discret qui sonne toujours juste et sans esbroufe. ☐

Guillaume Ley



Le talon et les découpes au niveau de la jonction corps-manche : un confort optimal.



Une finition élégante, loin des tables figurées et autres robes fluo.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Nyatoh, table noyer
MANCHE Érable torréfié
TOUCHE Jatoba
MÉCANIQUES Gotoh MG-T à blocage
CHEVALET Gotoh TI502 tremolo bridge
MICROS Seymour Duncan Alnico II Pro (manche), Seymour Duncan Hyperion (chevalet)
CONTRÔLES 1 x volume, 1 x tonalité, 1 sélecteur à 3 positions, 1 switch coil-tap
ORIGINE Indonésie
CONTACT www.ibanez.com



AFTERNEATH POUR TOUS !

Très prisée des amateurs de claviers et autres synthés modulaires, l'Afterneath se décline désormais aussi en module au format Eurorack. Il peut donc s'intégrer dans votre studio ou certains synthés équipés pour accueillir ce type de hardware. S'il possède sensiblement les mêmes réglages, il est surtout plus flexible grâce à une connectique complète et des possibilités étendues. Huit entrées et sorties permettent de router le signal en y ajoutant d'autres effets externes pour fabriquer des sons uniques venus d'ailleurs, et piloter les différents paramètres de l'Afterneath avec des contrôleurs externes (potards, curseurs et autres consoles). Encore plus créatif, mais cette fois avec les deux mains sur l'appareil.



EARTHQUAKER DEVICES Afterneath V3 229 €

De l'écho dans la reverb

VÉRITABLE ALTERNATIVE AU SHIMMER, L'AFTERNEATH CONTINUE DE PROGRESSER POUR ATTEINDRE DE SUBLIMES SOMMETS DE BEAUTÉ SPATIALE QUI VOUS FERONT VOYAGER TRÈS HAUT.

Veritable figure de proue de la marque de l'Ohio, l'Afterneath a dès sa première version séduit les musiciens (et pas seulement les guitaristes) à la recherche d'une reverb pas comme les autres, grâce à son gros potentiel atmosphérique. Avec la version 3, Earthquaker continue d'améliorer son incroyable machine à tisser des textures autour de la spatialisation. La base sonore reste la même, mais une amélioration de taille fait son apparition : la présence d'une entrée pour pédale d'expression et la possibilité de choisir parmi 9 modes de fonctionnement (on devrait même dire d'harmonisation). Côté son, pour mieux résumer la chose, on peut décrire l'Afterneath comme une reverb dont le son serait bidouillable en allant chercher bien au-delà des paramètres classiques. La recette magique de ce son est due à la présence d'un très court delay placé avant la reverb, qu'on peut triturer lui aussi. Le cumul des deux, son dosage, et la manière de déformer les répétitions, la résonance, la profondeur... donnent un rendu unique. Ce qui en fait une sorte de tueuse de shimmer car tout aussi planante, mais moins chimique et plus profonde. Pour ce faire, il va falloir passer de longues heures

	UTILISATION: 3/5
	SON: 4,5/5
	QUALITÉ-PRIX: 4/5

sur la machine pour dompter les sept potards et les différents fonctionnements du footswitch, et être patient pour bien intégrer la fonction de chacun. Mais quel(s) résultat(s) magnifique(s) en perspective ! Car les réglages sortent des sentiers battus : il ne faudra par exemple pas confondre le Length (qui gère la longueur de la queue de la reverb) et le Reflect (sorte de caverne plus ou moins profonde qui agit sur les rebonds de l'écho), mais aussi prendre en compte leur interaction qui peut vite vous emmener dans les limbes de l'auto-oscillation. Ultra dynamique, l'Afterneath peut produire une nappe très floue et flottante au second plan ponctuée par des échos plus audibles et saillants quand on donne un coup de médiator plus sec et plus fort par intermittence. C'est aussi inspirant que créatif. L'apport de la pédale d'expression demandera aussi un temps d'adaptation. Elle pilote le Drag, une sorte de potard magique qui sépare le delay de la reverb, pour envoyer les répétitions plus loin dans le champ sonore, se balader dans l'espace puis disparaître peu à peu, avant de revenir au prochain coup de médiator. Un petit côté Whammy qui n'est pas pour déplaire, là aussi avec un son plus naturel. Totalement folle, tisseuse d'ambiances éthérées, l'Afterneath V3 reste un effet unique, encore plus addictif que par le passé. ■

Guillaume Ley

Contact: www.fillingdistribution.com

TEST**FENDER** Compugilist 149 €**Le deux-en-un plus qu'utile**

Lors de leurs sorties respectives, nous avions autant apprécié la Pugilist Distortion que le compresseur The Bends. Fender a eu la bonne idée de réunir les deux effets sous un même boîtier, en allégeant fortement les réglages de la saturation, mais en conservant presque tous ceux du compresseur, moins nombreux à la base. L'ordre des effets n'est pas modifiable (c'est toujours le compresseur qui entre dans la distorsion), ce qui n'est pas grave en soi. Chaque effet est déclenchable individuellement via un footswitch dédié. Le son du compresseur est toujours aussi agréable, discret à souhait et efficace sans écraser le signal de manière caricaturale. La saturation ne pourra pas être poussée autant que sur la Pugilist, puisqu'elle ne possède plus qu'un circuit de gain au lieu des deux d'origine : le son est plus vintage, avec moins de gain quand tout est poussé au maximum, mais très agréable si vous cherchez un son hard-rock ou heavy-blues. En revanche, vous pouvez utiliser le compresseur comme booster de gain, en montant le volume de l'effet

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

(sans abuser du réglage de compression). C'est parfait pour obtenir des notes un peu plus serrées, et percer dans le mix sans avoir recours à une égalisation qui ajouterait des médiums, et gagner du sustain au passage. Avec deux effets de ce niveau à ce prix et cette qualité de fabrication (un robuste boîtier métallique, des leds qu'on peut allumer ou éteindre dans les potards...), il est logique la Compugilist fasse des envieux. 

Guillaume Ley

Contact: www.fender.com

**TEST****NOBELS** ODR-Mini 79 €**Mini prix Nobels**

Sortie pour la première fois en 1985, la Nobels ODR-1 a longtemps été confondue avec un clone de Tube Screamer, couleur oblige, alors qu'il s'agit en fait d'un overdrive plus naturel, avec un bas du spectre plus présent et généreux, et sans cette pointe caractéristique et un peu nasillarde dans les médiums. Une pédale qu'on retrouve dans l'arsenal de beaucoup de musiciens de Nashville, à l'image de Guthrie Trapp ou Jerry Donahue des Hellecasters. Une trentaine d'années après l'originale (toujours fabriquée), débarque la version mini. Les réglages sont les mêmes, et le son immédiatement reconnaissable. On retrouve ce magnifique rendu avec un grave

UTILISATION 4/5
SON 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 4,5/5

chaleureux et des aigus moins sales et plus détaillés que sur une TS, par exemple. Un drive qui va du low-gain bluesy au mid-gain classic-rock et fait des merveilles avec des micros simples. Utilisé seul, l'effet apporte du relief et de la vie à votre son. Il possède une excellente dynamique et s'éclaircit facilement quand on baisse le volume de sortie de l'instrument depuis le potard de ce dernier. Excellent booster de son saturé, il permet au passage d'apporter un peu de corps au son, et pas que du gain. Identique en tout point ou presque à l'originale, cette mini nous a semblé un peu plus serrée dans le grave, mais ce n'est pas pour nous déplaire. Un classique indémodable vendu à prix



ridicule, par la marque historique. De quoi flinguer le marché de la copie en moins de deux. Incontournable. 

Guillaume Ley

Contact: www.fillingdistribution.com

TEST

MOOER Tone Capture GTR 110 €



Persona non gratteux

TOUTES LES PERSONNALITÉS DE VOS GUITARES PRÉFÉRÉES CAPTURÉES DANS UN SEUL ET UNIQUE BOÎTIER, VOILÀ DE QUOI RÉDUIRE VOTRE SET EN TOURNÉE POUR VOYAGER LÉGER. UN DEAL QUE VOUS PROPOSE MOOER.

On vous parle régulièrement des émulations d'enceintes et d'amplis, parfois de celles de guitare, notamment avec la Variax de Line 6. Mooer s'amuse à jeter dans la mare un nano pavé qui pourrait faire de grosses vagues. Avec son Tone Capture GTR, la marque chinoise vous propose ni plus ni moins de réaliser des empreintes sonores de différentes guitares que vous réunissez dans une même pédale à emmener partout (et de voyager au passage avec une seule guitare sous le bras). Vous voulez dire une sorte de Kemper de la six-cordes ? Tout à fait ! Pour cela, Mooer a développé une technologie de réponse impulsionale (comme pour les enceintes) propre à ce produit pour guitare. Cette pédale possède une section destinée à enregistrer les caractéristiques de vos instruments fétiches, sept mémoires pour les emmagasiner, et une égalisation à trois bandes avec Mid Shift et volume pour peaufiner vos réglages. Nous avons réalisé le test avec une Telecaster et une Les Paul, deux instruments aux sons

bien distincts. La mise en boîte se fait en plusieurs étapes, clairement expliquées dans le manuel fourni (en français). Dans un premier temps, qui dure une bonne dizaine de secondes, alors que des leds clignotent sur la pédale, vous jouez la guitare que vous désirez « copier ». C'est la guitare cible (« Target »). Quelques accords ouverts suivis de plusieurs notes isolées jouées sur toutes les cordes serviront à réaliser l'empreinte. Mais ce n'est pas tout. En effet, le Tone Capture GTR vous demande de faire la même chose avec la guitare que vous jouerez, la « Source ». Car l'appareil doit aussi connaître la nature sonore de l'instrument utilisé avec la pédale pour adapter le profil cible enregistré. Il faut donc jouer la même séquence d'accords et de notes que précédemment pour que les repères soient (à peu près) les mêmes pour cette intrigante Mooer. Hop, c'est fait, vous pouvez sauvegarder votre son et commencer à jouer. Les Paul en main, on a activé l'effet pour sonner comme une Telecaster. Difficile de dire à quel point le tour de passe-passe fonctionne tant les sensations de jeu restent différentes, mais il se passe néanmoins quelque chose de très intéressant. Sans oublier un détail : l'égalisation ! Une fois le son copié, on peut ajuster le rendu final avec cet outil si pratique. Ni une, ni deux, on relève un peu les aigus et

les médiums, on atténue un poil les basses, et on sauvegarde le nouveau résultat dans la même banque. C'est mieux, beaucoup mieux ! Ce n'est toujours pas de la pure Telecaster, mais on n'avait jamais entendu les notes claquer de la sorte sur notre Les Paul, par instants à la limite du twang. Voilà un outil intéressant. On décide donc d'inverser la source et la cible (en refaisant les prises nécessaires et en installant le tout dans un autre emplacement mémoire). Même procédure que pour le premier essai. Ce n'est pas le son de notre Les Paul copié à la perfection, mais la Telecaster prend soudainement de l'épaisseur avec un médium un peu plus creusé et réagit très bien quand on actionne une bonne saturation en mode hard-rock. Franchement fun et très pratique. Si le clone parfait n'existe pas, on se retrouve quand même à chaque fois dans un registre très proche de la guitare ciblée. Et à ce prix, ce petit outil pourrait devenir un véritable couteau suisse, surtout en live. Prenez votre guitare fétiche et allez vampiriser les instruments de vos potes, histoire de vous faire un petit catalogue avec une Strat, une Tele, une Les Paul, une hollowbody et une machine de guerre avec un gros micro actif. Un vrai vampire guitaristique dans un boîtier rikiki. □

Guillaume Ley

Contact : www.lazonedumusicien.com



Le **switch Target/Source** permet à la pédale d'analyser la guitare que l'on veut copier et celle que l'on va utiliser.



Les **sept emplacements** mémoire ont chacun leur diode.





LE SON QUI REND FIER

NOUVEAU G5260 & G5260T
ELECTROMATIC® JET™ BARITONE

GRETsch

GRETSGHUITARS.COM



Le son, direct,

OUBLIEZ LES MENUS COMPLIQUÉS, LES LAMPES ET LES « GROS COMBOS »... ET ALLÉGEZ VOTRE BUDGET AU MAXIMUM:

TECH

PIUSSANCE 30 watts
CANAUX 4

EFFETS 5 + reverb indépendante

HP 10"

DIMENSIONS 480 x 420 x 225 (mm)

POIDS 10,8 kg

CONTACT www.labootenoiredumusicien.com

PRÉSENTATION

Panneau doré et tolex noir, on est bien chez Marshall. Que l'apparente égalisation commune aux quatre canaux ne vous effraie pas, car on peut sauvegarder des réglages différents pour chaque son dans l'ampli. On peut aussi cumuler les effets. Mais pour une utilisation optimale de toutes ces promesses, surtout en live, il faut acquérir en plus le pédalier de contrôle (49 €). Le format de l'ampli est plutôt généreux alors qu'il n'accueille qu'un haut-parleur de 10".

SON CLAIR

C'est moins typé Marshall que sur un modèle à lampes, mais avec l'avantage, dans certains registres, d'être un peu plus propre que d'habitude, les transistors aidant.

C'est parfait pour profiter d'un clean plus neutre, avant de passer sur la position Crunch, qui s'en sort bien. Chez Marshall, le crunch, on sait faire...



SON SATURÉ

Entre le Crunch, l'OD1 et l'OD2, on dispose de véritables paliers bien étagés pour emmener le gain de plus en plus loin. Pour le coup, on retrouve l'esprit Marshall avec ce rendu tranchant et cette légère pointe de médiums, mais avec un aigu plutôt chimique et très vite agressif, et nasillard si on ne fait pas attention aux réglages. Finalement, c'est le potard de médium qui aide à rétablir un certain équilibre, pour un combo qui reste malgré tout très rock et heavy.

UTILISATION

Comme indiqué, avec un pédalier de contrôle, c'est plus confortable. Mais en ce qui concerne les manipulations, c'est très simple. On tourne les potards, on appuie sur Store, merci, bonsoir. Très pratique, surtout avec en plus un bouton Tap pour le delay et une reverb à part avec son propre réglage. Tout va très vite, c'est tout ce qu'on demande.


UTILISATION 3,5/5
SON 3/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

MARSHALL MG30GFX **189 €**

So What?

D'un côté un ampli plus typé mais avec des mémoires et des réglages plus complets, de l'autre, un combo plus polyvalent mais paradoxalement moins flexible (en utilisation live).

Il faudra donc faire son choix par rapport à ses envies (ai-je besoin de beaucoup de sons, d'effets ?) et ses besoins (je joue surtout chez moi et en home studio ou je fais de la répétition

et de la scène), en sachant que dans les deux cas, la puissance délivrée suffira pour une petite formation en bar, mais pas pour un groupe avec un bûcheron derrière les fûts ! ■

sans se ruiner

VOICI DEUX AMPLIS À TRANSISTORS SOUS LES 200 EUROS, PAR DEUX MARQUES INCONTOURNABLES POUR BIEN DÉBUTER.

PRÉSENTATION +

Au même titre que chez son concurrent, on reconnaît tout ce qui fait l'esthétique d'un ampli Fender dès le premier coup d'œil. Deux canaux sont au programme, mais plusieurs voicings sont disponibles pour le canal saturé et un son typé Blackface pour le Clean. En revanche, pas de potard de médium en vue, et le pédalier de contrôle est également vendu à part (35 €).

Mais le format de l'ampli est plus réduit que chez Marshall, le poids plus léger (2 kg en moins), malgré un HP plus grand (12").

UTILISATION 3,5/5
SON 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

UTILISATION +

Comme avec un bon vieux modèle à l'ancienne, on tourne les boutons et on règle à l'oreille. L'égalisation est commune aux deux canaux, ce qui réduit les possibilités a priori, même si les 4 voicings du canal saturé tendent à rétablir l'équilibre. On ne peut pas mémoriser les effets dans un emplacement dédié, mais le footswitch permet d'activer cette section comme avec des pédales classiques.

TECH

PUISANCE 40 watts
CANAUX 2
EFFETS 7
HP 12" Fender Special Design
DIMENSIONS 438 x 438 x 222 (mm)
POIDS 8,6 kg
CONTACT www.fender.com



SON CLAIR +

Avec ou sans lampes, Fender sait y faire avec le clean. C'est à la fois défini et claquant avec des basses un peu moins rondes que sur de gros modèles plus chers, mais le job est franchement bien fait. Mieux, avec les voicings du canal 2, en laissant le gain très bas, on découvre d'autres sonorités très sympas. Et surtout, ce modèle encaisse bien les effets externes.

SON SATURÉ +

Avec le Champion 40, on se surprend à pouvoir jouer dans de nombreux registres grâce aux voicings Tweed, Blackface, British (pour aller titiller le Marshall) et Metal. C'est parfait pour s'aventurer dans tous les styles, du blues au gros son énervé. Et surtout, ça sonne plus fat grâce au HP de 12". En revanche, l'absence cruelle de potard de médium se fait ressentir sur plusieurs sonorités, tout comme l'égalisation commune au Clean et non mémorisable qui oblige à faire des choix de réglages parfois à contrecœur.

FENDER Champion 40 199 €

le Choix!

CHOISISSEZ LE MARSHALL SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Un ampli avec 4 sons sous le pied une fois le pédalier acquis, parfait en live.
- ✓ Des effets plus sympas à gérer.
- ✓ Une couleur générale très rock ou hard-rock.

CHOISISSEZ LE FENDER SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Un ampli avec un horizon musical plus large, mais à utiliser surtout chez soi.
- ✓ Un combo pas cher qui accepte bien vos pédales d'effet.
- ✓ Un canal clair, ainsi qu'une jolie section Tweed parfaits pour jouer avec des micros simples.



SEMI-HOLLOWBODY DITES OUÏE AU CHANGEMENT

DES GUITARES QUI ONT DE L'ALLURE, AVEC UN JOLI CACHET VINTAGE ET UN CORPS CREUSÉ, SANS POUR AUTANT ROMPRE AVEC TOUT CE QUI FAIT LA JOUABILITÉ ET LE CARACTÈRE D'UNE SOLIDBODY. INTRIGUÉS ? VOICI LA SEMI-HOLLOW, UNE GUITARE QUI N'OUBLIE PAS DE RIFFER, MAIS AVEC SES PROPRES SPÉCIFICITÉS SONORES.

Moins de caisse qu'une hollowbody, plus creux qu'une solidbody (facile, direz-vous), le format semi-hollow propose une vraie alternative, un entre-deux, tant en termes de son que de jouabilité. Moins lourde qu'une solidbody, la semi-hollow offre un vrai confort quand on joue longtemps debout, guitare sur les épaules. C'est un argument à ne pas prendre... à la légère. Bien entendu, les cavités ont une incidence sur le son et les résonances, offrant de nouvelles perspectives. Le rendu est souvent plus ouvert, avec des notes qui respirent un peu plus, mais avec des aigus en retrait et un sustain réduit. Si les hollowbodies ont attiré les jazzmen et les adeptes de musique dans laquelle la

guitare se joue en son clean ou légèrement crunchy, les semi-hollow ont très vite séduit les rockeurs amateurs de riffs chauffés à blanc, souvent joués avec de l'overdrive et de la fuzz. Deux approches de la semi-hollow développées par les fabricants représentent la quasi-totalité du marché: d'un côté, on trouve des guitares au look de hollowbody, avec un corps assez fin et une construction similaire, mais dotées d'une poutre centrale, qui permet de rigidifier la caisse, fixer les micros et le chevalet, et lutter contre le larsen. De l'autre, on trouve des modèles à l'origine solidbody dont le corps a été en partie évidé. La Telecaster Thinline en est un des exemples les plus célèbres. Vous voici prêts à découvrir un autre instrument, sans pour autant perdre vos repères. Nous avons volontairement choisi de ne pas dépasser la symbolique barre des 1 000 €, en sachant que passé cette somme, l'offre s'élargit encore, avec de très beaux modèles, plus luxueux. Préparez-vous à vous sentir plus léger sans pour autant vous délester de sommes considérables... ☺



IBANEZ Artcore AS53 279 €

Acôté des autoroutes pour shredders, Ibanez poursuit aussi sa gamme hollowbody: des guitares très appréciées, avec un excellent rapport qualité-prix. C'est le cas de la série AS et de ses modèles semi-hollow 53, 63, 73, 83, 93, 153, 200... Ce modèle est l'entrée de gamme, mais chez Ibanez, on travaille avec sérieux même sur les instruments les moins chers. L'AS53 est plutôt orientée rock, mais avec la possibilité de se tourner vers d'autres registres grâce à des micros qui, à défaut de posséder une grande personnalité, s'adaptent à de nombreux répertoires. Certes, les aigus sont en retraits, et on a connu des rendus plus précis et des notes plus serrées dans les graves. Mais ce n'est pas flou pour autant. En jouant sur la tonalité, on devient plus jazzy, et en poussant tout à fond sur le micro chevalet, on s'amuse avec n'importe quel overdrive. Mais surtout, à ce tarif, la lutherie est saine et même prête, par exemple, à accueillir une autre électronique. Pas chère, sérieuse et prête à évoluer, plutôt bon signe, non ?

TECH

TABLE, DOS, ÉCLISSES Sapele
MANCHE Nyatoh
TOUCHE Laurier
MICROS 2 x Infinity R, 1 sélecteur à 5 positions

EPiphone Dot 389 €

Si les références ne manquent pas chez Epiphone dans le domaine de la semi-hollow, la Dot a souvent emporté les faveurs des fans de rock, et pour cause: voici l'ES-335 selon Epiphone. En gros, la silhouette est là, mais ce sont surtout les essences utilisées et les micros qui en font un modèle beaucoup plus accessible. On vous rassure, ce n'est pas de la guitare cheap pour autant. Le manche en D, un profil plus plat que le classique C va plaire à ceux qui cherchent à jouer leurs gammes un peu plus rapidement de manière confortable (fans d'Alvin Lee, c'est le

moment de vous échauffer pour rejouer *I'm going Home*). Certes, les micros ne sont pas des Gibson Custom Shop, mais ils font honnêtement leur travail grâce à un niveau de sortie raisonnable qui leur confère une dynamique franchement sympa pour du blues sur le micro manche (en clean et en léger crunch). Pour le reste, et ce même si le micro chevalet est un peu plus tranchant, le rendu est vite brouillon avec de la saturation. Les aigus en retrait et le bas médium un brin flou n'aident pas cette guitare à percer dans le mix, à moins d'y aller franco sur les réglages de mid de votre ampli ou votre pédale d'overdrive. Restez rock, mais en mode vintage sans trop pousser le gain, et vous aurez de quoi vous éclater. □

TECH

TABLE, DOS, ÉCLISSES Érable
POUTRE CENTRALE Acajou
MANCHE Acajou
TOUCHE Pau ferro
MICROS Epiphone Alnico Classic Humbucker (manche), Epiphone Alnico Classic Plus Humbucker (chevalet)



SQUIER Classic Vibe '70s Telecaster Thinline 449 €

Une Telecaster encore plus légère et agréable à jouer, voilà l'instrument qui séduit votre serviteur à l'époque de sa première version (avec les micros classiques de la Tele). La nouvelle version '70s évoque plus le modèle Deluxe, ne serait-ce qu'avec ses deux humbuckers de type Wide Range. Là aussi, on reste très rock. On adore le côté compact du corps, qui rend votre jeu live encore plus aisés (vous pouvez bondir comme un cabri sur scène). Côté son, pour le coup, on s'éloigne du côté twang et claquant classique de cet instrument pour rejoindre des territoires plus graves et un peu boueux, sans perdre totalement d'articulation. C'est intéressant, mais très typé, avec un vrai petit truc en crunch (ou sur un canal clair dont on pousse le gain le plus loin possible). En revanche, on préfère rester sur le micro manche ou la position intermédiaire pour obtenir à la fois de la définition et conserver assez de corps. Car en position chevalet, c'est plus anecdotique. Comme presque toutes les guitares de ce dossier, on apprécie surtout son rendu en rythmique, rock et crunchy (ou avec un bon overdrive). □

TECH

TABLE, DOS, ÉCLISSES Érable
MANCHE Érable
TOUCHE Érable
MICROS Fender Designed Wide Range Humbucking



SQUIER Classic Vibe Starcaster **499 €**

C'est une des rééditions les plus attrayantes de l'année. Après des modèles réalisés par Fender en quantités limitées depuis sept ans (Special Edition en 2013, Modern Player en 2014), c'est au tour de Squier de prendre le relais avec cette semi-hollow étrange, créée dans la seconde moitié des années 70 et devenue objet de culte malgré son succès plus que mitigé à l'époque. On y retrouve les mêmes micros que sur la Tele Thinline. Sauf que sur cette Starcaster, la mayonnaise prend mieux. Est-ce dû aux deux ouïes et au volume du corps, à sa silhouette et sa conception plus « gibsonienne » ? En tout cas, ça marche. Le micro manche permet de la jouer plus jazzy en baissant la tonalité, en étant articulé et chaleureux à la fois, et donne de jolis crunches. Le micro chevalet sonne moins compressé et plus aéré que sur la Telecaster, tout en possédant assez de mordant pour bien percer dans le mix avec de la saturation, sans trop provoquer de Larsen, à moins de pousser le volume et le gain de votre saturation. Une belle réédition à tarif contenu, pour une six-cordes à la fois différente et polyvalente. ☐

TECH

CORPS Érable
POUTRE CENTRALE Érable
MANCHE Érable
TOUCHE Érable
MICROS Fender Designed Wide Range Humbucking

G&L Tribute Asat Semi-Hollow **609 €**

Si vous cherchez une autre vision de la Telecaster Thinline, ne manquez pas de vous pencher sur « l'autre marque de Leo Fender » avec cette Tribute Asat qui conserve le micro simple au chevalet et opte pour un humbucker côté manche. Entre le côté creusé du corps et ce micro manche relativement chaleureux, on obtient un très bon son rond et grave, qui fonctionne très bien en blues et en clean (avec une respiration agréable sur les accords qu'on laisse résonner). Côté manche, ce n'est pas le twang parfait, mais on retrouve ce petit côté claquant bien que légèrement adouci par la lutherie. Le résultat est plutôt organique, et la

combinaison des deux micros permet d'obtenir de la profondeur et de la définition, ce qui fonctionne plutôt bien avec la saturation. Pour le coup, on est à mi-chemin entre du Fender et du Gibson, ce qui est très agréable. Attention en revanche à bien surveiller certains détails de finition (frettes, pose du vernis) sur le modèle que vous choisirez d'acquérir, car certaines G&L de cette série sont passées entre les mailles du filet des derniers contrôles en usine. Mais côté son, on est agréablement surpris, et à ce tarif, c'est de bon augure. ☐

TECH

CORPS Frêne des marais
MANCHE Érable
TOUCHE Cerisier
MICROS G&L AS4255C Alnico humbucker (manche), G&L MFD single coil (chevalet)



DANELECTRO 59 XT **700 €**

Une guitare particulière en de nombreux points. D'abord parce que la 59 ne comporte aucune ouïe malgré son corps creux (avec poutre centrale). Ensuite parce que ce même corps n'est pas tout à fait en bois, mais en Masonite, c'est-à-dire de l'isorel, un matériau en fibres, relativement dur, réalisé à partir de bois compressé sous haute pression. La version XT se veut plus moderne, avec un large micro simple de type P-90 au manche, un humbucker composé de deux lipsticks (splittable) au chevalet, et un vibrato flottant Wilkinson.

Cette guitare est avant tout une riffuseuse. Le double lipstick splitté permet de renouer avec des sonorités qui bien entendu évoquent celles de la 59 originale. Mais le P-90 ouvre les possibilités en livrant un rendu plus grave et plus rond, moins habituel sur une Danelectro. C'est moins clinquant qu'en temps normal et plus organique avec de l'overdrive ou de la fuzz. Vous avez entre les mains un pur instrument pour le rock indé, qui ne vous décevra pas si vous êtes adepte de blues, avec un brin moins de twang à l'arrivée. Une variation réussie d'un classique, très séduisante. ☐



TECH

CORPS Isorel (Masonite)
MANCHE Érable
TOUCHE Palissandre
MICROS Double Lipstick splittable (chevalet), Vintage Style large Single Coil (manche)



GRESTCH G5622T Electromatic Center Block Double-Cut 789 €

Sion a tendance à prendre la plupart des Electromatic avec des pincettes (un peu comme avec certaines Tribute de G&L) pour ne pas avoir de mauvaise surprise, surtout à cause des mécaniques et de l'accastillage, quand on tombe sur un modèle réussi, on s'y attache très vite. C'est le cas de la G5622T. Côté look, c'est beau. Voilà une guitare qui a du chien. Et dotée d'un Bigsby qui plus est, tellement classe. Si la caisse est relativement « peu » profonde, le corps est de taille généreuse : attention aux petits gabarits, ce n'est pas une guitare pour juniors ! Côté son, on est un cran au-dessus de tout ce

TECH

TABLE, DOS, ÉCLISSES Érable
POUTRE Centrale épicea
MANCHE Érable
TOUCHE Laurier
MICROS 2 x Black Top Broad'Tron

qui a été vu auparavant en termes de rendu vintage, grâce à des micros Broad'Tron qui font bien le job et une poutre centrale en épicea, là où presque toutes les autres guitares ont adopté l'érable. C'est plus cristallin, mieux défini sans pour autant perdre trop de graves sur le micro manche. Il faut faire attention à ses réglages d'ampli pour ne pas obtenir un rendu trop clinquant, mais c'est beaucoup plus facile à sculpter et à gérer (sons saturés compris) qu'avec des micros plus *muddy* et sombres. Ça sent le rockabilly, le surf et le garage à tous les étages. Great... euh non, Gretsch ! ☺



D'ANGELICO Premier DC 799 €

Difficile, voire impossible d'échapper à la silhouette de l'ES-335 quand on aborde le sujet de la semi-hollow. Cette fois, c'est D'Angelico qui donne son interprétation de cet instrument, avec sa fameuse tête au look art-déco qui distingue instantanément les guitares de la marque new-yorkaise. Bien finie, sans coulure ni rayure, ce modèle offre peu ou prou, en termes de gabarit, le même genre de sensations que l'Ibanez AS53 ou l'Epiphone

Dot. En revanche, côté micros, c'est beaucoup plus punchy étonnamment, et moins vintage au bout du compte, avec deux humbuckers conçus par Seymour-Duncan. Un choix qui pourrait intéresser les guitaristes à la recherche d'un son plus actuel avec un look de guitare à l'ancienne. Rassurez-vous, ils conservent une vraie dynamique qui autorise à jouer subtilement en clean, ou permet d'éclaircir un son saturé en baissant le volume via les potards. Mais quelle puissance quand on se lance en drive, voire avec une disto musclée pas toujours bien digérée par les autres guitares. Certes, c'est un choix tranché que d'avoir osé un tel mariage entre classique et modernité. Mais ça peut se révéler payant car différent, et loin d'être raté. ☺

TECH

TABLE, DOS, ÉCLISSES Érable
POUTRE Érable
MANCHE Érable
TOUCHE Ovangkol
MICROS Duncan Designed HB102N (manche), Duncan Designed HB101B (chevalet)



PRS SE Custom 22 Semi Hollow 999 €

Voici une pure « Thinline », avec un corps creusé et une ouïe sur la table, fabriquée en Corée pour PRS et donc plus accessible. La découpe du corps, le manche, tout est du vrai PRS comme sur une solidbody de la marque immédiatement reconnaissable... mais en plus léger (et bien équilibré). Bien finie, avec un manche fin et un vernis épais mais posé avec soin, elle possède la jouabilité qu'on attend d'une guitare de cette marque. Le son est celui d'une guitare à deux humbuckers avec un petit côté un peu plus caverneux, mais aussi plus incisif. Pour gagner en épaisseur, comptez plus sur le son saturé et les réglages qui l'accompagnent. Malgré

la conception de l'instrument, on bénéficie d'un joli sustain tout en conservant le contrôle du feedback grâce à la poutre centrale (jusqu'à un certain point, l'effet Larsen se faisant sentir plus rapidement qu'avec une solidbody). Quelque part entre une Strat, une Les Paul et une hollowbody, cette PRS reste une vraie rockeuse comme ses sœurs à corps plein, avec une résonance différente et plutôt agréable. ☺

TECH

CORPS Acajou
TABLE Érable
MANCHE Érable
TOUCHE Palissandre
MICROS 2 x 85/15 "S"

GUITAR PART

**ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN
EN CHOISISANT L'UNE DES 3 OFFRES**

jusqu'à
47 %
d'économie!

OFFRE #1

12 numéros

50€ au lieu de ~~90€~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



POUR CHAQUE
ABONNEMENT:
12 NUMÉROS

+ L'ACCÈS AUX VIDÉOS
ET AUX PLAY-BACK
DE VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

+ LA VERSION DIGITALE SUR
TABLETTE ET SMARTPHONE!

OFFRE #2

12 numéros

+ **version digitale**
+ **Pédale de delay**
Joyo Time Magic

90 € au lieu de ~~159,00 €~~

valeur de la pédale 69 €



Tout le charme d'un delay vintage est là pour vous servir. Sa technologie numérique permet de faire rentrer le son d'un delay analogique dans une petite boîte, avec un retard allant jusqu'à 600 ms. On retrouve la petite dégradation du signal dans le bas du spectre au fur et à mesure que s'enchaînent

les répétitions, pour un résultat encore plus vivant. Le partenaire idéal de votre reverb pour donner de l'ampleur et de l'air à votre son, en conservant une vraie saveur vintage, et ce qu'il faut de définition pour bien retranscrire chaque note.

OFFRE #3

**12 numéros
+ version digitale
+ Pédale d'overdrive
Joyo Green Legend**

95 € au lieu de 164,90 €

valeur de la pédale 74,90 €



L'esprit et le son de la légendaire Tube Screamer dans un format encore plus mini que mini. Avec ses trois réglages classiques, retrouvez ce fameux drive qui vient booster votre son déjà saturé en lui amenant cette petite bosse si caractéristique dans les médiums. Et si vous voulez juste un léger crunch, la Green Legend donnera à votre son

clair ce qu'il faut de saleté, juste pour habiller vos riffs, grâce à cet overdrive dynamique qui répond très bien à vos coups de médiators ou votre jeu aux doigts. Et pour protéger vos réglages, le petit capot de protection, marque de fabrication de la série Ironman, se rabat comme une visière !



Ne ratez plus aucun numéro de GUITAR PART, abonnez vous à la version numérique !

En cette période de crise, vous êtes de plus en plus nombreux à vous abonner à la version digitale du magazine sur tablettes et smartphones. Téléchargez l'appli sur l'AppStore ou sur Google Play, et abonnez vous sur notre site www.guitarpark.fr pour bénéficier du tarif exceptionnel de 29,90€ (au lieu de 39,90€) pour un abonnement d'un an à la version numérique (12 n°).

VOS AVANTAGES

- **Vous ne ratez plus aucun numéro**
- Une belle économie par rapport au prix de vente au numéro
- **Livraison gratuite de votre magazine** à votre domicile chaque mois
- L'accès gratuit à l'application Guitar Part pour **lire la version digitale enrichie de votre magazine sur votre smartphone ou votre tablette**



Bulletin d'abonnement d'1 an à

GUITAR
PART

GP316

À renvoyer sous enveloppe affranchie avec votre règlement à **GUITAR PART/ÉDITIONS DE LA ROSACE - 9 rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil**

Oui, je m'abonne à **Guitar Part** pour 1 an – Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur www.guitarpark.fr

Je profite de l'offre n°1 à 50 euros

Je profite de l'offre n°2 à 90 euros avec la pédale Joyo Time Magic

Je profite de l'offre n°3 à 95 euros avec la pédale Joyo Green Legend

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. Important: si vous vous abonnez après le 15 du mois, votre abonnement ne commencera pas le mois suivant, mais le mois d'après.

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal Ville Pays

Tél. E-mail

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de GP et de ses partenaires.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire à l'ordre des **Éditions de la Rosace** Carte bancaire

N° / / /

Expire en : / / Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte: /

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Signature obligatoire



ABONNEZ-VOUS SUR
www.guitarpark.fr



RETRouvez vos deux Vidéos
TOTAL SONG + L'ÉTUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Total Song

PAR ALEX CORDO



REMEDY THE BLACK CROWES

DE 1989 À 2015 (AVEC QUELQUES BREAKS NOTOIRS), LES BLACK CROWES ONT TAMBOURINÉ LEUR ROCK SUDISTE INSPIRÉ DES GROUPES DES ANNÉES 60/70 DANS LE MONDE ENTIER. En 1992, le

groupe sort son deuxième album, « Southern Harmony And Musical Companion », sur lequel figure le titre qui nous intéresse aujourd'hui, *Remedy*. C'est aussi à cette époque que le clavier va s'implanter durablement dans le groupe, et l'arrivée de Marc Ford qui succède à Jeff Cease à la guitare marque le début d'une longue série de changements de line-up. Enfin rabibochés, les frères ennemis Rich (chant) et Chris (guitare) Robinson devaient célébrer cet automne leurs 30 ans de carrière avec la tournée « Shake Your Money Maker » (leur premier album). Il faudra attendre... décembre 2021.



LE MORCEAU

Remedy est un morceau rock, mid-tempo (80 à la noire, dans une mesure à 4/4). Niveau tonalité, c'est assez évolutif et souvent ambigu, les accords étant la plupart du temps traités de manière bluesy (pensés plutôt comme des accords de septième, en taquinant la tierce mineure). On navigue

ainsi entre les tonalités de Do majeur et Sib majeur (plus ou moins explicitement myxolydiens), et Sib mineur (refrain). La structure est plutôt simple et côté arrangements, les deux guitares sont, comme d'habitude chez les Black Crowes, très complémentaires. Grâce à l'accordage d'abord, puisque

Rich Robinson utilise un open de Sol (D-G-D-G-B-D) avec un capo en troisième case, tandis que Marc Ford est en standard. Et aussi, par un jeu de broderies autour des accords, chacun à sa manière. S'en résulte une masse sonore caractéristique du son du groupe : dense, puissante et perpétuellement en mouve-

ment. C'est sur la gratte de Rich Robinson, avec son accordage plus original, que nous allons nous concentrer dans notre version, mais sans s'interdire quelques incartades solos qui penchent du côté de celle de Marc Ford.

LA STRUCTURE

Intro

F C/E C |C
|Eb Bb/D Bb |Bb :||

Couplet 1

C |C |C |C |Bb |Bb
|C |C :||

Pré-ref 1

Eb Bb/D Bb |Bb
|F C/E C |C :||

Refrain 1

Bbm Db |Ab Eb Db :||
Bbm Db |Ab Eb Db |Bbm
Db |Ab Eb

Pont

Eb Bb/D Bb |Bb

Couplet 2 / Pré-ref 2 / Refrain 2

Eb Bb/D Bb |Bb |F
C/E C |C :||

Outro (refrain alternatif)

Bb Db |Ab Eb Db :|| x12
Eb Bb/D Bb |Bb |F C/E
C |C

Ex n°2

À la manière de
Jealous Again

Son: crunch

On reste en open G ici. À la main droite, n'hésitez pas à ratisser large et à faire un peu

à votre sauce. La partition est donnée à titre indicatif, comme souvent dans ce genre de rythmique. □

♩ = 115

Ex n°3

À la manière de *Wee Who See The Deep*

Son: lead (crunch boosté) + wah

Dans cet exemple inspiré de *Wee Who See The Deep*, la gratte solo répond à la gratte rythmique à coups de bends et

de ghost-notes enrobés dans la wah-wah. Accordage standard pour changer. □

♩ = 130



Ex n°4

À la manière de *She Talks To Angels*

Son: acoustique, clean
voire léger crunch

♩ = 80

The sheet music consists of five staves of musical notation for guitar, with TAB notation provided below each staff. The notation is in 4/4 time, with a key signature of four sharps (F# major). The first staff shows a melodic line with slurs and grace notes. The second staff is a harmonic progression. The third staff features a complex rhythmic pattern with sixteenth-note chords and grace notes. The fourth staff continues the harmonic progression. The fifth staff concludes the section with a melodic line and a harmonic progression.

Si vous avez une acoustique, c'est le moment de la sortir. À défaut, l'électrique fera aussi l'affaire avec un beau clean cristallin, voire un léger crunch si vous êtes audacieux. On est en open de Mi, c'est-à-dire accordé

E-B-E-G-#-B-E. Un accordage lumineux parfaitement exploité ici, avec beaucoup de cordes à vide, des harmoniques et un jeu de questions-réponses entre accords et mélodies, un peu comme si un soliste donnait la

réplique à un chœur. Attention à la mise en place rythmique, qui comprend quelques syncopes, et laissez bien résonner les notes. ☺



Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Rich Robinson et Marc Ford sur Remedy

INCROYABLE DUO DE GUITARISTES TOUJOURS INSPIRÉS, ROBINSON ET FORD ATTEIGNENT DES SOMMETS DE COMPLÉMENTARITÉ SUR L'ALBUM « THE SOUTHERN HARMONY AND MUSICAL COMPANION » ET SUR LE TITRE REMEDY.

La guitare

Pour les sessions studios, Rich Robinson a principalement utilisé des Telecaster et des Les Paul Junior, parfaits instruments pour riffer et tenir la baraque. De son côté, Marc Ford a utilisé une Les Paul sur presque tout l'album, exception faite de quelques passages réalisés avec une Stratocaster équipée de micros Seymour Duncan, parmi lesquels le solo de... « Remedy ». Privilégiez donc le côté micro simple ou

P-90 aux humbuckers si vous désirez vous rapprocher de la vérité « de l'époque » (même si un humbucker à niveau de sortie moyen peut aussi faire le job, car Robinson a beaucoup joué ce titre sur scène avec une semi-hollow ou une Les Paul, toutes deux équipées de PAF).

Le son

Le son qu'on entend sur l'album est principalement issu des amplis

Fender dégotés lors de l'enregistrement, principalement des modèles Twin des années 50. Robinson s'est beaucoup servi du son de l'ampli à l'époque, il n'hésitait pas à ajouter de la Big Muff dont le gain était à mi-course, là où Ford lui préférait une Fuzz Face au gain plus poussé. Pensez donc à un son plus « à l'américaine » de base (Fender) dont il faut légèrement rehausser les médiums et à de la fuzz vintage pour salir le tout juste ce qu'il faut. □



Amplis alternatifs

Fender Champion 40 (199 €)
Vox VT40 X (218 €)
Laney LX35 R (229 €)

Effets alternatifs

Mooer Grey Faze (69 €)
Joyo Golden Face (72 €)
Electro-Harmonix Big Muff US (79 €)

Guitares alternatives

Epiphone Les Paul Junior (379 €)
Squier Classic Vibe 50'S Telecaster (429 €)
Vintage V6 (439 €)

TOUCHÉS DE PLEIN FOUET PAR LA CRISE DU COVID-19 MAIS AUSSI CELLE DE NOTRE (ANCIEN) DISTRIBUTEUR PRESSTALIS, QUI ONT MIS EN PÉRIL LA PARUTION DE NOS TITRES, GUITAR PART ET LES ÉDITIONS LA ROSACE ONT LANCÉ EN AVRIL DERNIER UN APPEL AUX DONS. VOUS ÊTES PRÈS DE 500 À AVOIR CONTRIBUÉ À LA SURVIE DU MAGAZINE ET NOUS TENIONS À VOUS REMERCIER DU FOND CŒUR. MERCI POUR VOTRE GÉNÉROSITÉ. MERCI AUSSI À TOUS NOS LECTEURS ET ABONNÉS AU MAGAZINE, PAPIER OU DIGITAL. MERCI POUR VOS MESSAGES DE SOUTIEN. MERCI ENFIN À ERWAN MARIE DE MINISTRY OF TONES QUI A CONÇU PENDANT SON CONFINEMENT UN SUBLIME PEDALBOARD À NOS COULEURS QUE NOUS SOMMES HEUREUX D'OFFRIR À L'UN D'ENTRE VOUS (PAR TIRAGE AU SORT). PLUS QUE JAMAIS : **KEEP ON ROCKIN' IN A FREE WORLD...**

Marc Blondeau, Bertrand Deloge, Jean-Luc Baguet, Christian Simon, Ajl Riquois, Patrice Crosnier, David Paget, Pierre Santarelli, Emmanuel Robert, Hamelin Paul, Jeremy Rivel, Nicolas Chemin, Emmanuel Perrault, Julien Messina, Philippe Bompard, Thomas Milani, Channe Amelie, Pierre Legras, Gilbert Bria, Daniel Démarrquet, Marc Perello, Marc Morales, Frédéric Chapellier, Regis Hervé, Thierry Etudier, Jean Luc Treutenaere, Pascal Jouet, Benjamin Rigaill, Vincent Antoine, Yannick Jaumouillé, Dominique Tais, Pascal Fournier, Anfa, Hubert Niemerich, Yves Hubert, Frédéric Hoarau, David Bournat, Stéphane Moulière, Eric Salsmann, Michel Gence, Noël Richert, Jérôme Denize, Cyrille Przybyla, Pierre Ziebel, Philippe Barrier, Jean Philippe Nicolai, Emmanuel Capliez, Cédric Debaye, Jacky Vilain, François Rebourg, Xavier Petitpas, Denis Bruyère, Jérôme Richard, Aurélien Enoult, Hugues Genevois, Cédric Burgaud, Elodie Sawicz, David Bayard, François Gallet, Alain Le Duigou, Grégory Mathon, Particulier, Gaël Liger, Roze Yann, Franck Bernardin, Yann Guilloux, Vincent Bénédet, Laurent Menadier, Alain Igorra, Olivier Mitonneau, Gatien Strach, Fred, Thierry Benita, Laurent Bessede, Christophe Lebouteux, Frédéric Renard, Thierry Delville, Fabien Deleau, Hubert Berry, Stéphane Demay, Pierre Cavagni, Jean-Charles Surbayrole, Gilles Ventujol, Eric Chauvel, Franck Epitalon, Dominique Bonargent, Eric Lansac, Ducharne Nicolas, Jonathan Oudenhove, Jérôme Rachel, Benoît Guibert, Roger Taquet, Gilles Claude, Vianney Jean-Jacques, Lionel Mis, Philippe Pacalin-Lemaitre, Laurent Marie, Benoît Debaig, Christophe Derhille, Charles Gozlan, Philippe Paris, Olivier Koegler, Patrick Ferrandon, Jean Pailler, Jérémie Martinez, Laurent Poingt, Christian Jaffre, Pierre Barre, Thibault Guilhem, Franck Legrand, Philippe Gonzalez, Antonio Magalhaes, Eric Delcourt, Jean François Chaunu, Youssef El Hayani, Fx Beorchia, Armel Sarrazin, Bruno Pollet, Farid Cherifa, François Thomas, Thomas Costa, Thierry Cavalieri, Michaël Rochette, Christophe Pinaud, Jérôme Lacroix, Benoît Coret, André Duvivier, Gilles Bendell, Régis Cao, Lubica Denkova, Jean-Christophe Lajoinie, Jean-Christophe Beauchamps, Valery Debeer, Michaël Delomme, Philippe Bigot, Eric Chevalier, David Zak, Jean Mario Moioli, Steve-David Marguet, Benoît Caillebotte, Yannis Dardenne, Laurent Friteyre, Jérôme Nataf, Jean Dautruche, Clement Olivier, Claude Dutreilly, Clément Bonneau, Angela Randall, Alain Berat, Michel Biermann, Fabien Berger, Bruno Bourlier, François Gref, Franck Lambert, Philippe Herluisson, Simon Chanson, Arthur Bigois, Yann Armellino, Yoann David, Nathan Gaumont, Clément Nollet, Christian Gérard, Christophe Hassenforder, Luc Naville, Eric Lemaire, Frédéric Hantz, Laurent Escrivà, Thierry Harvey, Stéphane Saumande, Michel Larcher, François Rolland, Nicolas Balalud, Aubry Olivier, Tetractyshop, Pierre Delong, Christophe Charo, Manuel Ribeiro, Jean-Marc Carole, Hervé Dubois, Thierry Mourey, Olivier Simon, Pierre Legras, Daniel Cacciatore, Xavier Perronet, Yannick Metzger, Nicolas Cartier, Olivier Lahote, Georges Guyon De Chemilly, Bruno Vailhe, Christian Comte, Rousseau Alain, Nicolas Charrier, Tu Hoang, Yan Marchandet, David Neveux, Maxime Olive, Gérard Seon, Gérard Pressourey, Hugues Lempereur, Vincent Vesvard, Christian Giorgi, Eric Labarre, Sylvain Fegar, Daniel Niemeskern, Bertrand Butillon, Corinne Bernard, Fabrice Balitrand, Philippe Korda, David Le Clerc, Jérôme Fert, Marc Ragey, Guillaume



Bourguignon, Eric Cherel, Daniel Brioletti, Rene Quatrain, Le Bihan Cyril, Raoul Sotomayor, Fabrice Roman, Christian Borel, Jean-Luc Bensa, Yannick Delage, Martin Alexandre, Philippe Chartron, Bruno Confolant, Jean-François Debly, Olivier Thunin, Sébastien Doche, Audrey Dupont, Philippe Zins, Eddy Noreia, Eric Frescaline, Didier Fambon, Jérôme Sélinger, Pierre Lardeau, Yves Jacquier, Muckenhuber Hervé, Bruno Spehner, Maxence Melot, Coene Frédéric, Rémi Marcadie, Martial Vantighem, Christopher Santini, Jean-Luc Chagnaud, Fabricio Dalla-Giovanna, Eloïc Guyonnot, Christophe Baheux, Bruno Ressouche, Jean-Christophe Mellet, Elie Bidet, Jean-Philippe Metais, Christophe Cirone, Marie-France Canoville, Pascal Klinzigt, Sébastien Guilpin, Guillaume Oriola, Jean Paul Pourtau, Danièle Deniau, Pierre Alain Neveu, Laurent Pasquier, Jean-Marie Goeres, Thierry Laurent, Fabrice Staad, Pascal Besnard, Eric Baron, Vincent Bechet, Olivier Iannascoli, Michael Buser, Philippe Dautry, Jean-Michel Marechal, Sébastien Zinck, Jean Marc Chiaruttini, Benjamin Schueremans, Michaël Evrard, Bernard Toulemon, Cathy Brunel, Stéphane Dejardin, Steve Briand, Mathieu Rouchon, David Gulbierz, Pascal Weil, Emmanuel Poder, Lecossois Jean-Luc, Vincent Fauchereau, Jean-Claude Deiss, Étienne Choffat, Jean-Louis Horvilleur, Pierre Leleu, Clément Icard, Christine Allegre, Bruno Deguet, Jean-Marc Montera, David Baechler, Dominique Durand, Philippe Michel, Franck Graziano, Didier Frey, Gilles Hubon, Arnaud Quillot, Mathieu Sorel, David Richard, Guillaume Garbuio, Franck Avril, Vincent Jacquin, Thierry Gibaud, Pascal Usseglio, Rémi Giyryga, Ghettoblast'art, Yves Munuera, Régis Pinaud, Franck Silbot, Daniel Santos, Jean-Michel Bartholome, Guillaume Buon, Olivier Mouffrac, Benoit Guiblin, Emmanuel Delmaire, Florent Poissonnet, Xavier Labiste, Laurent Jouhier, Alain Poirier, Florence Tapiero, Sébastien Seban, Claude Hirchy, Dominique Conseil, Yann Legall, Dominique Gailly, Bernard Menigoz, Emmanuel Castro, Frédéric L'hénoret, Pascal Petit, Laurent Guessard, Gilles Dodos, Christophe Prevot, Richard Drapper, Frédéric Marchessaux, Christine Perrault, Gilles Cluzel, André Calligaris, Patrick Le Fevre, Pierre Langlet, Philippe Choffat, Philippe Colin-Madan, Eric Schmidt, Didier Battistutti, Romain Chamayou, Peray François, Jean-Luc Richard, Stéphane Jot, Sylvain Lemieux, Vandewalle-Vanderstichelen, Pascal Martinet, Cyrille Schmitt, Muckenhuber Hervé, Sylvain Posiere, Paul Jockers, Xavier Lehmann, Luis Soares, Pascal Percio, Benoit Genevee, Baptiste Objois, Jacques Robin, Alain Gagnaire, Jean-Claude Pech, Dominique Coquelin, Fabien Dognon, Sébastien Jean, Olivier Munoz, Sébastien Vigneron, Brice Chevalier, Fabien Bouron, Guillaume Gentil, Philippe Carron, Julien Garcia, Denis Moniot, Beatrice Gaudé, Vincent Duc, Alex Boudaud, Olivier Pannier, Arnaud Esnault, Stephane Ruek, Lydia Bonin, Vincent Smith, Mansuy Dejean, Vincent Tran Hong Tam, Jean-Sébastien Renoult, Alain Belle, Alain Bazzara, Nicolas Seguin, Alessandro De Sanctis, Odile Cappelle, Christian Brocot, Jean Pierre Kaïdonis, Dominique Tavera, Jacques Dedenon, David Cadoz, Mathieu Blery, Emmanuel Thieriot, Sébastien Cretel, Philippe Saintobert, Pierre Sarriaud, Fanch Le Bras, Coulon Daniel, Cédric Loire, Didier Biscari, Matthieu Ficheux, Jean-Marie Gueguen, José Dos Santos, Thierry Leurent, Laurent Laven, Gilles Ferrand, Charline Brodefeld, Benoît Maquaire, Laurent Baudart, Erick Mezin, Samuel Gorin, Jean François Goux, Jean-Paul Berard, Thierry Rieffle, Jean-Michel Marguerat, Valérie Chauchoy, Philippe Le Blon, Edouard Coscia Moranne, Sylvain Pevet, Frédéric Fauchet, Xavier Monjanel, Thierry Torresan, Eric Reynaud, Clément Colas, Clément Colas, Laurent Griveau, Philippe Bigot, Aurélien Bouchaib, Jean Philippe Dhainaut, Frédéric Lebouvier, Fabrice Giuggioli, Vincent Duchon, Marc Alauzet, Daniel Aubert, Eric Ditlecadet, Guillaume Laloi, Stéphane Drouin, Pierre Giambelluca, Patrice Massinon, Jean-Hugues Friederich, Salih Mujagic, Sylvain Duret, Rémy Weber, Claude Maire, Guilaine Bourgeois, Thierry Botella, Jérôme Dole, Thierry Benita, Hervé Dubois, Martin Frédéric, Jean Philippe Charrier, Dominique Escoute, Vincent Dussart, Lucas Mahé, Alvin Philippe, Jean-Philippe Parent, Franck Perret, Matthieu Minguet, Laurent Cambefort, Philippe Leger, Anthony Andrieux, Jacky Rouillon, Yannick Jaumouillé, Frédéric Sanitas, Rémy Peyrin, Catherine Gaud, Ludovic Stepan, Pascal Lefèvre, Fabrice Parisot, Frédéric Pellerin, Licour Pierre, Belliard Productions, Jaime Banana...

La rédaction et l'équipe de

GUITAR
PART
Keep on rockin' in a free world

Ce magnifique pedalboard Ministry Of Tones d'une valeur de 700 € sera offert à l'un d'entre vous par tirage au sort.



[NOUVELLE RUBRIQUE]

Guitar Theory

PAR STEF BOGET



APPRENDRE LE NOM DES NOTES SUR LE MANCHE

CONNAÎTRE LES NOTES SUR LE MANCHE N'EST PAS UNIQUEMENT RÉSERVÉ AUX GUITARISTES CLASSIQUES !

Même si les notions de solfège peuvent parfois effrayer les consciences, il y a tout de même des fondamentaux qui sont difficilement contournables.

Ex n°1

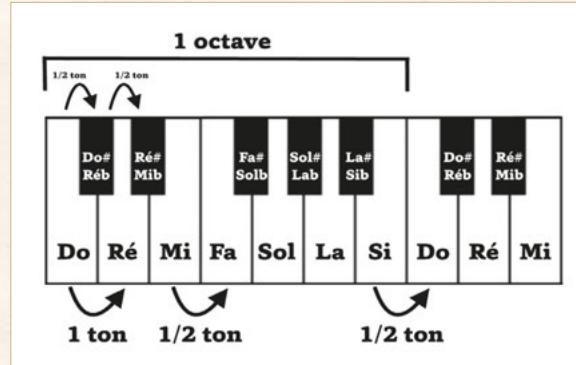
Les notes sur le piano

Il est très important, à mon sens, de visualiser les notes sur le piano pour bien comprendre l'organisation de ces dernières et avoir des repères concrets. En effet, les touches du piano apportent une dimension visuelle bien plus évidente que tout autre instrument. Les touches blanches correspondent aux notes naturelles (Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si) et les touches noires aux notes altérées (dièses ou bémols).

L'unité de mesure pour quantifier

la distance entre deux notes est le ton. Le dièse et le bémol sont des altérations qui modifient la hauteur d'un son: le dièse élève la note d'un demi-ton tandis que le bémol abaisse la note d'un demi-ton.

Chaque touche adjacente équivaut à un demi-ton. Par exemple, entre Do et Do#, l'intervalle rencontré est d'un demi-ton. Il en est de même entre les notes Do# (ou Réb) et Ré. Cela signifie qu'entre Do et Ré, l'intervalle est d'un ton. Un ton sépare donc les notes naturelles entre elles (entre Do et Ré, entre Ré et Mi...) excepté entre les notes Mi et Fa ainsi



qu'entre Si et Do où l'intervalle rencontré est d'un demi-ton (pas de touche noire entre ces notes sur le clavier). ☐

Ex n°2

Les notes sur le manche

Sur le manche de la guitare, une case équivaut à un demi-ton. Ainsi, monter d'une case revient à jouer la touche (sur le

piano) adjacente se trouvant à droite (un demi-ton plus haut). Voici les notes sur une octave (sur les douze premières cases du manche) concernant les deux cordes graves. La douzième case, portant le repère avec les deux points sur la tranche du

manche, signifie que la note qui s'y trouve est l'octave de la corde à vide concernée.

N.B.: l'altération utilisée systématiquement sur la partition est le dièse mais bien entendu, en termes de sons obtenus, Fa# est la même note

que Solb tout comme Sol# la même note que Lab, etc. Si le son perçu est bien le même, c'est au niveau de la fonction de la note que l'on optera tantôt pour le dièse, tantôt pour le bémol. ☐

6ème corde : corde de Mi

Mi Fa Fa# Sol Sol# La La# Si Do Do# Ré Ré# Mi

5ème corde : corde de La

La La# Si Do Do# Ré Ré# Mi Fa Fa# Sol Sol# La

JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART **ZOOM**® et **Mogar**

L'UNE DES 5 INTERFACES AUDIONUMÉRIQUES USB ZOOM GCE-3

D'UNE VALEUR DE 99 €*



- Accès instantané à des dizaines d'effets (distorsion, overdrive, égalisation, compression, réverbération, delay, flanger, phaser, chorus...)
- Logiciel gratuit ZOOM Guitar Lab (Mac/Windows) permettant de gérer ses programmes, patches et effets
- Port USB-C pour la connexion à l'ordinateur
- DSP intégré émulant les pédales guitare et basse ZOOM : G5n, G3n, G3Xn, G1 FOUR, G1x FOUR, B3n, B1 FOUR et B1X FOUR
- Livré avec licence Steinberg CUBASE LE, patin antidérapant, câble USB (type A vers C) et guide de l'utilisateur

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 août 2020. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un gagnant par lot.

ILS ONT GAGNÉ !

O. Aube Galasso (83) et D. Sulter (25) sont les gagnants du concours Anasounds du GP 314



LES EXTENSIONS MAIN GAUCHE

AUJOURD'HUI, NOUS ALLONS ÉCARTER LES DOIGTS ! Je vous rassure, il ne s'agit pas d'une séance de torture mais d'une leçon autour des extensions qui pourra vous être utile pour gagner en précision et développer votre vélocité. Ces types d'exercices sont aussi les bienvenus pour venir étoffer vos séances d'échauffements.

Ex n°1

Gamme diminuée

Voici la gamme diminuée jouée avec quatre notes par cordes. Ce schéma permet de

se déplacer horizontalement sur le manche. On utilisera systématiquement les quatre doigts de la main gauche pour chaque corde (pour chacun des groupes de quatre

notes), le doigté étant noté sur la partition. Je vous invite à travailler cet exemple en allers-retours, mais également en legato. Pour cela, il vous faudra attaquer uniquement

la première note de chaque corde, suivie de trois liaisons ascendantes (hammer-on). □

Ex n°2

La penta vue par Frank Gambale

Voici une autre façon d'envisager les pentas (nous avons tous commencé par apprendre les différentes positions avec deux notes par

cordes). Ce schéma permet de jouer en speed picking grâce aux trois notes sur des cordes adjacentes et ce, à deux reprises. Mais ce n'est pas forcément ici

le propos. Du point de vue des extensions, ce schéma de penta favorise grandement les écarts entre les différents doigts. □

Ex n°3

Accords « piano »

Jouer des accords « blocks » (ou accords « piano ») à la guitare fait appel aux

extensions. D'ailleurs, certains accords ne sont pas réalisables sous cette forme, d'où le fait de fréquemment modifier l'agencement des notes constituantes d'un accord.

Voici quelques positions d'accords « blocks » jouées sur les quatre cordes aiguës (quatre cordes consécutives). Pour un travail plus approfondi, il peut être intéressant d'utiliser ces

motifs et de les reproduire symétriquement afin de travailler d'autres formes d'extensions. □

C M7 C7 C6 Cm M7 Cm7 Cm6 Cm7 b5 Cdim7



MÉTHODE
46 PAGES

+ 49 PLAYBACK SUR CD AUDIO
+ 24 LEÇONS VIDÉOS EN LIGNE

GUITARBOOK

**TOUT POUR BIEN
DÉBUTER**

LA MÉTHODE D'ALEX CORDO

NOUVEAU
!

DÉVELOPPEZ
VOS TECHNIQUES
Aller-retour,
hammer-on,
pull-off, slide,
vibrato, bend...

**APPRENEZ À JOUER
PAS À PAS !**

BIEN FAIRE SONNER LES ACCORDS
CONSTRUIRE UNE RYTHMIQUE
RÉUSSIR SES ENCHAÎNEMENTS
D'ACCORDS

SE REPÉRER SUR LE MANCHE
JOUER PROPRE EN SON SATURÉ
MÂTRISER LES BARRÉS
COMPRENDRE LA MESURE
APPRENEZ À IMPROVISER

N°02 GUITAR BOOK JUIN - JUILLET - AOÛT 2020
France métropole : 8,90 € - Belgique 10,00 € - CH 10,00 € - Suisse 11,00 € - Italie 10,00 € - Portugal 10,00 €
DOMS 10,00 € - TOMS 10,00 € - MAR 11,00 € - TUN 20,00 € - CAN 10,00 €

L 12547 - 2 - F: 9,90 € - RD



Disponible en kiosque, en version digitale et
dans notre boutique sur www.guitarpart.fr

[SPÉCIAL DÉBUTANT]



Autour du Riff

PAR ALEX CORDO



JOUEZ LE RIFF DE *WELCOME HOME (SANITARIUM)* DE METALLICA EN 5 ÉTAPES

SON: CLEAN, CHORUS ET/
OU TREMOLO, REVERB,
ÉVENTUELLEMENT PETIT DELAY

VOUS COMMENCEZ TOUT JUSTE LA GUITARE ET VOUS PENSEZ QUE LES RIFFS D'ANTHOLOGIE, C'EST PAS POUR TOUT DE SUITE? Détrompez-vous! La preuve en cinq étapes avec le riff de *Welcome Home (Sanitarium)* de Metallica!

Étape 1

Jetons d'abord un coup d'œil aux différents accords sur lesquels est construit le riff. Il y en a cinq en tout (six en fait,

mais le sixième est le même que le quatrième). Pour les trois premiers, on déplacera simplement une position de powerchord qui campe sur les cordes de La et de Ré. Attention,

il faut bien arrondir les doigts pour que la corde de Sol à vide puisse sonner librement, en cassant éventuellement le poignet. Il faut également éviter de bloquer la corde à vide de

Mi grave. Pour les deux derniers accords, c'est aussi une seule et même forme qu'on déplace de deux cases. Jouez chacun des accords en vous assurant que toutes les notes sonnent. ☐

Emadd9



C/E



D5/E



Aadd11



G



Emadd9

C/E

D5/E

Aadd11

G

Étape 2

Voici le début du riff. Vous pouvez jouer toutes les notes vers le bas au média-

mais vous pouvez aussi jouer la note la plus aiguë de chaque arpège (on parle d'arpège quand on joue les notes d'un accord les unes après les autres au lieu

de les jouer simultanément) vers le haut. De cette façon, votre geste se dirige tout naturellement en direction de la grosse corde et votre main se

place en position pour attaquer l'arpège suivant. Laissez bien résonner les notes. ☐

♩ = 70



Étape 3

Dans la deuxième partie du riff, on change un peu

l'organisation des arpèges. D'abord deux groupes de trois notes (alors qu'on avait précédemment des groupes

de quatre), suivis d'un groupe de deux notes. C'est ce dernier qui peut poser problème car les sauts de cordes s'enchaînent

rapidement. Veillez à bien garder la régularité rythmique. ☐

Étape 4

Corsons un peu la donne en rajoutant des slides

pour lancer les deux derniers accords. On attaque une note qui appartient à l'accord qui vient d'être joué puis on glisse

immédiatement pour atteindre la basse du nouvel accord. Le geste doit être vif et précis (voir l'encadré TIPS ci-après). Notez

que cette étape est subsidiaire : si vous ne jouez pas les slides, le riff gardera tout de même son identité. ☐

TIPS CIBLER UNE DIFFICULTÉ

On ne dira jamais assez : lorsque vous êtes confrontés à une difficulté, n'hésitez pas à l'extraire de son contexte pour la travailler spécifiquement. Bien souvent, la raison pour laquelle on bute sur un passage, c'est qu'il cumule plusieurs difficultés ! Pour travailler les slides par exemple, amusez-vous en vous créant de petits exercices comme celui-ci. On glisse avec le majeur, mais l'index reste posé sur la corde de La sans faire entendre les notes, d'où les parenthèses. Il ne faut pas trop appuyer sur les cordes pour permettre un déplacement fluide.

Étape 5

$\text{♩} = 80$

Voici enfin le riff en entier. Vous avez maintenant tous les éléments pour réussir à

le jouer. N'hésitez pas à vous entraîner sur le playback : c'est plus de fun, et ça vous permettra

de vérifier votre placement rythmique. ☐



UN EFFET, QUATRE PLANS : ELECTRO-HARMONIX MICRO SYNTH



CET EFFET PEU COMMUN EST UNIQUE À ELECTRO-HARMONIX. Il s'agit d'un circuit entièrement analogique qui permet de transformer le son de la guitare en sons de synthétiseurs analogiques type Moog. Le Micro Synth se divise en deux sections. Une « voix » qui permet de régler le volume du son direct de la guitare, de son octave inférieure, de son octave supérieure et du « signal carré », qui correspond en quelque sorte à un son fuzz. La deuxième partie de l'effet est un filtre qui s'active selon l'attaque (en fonction du réglage « Trigger ») et dont on peut choisir les fréquences d'ouverture et de fermeture. Un paramètre « Rate » permet de gérer la vitesse d'ouverture, et une « résonance » l'intensité du filtre. Enfin, un paramètre supplémentaire permet de gommer l'attaque pour obtenir un effet plus ou moins rapide de violoning.

N.B. : les réglages pour chaque exemple sont précisés dans la vidéo.

Ex n°1

Trap/Électro

On commence la découverte de cet effet par un petit gimmick répétitif type trap-électro construit autour du power chord D5, puis d'une petite phrase sur la gamme de Ré mineur. Ici, on veut que le filtre s'ouvre immédiatement avec une attaque forte. □

Moderate $\downarrow = 112$

Ex n°2

Fusion

Pour cet exemple, nous voulons transformer radicalement le son de la guitare pour en faire un son de clavier similaire à ceux utilisés par les groupes de fusion des années 70-80 (et même actuels). L'attaque de votre jeu devra là aussi être franche. □

Moderate $\downarrow = 118$



Ex n°3

A la manière de
Robert Fripp

Moderate $\text{♩} = 90$

Da Capo

Ex n°4

A la manière de
Daft Punk

Moderate $\text{♩} = 123$

Gâce au Micro Synth, nous pouvons retrouver un son très proche de celui très particulier de Robert Fripp, le guitariste de King Crimson: un

son de guitare assez synthétique. Le « signal carré » ici prend vraiment toute sa couleur. Le riff en lui-même est difficile par ses mesures asymétriques, typiques

de la musique progressive du groupe.

Enfin, nous pouvons retrouver, à la guitare, le son de clavier lead de Daft Punk (son de clavier visant, lui, à s'approcher d'un son de guitare électrique saturé).

Techniquement, le riff est un peu plus complexe à jouer car nous devons utiliser la main droite pour venir plaquer la note la plus grave de chaque mesure et jouer

le reste en legato. L'explication complète est dans la vidéo.

Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY



LE MOIS DU ROCK

CE MOIS-CI, LES SONS SERONT ROCK ET SE DÉCLINERONT SUR TOUTES SES VARIANTES ! Nous aborderons la musique grunge du premier groupe de Chester Bennington (avant qu'il n'intègre Linkin Park), Grey Daze, le folk-rock des Islandais de Kaleo, et le rock plus classique des Pretenders. Nous aurons le plaisir de retrouver une touche progressive avec le nouvel album de Steve Howe (Yes, Asia, The Syndicats). Enfin, nous découvrirons le premier titre de la collaboration discrète du guitariste virtuose Jeff Beck et de la star hollywoodienne Johnny Depp : une reprise de John Lennon, dans une version plus énergique.

Riff 1

A la manière de Grey Daze

Le grunge distillé par Grey Daze nous invite ici à nous accorder en Drop D (corde de Mi grave accordée un ton plus bas, en Ré). Nous jouons les power chords E5, G5, D5 et A5.

Pas de grande difficulté ici. Soyez juste bien précis sur les deux ghost-notes en double-croches fin de mesure 1. À jouer en son saturé. □



Moderate $\text{♩} = 77$

E5 **G5** **D5** **A5** 4x

Riff 2

A la manière des Pretenders

Ce riff en shuffle est assez typique du rock du groupe anglo-américain. Nous jouons les power chords E5 et A5, entrecoupés des double-stops La-Ré et Ré-Sol (en cordes

à vide). Nous sommes en shuffle. Alternez bien allers sur les temps, et retours sur les contretemps. À jouer en son crunch. □



Moderate $\text{♩} = 128$



E5

A5



RETRouvez les **VIDÉOS PÉDAGOGIQUES** + **PLAY-BACK** **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** SUR WWW.GUITARPART.FR

Riff 3

À la manière de Kaleo

Moderate $\downarrow = 76$

Voici un riff très caractéristique du groupe islandais. Nous sommes en Si bémol mineur et nous jouons en trinaire (double-croches

ternaires). Soyez bien précis sur les liaisons (slides et appoggiatures) et sur le début de la mesure 2, puisque nous attaquons sur la deuxième

double-croche.
À jouer en son
crunch. 



Riff 4

À la manière de
Steve Howe

Ce riff ternaire est construit autour d'octaves jouées en gardant la corde de Ré à vide comme note bourdon. La

petite touche progressive, signature du guitariste, est amenée par les syncopes qui font sonner la rythmique comme du binaire. Mesure 3

en revanche, les accents sur l'accord A nous replacent dans le 6/8 original. À jouer avec une acoustique. 



Moderate $\downarrow = 68$

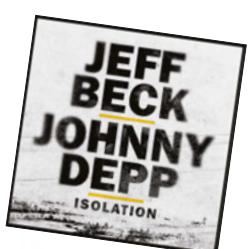
Riff 5

À la manière
de Jeff Beck et
Johnny Depp

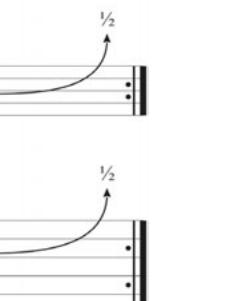
Tiré de la reprise du duo Jeff Beck/Johnny Depp, cette rythmique est construite autour de la triade de D qui, par une montée chromatique,

évolue en Bbaug, Bm et D7/C, puis sur l'accord G enrichie de phrases blues (en triolets de croches). C'est principalement ce dernier accord qui

demandera un peu de travail, surtout pour les bends qui nécessitent d'être très précis pour sonner juste. À jouer en son crunch. 



Moderate $\downarrow = 70$





CINQ PLANS EN BOUCLE POUR BLINDER VOS IMPROS

UNE FOIS N'EST PAS COUTUME, PARLONS VOCABULAIRE. PARCE QUE OUI, IL EN FAUT DES CHOSES À DIRE QUAND ON IMPROVISE, ET AVOIR QUELQUES PLANS DE DERRIÈRE LES FAGOTS EN RÉSERVE, ÇA PEUT ÊTRE

UTILE! Surtout si ces plans ont la particularité de pouvoir tourner en boucle sur eux-mêmes : outre l'effet hypnotique de la répétition, c'est aussi un moyen de faire durer le plaisir, ou encore de temporiser. Voici quelques plans typiques du genre qui pourrait bien faire bonne figure dans vos impros !

Ex n°1

♩ = 110

Un premier plan sur la gamme de Mi mineur naturelle emprunté à Kirk Hammett de Metallica. Outre la régularité et

l'articulation des pull-offs, deux difficultés : la petite extension qui fait tirer le petit kiki et le changement de cordes, que

vous pouvez aborder soit à l'extérieur des cordes avec le média, soit à l'intérieur, au choix. □

S'APPROPRIER LES PLANS

Vous n'êtes pas obligés de respecter scrupuleusement le plan tel qu'il est écrit ici. L'idée, c'est de s'en servir de base pour improviser avec. Vous pouvez par exemple tout à fait le faire tourner plus ou moins longtemps, ou encore varier le rythme et la vitesse. Faites à votre sauce ! □

Ex n°2

♩ = 110

Un plan de type « moulinet » sur la pentatonique de Mi mineur. C'est un grand classique qu'on retrouve dans

le jeu de pas mal de guitaristes, comme Steve Lukather ou Gary Moore, par exemple. Soignez bien la justesse du bend pour

donner à ce plan toute sa superbe. □



RETRouvez les **vidéos pédagogiques** + play-back **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** SUR WWW.GUITARPART.FR

AMÉNAGER SES SORTIES

N'hésitez pas à imaginer différentes manières de sortir de ces plans. Changez de note de sortie (indispensable parfois en fonction des accords), et variez les approches avec différents effets de jeu (slides, bends, etc.). Il vaut mieux chercher et s'entraîner un peu avant pour avoir plusieurs solutions sous le coude en contexte d'impro. ☺

Ex n°3

Un moulinet sur la pente de Mi mineur, mais sur trois cordes cette fois. Là encore,

c'est un grand classique du genre, entendu notamment dans le jeu d'Hendrix ou de

Slash entre autres. Ne négligez pas le bend dans la vitesse. ■

|| = 110

Ex n°4

Un peu plus costaud, voici un plan sur trois cordes, construit sur la gamme

blues. On est dans l'esprit de Joe Satriani ou de Nuno Bettencourt. Des pull-offs, une extension et des passages de cordes pas évidents à la main

droite. Le sens du médiator indiqué dans la partition est typique de l'approche de Paul Gilbert, mais vous pouvez faire comme vous le sentez. 

$\perp = 110$

Ex n°5

On revient sur la pentatonique de Mi mineur pour ce dernier plan, mais plus

haut perché sur le manche. Niveau vitesse, ça commence à tracer sérieux : restez bien attentifs à l'articulation des hammer-ons et des pull-offs

surtout. Pour la mise en place rythmique, pensez « groupes de cinq notes » en repérant les notes qui tombent sur les temps. Les changements de

• cordes des temps 2 et 4 peuvent se concevoir en sweeping, ou pas. 

$$1 = 110$$



LES HYMNES

VOUS LE SAVEZ, UN HYMNE A VOCATION À GLORIFIER UNE PERSONNE, UNE CHOSE, UNE IDÉE OU UN GRAND SENTIMENT. Et pas besoin de paroles pour savoir qu'on a affaire à un hymne : le caractère solennel, majestueux, parfois martial de la musique ne laisse aucun doute. On se rassemble, on se reconnaît autour d'un hymne. Petit focus sur l'hymne d'un point de vue guitaristique et métallique !

Ex n°1

Star-Spangled Banner

On a tous en tête l'hymne américain repris par Hendrix à Woodstock. Depuis,

de nombreux guitaristes s'y sont essayés (de Satriani à Malmsteen, en passant par Santana, Zakk Wylde, Slash, Eric Johnson, ou encore le duo Hetfield/Hammett), livrant à chaque fois une version très personnelle de l'œuvre. Dans

cette version metal de *Star-Spangled Banner*, n'hésitez pas à en faire des caisses en déployant votre plus beau vibrato, histoire de mettre tout le monde au garde-à-vous et de faire couler la petite larme patriotique. Vous pouvez aussi jouer sans backing

track, comme de coutume. Dans ce cas, prenez éventuellement des libertés par rapport au tempo, en faisant par exemple durer certaines notes plus longtemps pour leur donner plus d'importance. ■

$\text{♩} = 100$

The image shows three staves of guitar tablature for the Star-Spangled Banner. The top staff is the neck tab, the middle is the A string, and the bottom is the B string. Fingerings are indicated above the strings, and dynamic markings like 'full' and 'sl.' are shown above the neck tab. The first staff starts with a 3/4 time signature. The second staff starts with a 4/4 time signature. The third staff starts with a 7/8 time signature. The tablature includes various guitar techniques such as hammer-ons, pull-offs, and slides. The strings are labeled T (Top), A, and B.



Ex n°2

Steve Vai - *Liberty*

♩ = 65

Technique, mais il faudra bien sûr soigner l'interprétation pour donner la mesure de la chose (et dans un hymne, on la voit en grand, la chose). Notez qu'à la reprise la grille change: E, B, F#m/C#, D, A, B, E. Une subtilité harmonique dans l'esprit du morceau, qui fait l'objet d'un travail d'harmonisation absolument remarquable, aussi riche que minutieux. ■

Ex n°3

Marty Friedman - *Thunder March*

♩ = 85

Un autre album d'anthologie que « Dragon's Kiss » de Marty Friedman. À l'inverse de Steve Vai, l'ex-guitariste de Megadeth a choisi de conclure par un hymne, *Thunder March*. Un exemple en deux parties avec, d'abord, le thème... ■

Puis le contre-chant en arpèges qui vient se superposer au thème. L'utilisation des arpèges, et tout

particulièrement des triades (arpèges de trois sons) est caractéristique du jeu de Marty Friedman. Il suit ici simplement

la progression d'accords : l'arpège de Do sur l'accord de Do, celui de La mineur pour l'accord du même nom, etc.

Simple, mais diablement efficace! ☺

C

G

Am

Dm

A

Dm

G

C

Am

F

G

C

G

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITE

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



RETROUVEZ LA RUBRIQUE JAZZ
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3



PAR FLORENT PASSAMONTI



LES NOTES CIBLES

C'EST UN CONCEPT ESSENTIEL EN MUSIQUE: LES NOTES CONSONANTES ET DISSONANTES.

On considère comme « consonantes » les notes faisant partie de l'accord sous-jacent, car elles soulignent la couleur de ce dernier. C'est justement l'objet de cette rubrique ou l'art de viser juste.

Ex n°1

Le concept

Nous avons deux accords, D9 et G7, soit les degrés I et IV d'un blues. L'accord de D7 –

version simplifiée de D9 – est constitué d'un Ré (tonique), d'un Fa # (tierce), d'un La (quinte) et d'un Do (septième). Ces quatre notes sont par définition les plus consonantes de l'accord. Parmi elles, la tierce est la note

la plus « forte », c'est pour cela que nous l'avons visée prioritairement. La quinte qui suit est moins riche dans sa couleur mais intéressante quand même. Un autre choix intéressant et coloré aurait été

la septième. C'est d'ailleurs ce que nous avons fait sous G7 (Sol, Si, Ré, Fa bécarré) puisque nous avons visé la septième Fa et la tierce Si. 

D9

12/8 time signature. The score shows a melodic line with eighth and sixteenth notes. The TAB shows the corresponding fingerings: 5, 5, 7, 9, 7, 9, 11, 10, 10, 10, 9, 9, 7, 9, 7, 9, 10, 10, 9.

Ex n°2

Blues en Ré

Le blues que nous vous proposons est calibré pour sonner ! Nous avons

précédemment parlé de comment aborder D9 et G7, il nous reste donc le A7 (La, Do#, Ré, Sol), soit le V^e degré. Mes phrasés sont plutôt basés sur la gamme pentatonique majeure

de Ré, avec la tonique à la septième case, corde de Sol. Mesures 7 et 8, on joue bluesy sur la penta mineure. Quelques chouettes chromatismes sont à signaler mesures 6 et 9. C'est

un blues chantant, faites-vous plaisir avec, et faites chanter votre guitare. ☐

$\angle = 90$

D9



RETRouvez les **vidéos pédagogiques** + play-back **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** SUR WWW.GUITARPART.FR

G7

D9

sl.

A7

G7

D9

G7

D9

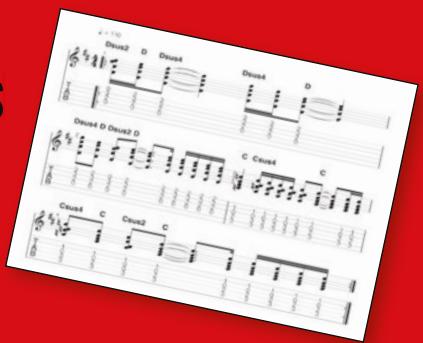
A7

NOUVEAU !

**TÉLÉCHARGEZ TOUTES LES PARTITIONS
DE VOTRE MAGAZINE AU FORMAT GUITAR PRO 7
SUR WWW.GUITARPART.FR/ESPACEPEDAGO !**



+ TÉLÉCHARGEZ LE LOGICIEL GUITAR PRO SUR WWW.GUITAR-PRO.COM





PAR JIMI DROUILLARD



LES PAUL : LE GUITARISTE

AVANT DE METTRE SA GRIFFE SUR L'UN DES MODÈLES DE GUITARE LES PLUS ICONIQUES, LES PAUL ÉTAIT UN GUITARISTE DE JAZZ RÉPUTÉ. De son vrai nom Lester William Polfuss (1915-2009), il était aussi bon guitariste qu'inventeur, et a joué un rôle important dans le développement des guitares électriques de type solidbody, les techniques d'enregistrement multipiste et divers systèmes d'effets spéciaux sonores tels que les chambres d'écho et de réverbération.

On lui rend hommage dans la rubrique Jazz Club.

Ex n°1

Ce premier phrasé est construit sur un Anatole, soit les degrés I-VI-II-V.

Ex n°2

Voici à présent un Christophe soit l'enchaînement I-I7-IV-IV[#]7-I. En Do, cela donne C-C7-F-F[#]7-C.

Ex n°3

C'est le pont de notre morceau avec un enchaînement d'accords de septième qui suit le cycle des quintes: E7-A7-D7-G7. On termine par une petite fin bluesy.

Ex n°4

On termine par une petite fin bluesy.



Exemple 1

C A7 D7 G7 C A7

Exemple 2

D7 G7 C C7/E F F#dim



Exemple 3

C/G **D7** **G7** **E7**

TAB: 8-8 | 5 6 5-4 5 7 5-4 7 | 5 6 4 4 6 5-4 7 4 2

A7 **D7**

TAB: 0 0 2 3-4 2 4 2 | 5 5 3-4 2 4 2

Exemple 4

G7 **C** **A7** **D7** **G7**

TAB: 3-4 3 3 5 3-2 5 2 5 | 5 2 3 5 2 2 3 2 | 5 3

C **A7** **D7** **G7** **C6**

TAB: 5 2 3 5 2 5 | 2 5 2 1 0 3 0 3 | 3 5 5

Mesdames et Messieurs, quand j'étais petit, la guitare ultime que je dessinais sur tous mes cahiers de classe était la Les Paul. Jimmy Page n'est pas étranger à ça. Aujourd'hui, ma Goldtop est toujours avec moi. N'hésitez à m'écrire ici: jimid@free.fr. biz. jimi D.



LES MAÎTRES DU BOTTLENECK LES ROIS DE LA GLISSE

ON NE SAURA JAMAIS QUI EUT UN JOUR L'IDÉE SAUGRENUE DE RÉCUPÉRER UN GOULOT DE BOUTEILLE VIDE, DE LE POSER SUR SON DOIGT ET DE JOUER DE LA GUITARE AVEC (LE FAIT QUE LA BOUTEILLE EÛT ÉTÉ VIDÉE Y EST SÛREMENT POUR QUELQUE CHOSE...). C'était certainement la suite logique du Diddley Bo, du Cigar Box ou encore de la Steel Guitar, que l'on peut entendre à Hawaï dès la fin du XIX^e siècle.

Ex n°1

À la manière de
David Gilmour

♩ = 65

Ex n°2

À la manière de
Robert Johnson

♩ = 90

TIPS

QUELQUES CONSEILS IMPORTANTS LORSQUE VOUS UTILISEZ UN BOTTLENECK:

N'effectuez pas de pression avec la main gauche mais posez simplement le bottleneck sur les cordes. Veillez à étouffer les cordes non jouées avec la main droite. Et jouez bien au-dessus des frettes et non des cases.



Ex n°3

À la manière de
Robert Johnson 2

♩ = 90

Open de Sol:
D-G-D-G-B-D

Un bon exercice pour commencer à travailler les phrases sur une seule corde. La principale difficulté réside à nouveau dans le fait de bien étouffer chaque corde non jouée. □

Passe-moi le bottleneck



Le bottleneck a fait du chemin grâce à des guitaristes qui en ont fait leur spécialité et ont permis sa popularisation. Parmi eux, Robert Johnson, Elmore James, Duane Allman ou, plus récemment, Derek Trucks, qui, grâce au slide et aux accordages en open-tuning, transcrivent le paysage sonore d'une Amérique rurale. Mais le bottleneck a aussi traversé les frontières et vu son utilisation évoluer au fil des décennies, pour se retrouver dans des répertoires folk, pop, psychédélique... C'est un outil formidable dont l'usage reste encore à explorer. Il en existe de tous types, tous styles, à tous les prix et dans toutes les matières. À vous de trouver le vôtre !

Ex n°4

À la manière de
Jimmy Page

♩ = 125

Pour rester fidèle au Zeppelin, un accordage en open de Sol (D-G-D-G-B-D) serait approprié mais pas forcément nécessaire ici étant donné que cet exemple ne se joue que sur les cordes de Ré et Sol. Voici un riff efficace qui ne contient pas trop de difficultés à part sa vitesse d'exécution. Le pull-off en fin de mesure se joue aux doigts et non au bottleneck. □

Ex n°5

À la manière
d'Elmore James

♩ = 140



Ex n°6

À la manière de
Duane Allman

Open de Mi: E-B-E-G#-B-E

♩ = 104

Open de Ré: D-A-D-F#-A-D

ici, les slides se doivent d'être parfaitement exécutés pour obtenir l'effet escompté

du plan joué en deuxième et troisième mesures. C'est le genre de phrase que l'on retrouvera un peu plus tard dans le jeu d'un certain Duane

Allman. Prêtez attention également aux triolets de noires qui sont des formules rythmiques très souvent jouées en shuffle. □



Ex n°7

À la manière de
Ry Cooder

♩ = 70

Open de Ré: D-A-D-F#-A-D

Compositeur de la bande originale du film « Paris, Texas » sorti en 1984, Ry Cooder fait du slide l'élément central de cette BO qui nous plonge immédiatement au milieu des grands espaces américains. Pour obtenir ce son profond, ne lésinez pas sur la reverb. L'utilisation d'un tremolo et l'accordage en open de Ré sont les clefs pour obtenir ce son très typé americana. À jouer rubato, c'est-à-dire avec une certaine liberté rythmique.

Ex n°8

À la manière de
Derek Trucks

Open de Mi: E-B-E-G#-B-E

♩ = 70

Neveu de Butch Trucks (batteur des Allman Brothers), Derek Trucks est tombé dans la marmite étant petit. Déjà sur scène à l'âge de 12 ans, il est aujourd'hui reconnu comme l'un des plus grands joueurs de slide. Cet exemple en open de Mi est une phrase qui mélange les pentatoniques majeure et mineure de Mi. Pensez à rehausser légèrement la tierce mineure en fin de phrase pour obtenir une tierce ambiguë, entre tierce mineure et tierce majeure. Ce genre de phrasé est très courant en blues.

Chaque mois, GP dresse le portrait d'un musicien qui communique sa passion pour la guitare en cours, en masterclasses ou sur YouTube.

Le portrait du mois

PAR ALEX CORDO

Jordan Nicouleaud

À L'OMBRE DES VOLCANS D'AUVERGNE, JORDAN NICOULEAUD A TROUVÉ SON ÉQUILIBRE en enseignant à la fois à l'école StartMusic63 (Clermont-Ferrand) et dans sa propre école, GuitarProgress63 (Volvic). Portrait !

As-tu une approche pédagogique particulière ?

J'aime travailler sur du concret. L'écoute est pour moi un élément indispensable dans l'apprentissage de l'instrument. La pratique fait partie intégrante de mes cours et j'aime y apporter tous les supports possibles afin que l'élève puisse progresser à son rythme et dans de bonnes conditions. Les backing-tracks, l'enregistrement de passages complexes à un tempo réduit, le jeu à partir du morceau à une vitesse réduite, sont autant de choses que je mets en place dans cette optique.

Avec le confinement, tu as (comme beaucoup de pros) continué d'assurer tes cours en ligne. Que penses-tu des cours en visio ?

Malgré cette situation particulière, les élèves ont apprécié le fait d'avoir une solution pour continuer les cours. On a pu garder contact et surtout nous avons poursuivi notre travail pédagogique. Je suis tout de même très heureux de les avoir retrouvés début juin en présentiel. Jouer ensemble et faire « couiner » les guitares nous a manqué à tous (rires) !

Tu organises régulièrement des masterclasses : comment choisis-tu les artistes que tu invites et comment s'articule l'apport pédagogique de ces événements avec tes cours ?

Les guitaristes que je contacte sont ceux que j'apprécie non seulement

dans leur jeu, mais aussi humainement et que j'aimerais faire connaître aux élèves. C'est super intéressant et plaisant d'écouter des guitaristes comme Patrick Rondat, Jean Fontanille, Pascal Vigné, Stéphan Forté, Richard Daudé et le dernier en date Greg Howe, nous parler de leur approche de la guitare, de leurs séances de travail et de leurs petits trucs et astuces pour arriver à leurs objectifs. Les élèves aiment beaucoup ça et je trouve que ça confirme ce que je peux leur dire en cours !

Peux-tu nous parler de tes projets artistiques ?

Je suis guitariste dans deux groupes avec des styles différents, mais qui m'apportent beaucoup sur tous les plans. Du rock/funk avec Bubble Wood au death mélodique avec Lyrsidé, ils m'ont permis de m'éclater sur scène, en répète, mais aussi de progresser sur d'autres points.

Un mot sur ton matos ?

Il y a trop à en dire ! Je suis un gros fan de matos. J'adore découvrir de nouveaux trucs ou, surtout en ce

moment, du vintage. Je suis passé du tout lampe Laney avec un pédalier aussi fournit qu'un cockpit d'avion, au Fractal Axe Fx. Depuis quelques mois, j'ai changé de config ampli en alliant vintage et moderne. J'utilise un vieux JMP avec un Torpedo Captor X fraîchement sorti du NAMM et c'est une tuerie ! Niveau gratte, c'est un peu la même chose. J'adore les types Strat comme Vigier, Ibanez, Laguna (signature Greg Howe), mais aussi une Les Paul Maybach qui sonne grave. Les micros type PAF '59 de Wolfgang Damm (ancien élève de Seth Lovers) sont fabuleux. C'est un vrai retour aux sources. J'ai aussi une headless fanned fret qu'Hugo Mermet m'a confectionnée. Elle est superbe et colle très bien pour des sons plus modernes. Bref, j'ai de quoi m'amuser et ce n'est pas fini (rires) !

Site : www.guitarprogress63.com
Facebook : Varg Jordan et GuitarProgress63



© Jordan Nicouleaud



© Nekophoto

Jordan en 5 dates

- 2014 : formation pro école Ibanez de Clermont-Ferrand
- 2014 : création de GuitarProgress63
- 2016 : chronique de Lyrsidé, magazine RockHard n°167
- 2015 à 2018 : organisation de masterclasses
- 2019 : formateur en formation professionnelle « musicien/enseignant »



NOUVEAUTÉ 2020

META SERIES

MBM-1

Manson x Cort

Plus d'informations sur : www.lazonedumusicien.com

TECHNIC - IMPORT / musicien@saico.fr

UN AMPLI COMME AUCUN AUTRE

Black Spirit 200 FLOOR



Le nouveau Black Spirit 200 Floor :

- Technologie Spirit Tone Generator créant fidèlement les interactions vives des circuits d'amplis à lampes
 - Toutes les caractéristiques de la tête d'ampli Black Spirit 200 réunies avec les fonctionnalités du pédalier Midi FSM-432 MKIII et bien plus encore !
 - 7 footswitches contrôlables suivant 3 modes : preset/stompbox/direct 7
 - 128 préréglages, 2 préboucles bypass programmables, un Monitor In ajustable, 2 sorties pour footswitches et une entrée pour pédale d'expression
 - 2 sorties amplifiées pour baffles guitare ou enceintes large bande
 - 200/20/2 watts de puissance
 - Pédalier en aluminium compact et robuste
 - Application dédiée, compatible iOS et Android via Bluetooth



Hughes & Kettner
TECHNOLOGY OF TONE

algam
WEB STORE